



CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ

LA NOUVELLE SAINTETÉ – Père Gabriel-M. Tchonang

☞ *Voici une série complète de 8 enseignements transcrits sur LA NOUVELLE SAINTETÉ, par le Père Gabriel-M. Thonang en 2022 sur la Radio de la Divine Volonté AFLP.*

ENSEIGNEMENT 1/8 – Dieu seul est Saint (28.04.2022)

Seigneur, notre Dieu, notre Père, nous te bénissons, nous t'adorons, nous te remercions, nous te glorifions, nous te rendons grâce Seigneur au nom de toutes les créatures passées, présentes et futures et nous te disons un infini merci dans ta Divine Volonté pour l'insigne grâce que Tu nous fais, d'entrer toujours plus profondément dans les vérités que Tu nous enseignes Seigneur, qui annoncent, préparent et réalisent le troisième FIAT où Tu viendras régner dans toutes les créatures.

Seigneur, notre Roi, nous avons tout misé sur Toi Seigneur, dans un monde complètement perdu qui cherche sa voix en tâtonnant dans les lieux de désastre et dans les décisions de mort. Tu viens, Ô Roi des siècles sans fin, nous dire qu'au-delà de tout ce que l'univers et l'humanité peut présenter comme force de mort et de destruction, Tu vas réaliser ton Projet : établir la vie sur les cendres de la mort, accorder la plénitude de ta Lumière là où les ténèbres avaient régné, faire advenir ton Ciel sur la terre boueuse du péché de l'homme, réconcilier l'univers avec Toi, le cœur de l'homme avec ton Cœur.

Dans la nuit de Pâques comme dit « l'Exultet » Tu as voulu que l'humanité soit réconciliée avec Toi dans l'œuvre de la Rédemption, et Tu ne t'en contente pas Jésus, Tu veux l'élever plus loin encore et l'amener à son origine dans une restauration totale et pleine en lui signifiant, Ô Roi des siècles sans fin qu'elle est créée à ton image et à ta ressemblance. Béni sois-Tu Seigneur notre Roi, nous te disons merci parce que Tu nous as créés pour la joie, pour la lumière, pour la gloire, Tu nous as créés pour Toi Seigneur, pour le Ciel, oui notre Roi, béni soit ton Nom Jésus éternellement. Nous te rendons grâce Seigneur, parce que Tu es désormais à l'œuvre et rien ni personne ne peut t'empêcher d'œuvrer Seigneur. Tu ne regardes pas nos misères, ni nos pauvretés, nos péchés, nos indifférences et nos désobéissances, ni notre fragilité, mais Tu vois en nous ta propre puissance puisque Tu viens habiter en nos âmes Seigneur notre Roi, béni sois-Tu parce que c'est Toi qui te donnes à Toi-même Jésus. Gloria ! dans ta Divine Volonté.

Trinité Bienheureuse, Tu entres dans l'homme dans une impuissance inconcevable, pourtant Tu restes dans toute ta Puissance. L'importance de ton entrée dans l'humanité et les épousailles de sa fragilité ne t'éloigne pas de ta toute puissance, de ta sainteté, mystère insondable. Seigneur Tu es Lumière et Tu épouses la ténèbre, et la ténèbre n'a pas de raison, la ténèbre n'a pas le dessus sur Toi. Tu es puissance, Tu épouses la faiblesse, et la faiblesse n'a pas raison de ta puissance. Dieu trois fois Saint, qui est comme Toi Seigneur ! Magnifique en Sainteté, Auteur de prodiges, Toi seul est Saint Seigneur, béni sois-Tu Seigneur notre Roi, béni sois-Tu Jésus.

Nous bénissons le Seigneur pour cette nouvelle occasion qu'Il nous donne de méditer sur les vérités insondables, sublimes, inouïes et indépassables qu'Il révèle sur son troisième Fiat. Nous rendons grâce

pour ce temps d'antenne où dans mes pauvretés extrêmes, ma chronique et profonde pauvreté, j'essaie ces quelques mots que je balbutie très pauvrement en demandant pardon. Nous ne pouvons vraiment comprendre ce que Dieu veut nous dire si ce n'est pas Lui qui parle en nous. Que notre très Sainte Mère vierge nous remplisse de son Fils, de la Vie Divine par son intercession et de nous donner la grâce de pouvoir comprendre les vérités qu'Il veut nous révéler sur le troisième FIAT.

Le Seigneur nous a dit que nous étions faits pour être en tout semblable à lui. Ce temps de la Résurrection, que nous fêtons depuis la nuit Pascale est l'occasion pour nous rappeler que nous sommes appelés à cette sainteté de Dieu que Jésus a inauguré en ressuscitant de la mort. Ainsi Il nous a donné la possibilité de vivre notre vie conformément à la sienne et de recevoir déjà, dès ici-bas les prémices de la gloire d'en haut dans des corps et des âmes du ressuscités.

La résurrection de Notre Seigneur est l'icône, la manifestation de notre propre résurrection, l'annonce et la préparation de la Vie pleine dans la Divine Volonté. Dans le Christ Jésus, notre Seigneur, victorieux de la mort, nous sommes déjà entrés dans le troisième Fiat. Notre Seigneur dans les quarante jours qu'Il a vécu avant sa montée au Ciel le jour de l'Ascension a vécu la vie que nous, nous vivons de manière ordinaire et régulière quand nous serons transfigurés et transformés en Dieu. Ce sera ainsi le règne du troisième Fiat où Dieu sera Tout en tous, dans les créatures et où nous serons en tout, des ressuscités, où la mort n'aura plus de pouvoir réel dans le sens de la séparation d'avec Dieu, où nous serons comme Jésus, remplis d'amour, configurés à sa sainteté, travaillant pour que son Règne s'étende toujours plus dans les créatures. Lorsque nous dormirons dans la mort, ce sera avec des corps comme Jésus nous le dit, qui ne connaîtrons pas la corruption.

Profitons de ce temps de Pâques pour méditer notre « sainteté », c'est pourquoi nous allons commencer aujourd'hui une nouvelle série après les connaissances, sur « La sainteté dans la Divine Volonté ». Nous avons parlé des connaissances et de la nécessité d'avoir en mémoire et dans le cœur les vérités, avec quelques nuances apportées sur cette connaissance qui n'est pas intellectuelle, mais de l'ordre de « l'intuition du don de Dieu » gratuit, qui s'infuse dans l'âme qui s'ouvre dans une disposition de désir ardent et brûlant et réalise la plénitude de la vie, sans forcément le truchement de l'intellect. C'est pourquoi nous disons encore que ceux qui n'ont pas la possibilité de lire les écrits car ils sont soit : analphabètes, soit dans l'incapacité de lire ou de les écouter, ils ne peuvent pas être mis de côté dans le don de la Divine Volonté.

Nous avons lu une quantité de choses sur les connaissances que Jésus a développées et enseignées à Luisa Piccarreta. Aujourd'hui il nous faut entrer dans les profondeurs, commencer à comprendre ce que Jésus dit quand Il parle de sa sainteté qu'Il vient inaugurer dans le troisième Fiat. Avant d'y arriver nous allons essayer d'aller en gradation dans la progression biblique pour voir comment Dieu a manifesté sa sainteté, et comment Il a amené le peuple à être saint comme Lui il est saint. Cette première émission est consacrée à la « Sainteté dans la Bible ».

Lorsque nous parlons de sainteté quelle que soit la forme, les saintetés antérieures comme la sainteté dans la Divine Volonté, la sainteté de la Loi, elles se réfèrent à l'unique socle de la sainteté qui est celle de Dieu. La sainteté dans la Bible est d'abord celle de Dieu, la sainteté dans la Divine Volonté c'est la sainteté de Dieu, la sainteté que tentent d'approcher les saints dans les saintetés avant la sainteté dans la Divine Volonté, c'est la sainteté de Dieu, Dieu seul est saint. Voilà le fondement, le socle qui porte toutes les considérations que nous évoquerons sur la sainteté : Dieu seul est saint. Plusieurs passages de l'écriture le disent de manière ferme et insistante, Dieu seul est saint.

Dans Isaïe chapitre 57 verset 15, il est dit : « Car ainsi parle le Très Haut dont la demeure est éternelle et dont le Nom est saint, J'habite dans les Cieux élevés et dans la sainteté, mais Je suis avec l'homme contrit, humilié afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits. Je suis dans la sainteté en des lieux élevés » Isaïe 6 verset 3, « Ils criaient l'un à l'autre, ils disaient Saint, Saint, Saint est l'Éternel des armées, toute la terre est pleine de Sa Gloire ». Dans 1 Samuel 2,2 il est dit : « Nul n'est saint comme Adonaï, pas d'autre Dieu que Lui. La sainteté c'est d'abord Dieu. La sainteté c'est Dieu Lui-même, son attribut. Dans la Divine Volonté, la substance n'est pas distante et détachée de l'attribut : l'attribut manifeste la substance et la substance s'y irrigue l'attribut. La manifestation de la sainteté de Dieu se donne dans sa prérogative de son Être profond ; Il est profondément saint et se donne sa sainteté. Quand Il rend l'homme saint, Il se communique à l'homme pour que l'homme devienne saint.

Nous allons voir de manière pédagogique, comment Il va enclencher le processus de sanctification de l'homme en commençant par « la Loi » Exode 15,11 : « Qui est comme Toi parmi les dieux Ô Adonaï ? Qui est comme Toi, magnifique en sainteté, digne des louanges opérant des prodiges ? Qui est comme Toi ? Toi seul est Saint Seigneur ». Isaïe 43,15 « Je Suis Adonaï votre Saint, le Créateur d'Israël, votre Roi ». Job 6,10 Il (Job) est dans sa douloureuse situation et pose la question au Seigneur : comment est-il dans cet état sans avoir offensé le Seigneur ni enfreint les lois du créateur, il appelle Dieu, le Saint, il dit : « Il me restera au moins une consolation, une joie dans les maux dont Il m'accable, jamais je n'ai transgressé les ordres du Saint » On pourrait citer de nombreux autres passages mais nous pouvons nous limiter à ceux-ci, où Dieu nous dit très clairement que Lui seul est saint et nul autre est saint.

Si nous vivons la Vie de Dieu, c'est Lui qui se réalise en nous dans sa sainteté. La sainteté qu'Il nous recommande de vivre c'est sa sainteté même. Pour qu'Il arrive à travailler l'homme et pour que l'homme Lui donne la parfaite sainteté qui est la sienne, il a fallu du chemin. La parfaite sainteté qui est la sienne, c'est la sainteté de sa propre Vie. La sainteté dans la Divine Volonté, pour y arriver, Il a de manière pédagogique, suivi un chemin de transformation progressive de l'âme humaine par des approches successives qui l'on conduit au respect de la Loi, ensuite à la grâce qui est donnée par l'Esprit et par la vie unitive de la vie mystique transformante et ensuite par le Don, le cadeau de la plénitude de la Vie Divine dans le mode d'éternité.

Dieu a commencé par la Loi. Au tout début, la sainteté dans l'écriture lorsque nous visitons la Bible, Dieu qui est saint, veut amener le peuple à vivre des mêmes prérogatives que Lui. Il s'agit là de quelque chose de récent de l'ordre de la sortie de l'homme de la Divine Volonté. Adam vient de désobéir. Dans sa génération, il y a déjà des crimes qui se commettent : Caïn tue son frère Abel, le premier meurtre de la Bible. L'homme est entré dans les profondeurs du mal, sorti de la vie Divine et a nié la vie par un acte de meurtre : c'est la manifestation suprême du mal et la volonté humaine laissée dans les conditions d'une déchéance absolue. L'homme est entré dans ce qu'il y a de plus radical dans l'ordre du refus de l'Amour infini, de la sainteté de Dieu.

Il n'était pas possible que Dieu d'office donne son cadeau, celui de sa Vie. L'homme n'était plus dans la capacité de recevoir ce cadeau, il a fallu tout un chemin, puis l'œuvre de la Rédemption des millénaires après. En attendant il a choisi Moïse à qui il a donné la Loi. Dans les deux versions qui sont données dans le livre de l'Exode, comme dans celui du Deutéronome des dix commandements, une seule chose revient, faire ou ne pas faire ! Il y a, non pas une Vie de Dieu comme telle, puisque tout ce qui est donné comme prescription est assorti d'une punition et d'un châtement si la Loi est enfreinte. On voit que même dans cette Loi extérieure qui est forensique, extérieure à l'homme, il y a quelque chose de particulièrement

grave qui insinue et inspire la peur et la terreur. Tu ne feras pas ceci ou cela, si tu fais ceci tu vas mourir. Dans une herméneutique tardive on va comprendre ces paroles comme des paroles de vie : Dieu ne nous a pas donné des commandements pour nous tuer ou nous écraser.

La vérité est là, c'est la pédagogie de Dieu qui veut être au tout début sévère, Il veut donner la ligne de conduite. La sévérité n'est pas synonyme d'absence de miséricorde, c'est une véritable volonté de Notre Seigneur d'amener l'homme, de le mettre debout, de le redresser, tellement le niveau de déchéance était profond. Dieu va donner ses paroles de vie, les dix commandements qui ne sont pas coercitifs, tout de même assez précis pour que l'homme comprenne que s'il y déroge il va à sa perte, non pas que Dieu le châtie, mais parce qu'il entre dans une sorte de justice immanente, conséquence de son refus d'observer la Loi. La Loi est un ensemble de préceptes qui sont extérieurs à l'homme, c'est pourquoi ça a été tellement compliqué pour l'homme de l'observer.

Quand les dix commandements sont donnés à Moïse sur le mont Sinaï, le peuple est là en attente, son cœur est complètement détourné, il se fabrique un veau d'or pour l'adorer. Le peuple n'est même pas dans l'optique de compréhension de tout ce qui vient se passer. Ils viennent d'être sortis miraculeusement, victorieusement de l'Égypte, ils ont vu les hauts faits de Dieu. Ils ont vu la manne tomber du ciel, les cavaliers et les chars de Pharaon être engloutis dans la mer Rouge, et au moment de la fabrication du veau d'or, personne n'a bronché alors que Dieu les a délivrés et non pas le veau qui était en train de fondre. La volonté humaine était complètement loin de tout ce que Dieu pouvait leur faire et leur donner comme compréhension de sa Toute-Puissance de sainteté et de son Amour.

Quand Moïse descend de la montagne avec les tables de la Loi pour leur présenter, il va être profondément choqué, démonté et détruit intérieurement par l'attitude du peuple. À chaque élément de description de la Loi il y a quelque chose de l'ordre d'une conséquence qui est prévue. Nous connaissons les dix commandements dans Exode 20.2-17 » Je Suis l'Éternel ton Dieu Adonaï qui t'ai fait sortir d'Égypte, la maison de la servitude. Tu n'auras pas d'autre dieux en face de Moi. Quand Dieu donne les Lois, Il ne donne rien à l'homme pour que l'homme soit capable d'observer cette Loi. Nous ne sommes pas encore dans la grâce sanctifiante, le don du Saint-Esprit au baptême qui nous donne la possibilité de fuir le mal et d'accéder de manière prompte au bien et d'embrasser les vertus. Nous sommes ici dans une volonté humaine sèche, abandonnée à elle-même qui doit par sa propre force, se limiter à sa bonne volonté pour pouvoir appliquer les commandements de Dieu.

« Tu ne feras pas d'image taillée. Tu ne te prosterner pas devant elle. Tu ne la serviras pas. Tu n'invoqueras pas le nom d'Adonaï en vain. Tu sanctifieras le Nom du Seigneur. Souviens-toi du Shabbat. Tu travailleras six jours, puis tu te reposeras de ton ouvrage le septième jour. Tu ne commettras pas de meurtre. Tu honoreras ton père et ta mère. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne voleras pas. Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain. Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune autre chose qui appartienne à ton prochain » etc. les dix commandements égrainés, Deutéronome 5.6-21 Ce sont les tables de la Loi, le code de sainteté d'Israël. Si vous voulez être saint, observez ces Lois.

Les Lois en elles-mêmes sont des généralités qui nécessitent qu'elles soient explicitées dans les détails pour une pratique conforme, ce n'est pas possible autrement. Quand on dit : « Tu honoreras le jour du Seigneur » comment cela peut se faire pour entrer dans les critères d'un shabbat réussi ? « Tu ne commettras pas de meurtre » et si tu commets un meurtre de manière volontaire ou involontaire

comment cela est-il compté ? Dans le meurtre involontaire, dans quelles conditions le meurtre a été commis, était-ce une légitime défense ou par inadvertance ?

Une codification légale est nécessaire pour rendre accessible la Loi et pouvoir l'appliquer dans toute société. Les dix commandements en eux-mêmes ne suffisaient pas, il fallait les décortiquer pour donner une possibilité à l'homme de les observer. Le peuple d'Israël a travaillé la Loi en préceptes. Sur les dix commandements se sont greffés 613 préceptes qui venaient détailler les conditions d'application de la Loi, et prévoyaient tout ce qui était possible de comprendre et aussi de mettre en place les sanctions liées à la Loi qui n'était pas observée.

La sainteté devient compliquée, il faut observer chaque précepte de manière rigoureuse, entrer dans chaque petit détail et les vivre de manière scrupuleuse pour être saint. La sainteté se mesure à notre capacité d'observer rigoureusement la Loi.

Il y a différentes lois : La loi civile, les lois liées aux différents rituels et cérémonies religieuses, et la loi morale.

La loi civile était en lien avec les commandements que Dieu avait donnés au peuple d'Israël : la justice dans la nation, ceux qui troublent l'ordre public, comment les traiter, faut-t-il les garder, quelle punition ils encourent, faut-il les sortir de la cité, que faire pour que la cité de Dieu soit en paix ? Il y a la loi sur l'héritage des enfants quand les parents meurent. Les lois sur les maladies : les aliments qu'il faut manger ou pas. La loi sur l'hygiène et comment se comporter concernant les purifications rituelles. Comment être conforme à la charité dans l'ordre du soin des pauvres. La loi sur les vols, la restitution et les compensations à apporter. La loi sur la peine de mort : quels sont les actes qui entraînent ipso facto la mort etc. Le peuple d'Israël a travaillé à rendre les commandements accessibles dans tous les domaines de la vie. La loi des cérémonies concernait ce qui était lié au Temple : La purification, les instruments du culte, les célébrations des fêtes, les ordonnances relatives aux sacrifices. La loi qui concernait la caste des Lévites qui était la caste des prêtres, comment les prêtres devaient se comporter dans le Temple pour les sacrifices etc. Comprendons que c'était coriace et compliqué d'être saint car il fallait observer tout cela, et les questions morales.

Il y avait une volonté humaine particulièrement asséchée, fondamentalement et foncièrement endurcie par le mal. Dieu devait donner un ensemble précis de détails que l'homme pouvait observer pour tenter de se corriger. Il était incapable à ce moment d'accueillir la grâce du don de l'Esprit puisque Jésus n'était pas encore venu pleinement. Quelques-uns seulement : les prêtres, prophètes et rois avaient le don du Saint-Esprit par l'Onction - une petite caste pour un ministère particulier-, ils n'avaient pas la possibilité de se sanctifier par l'onction. On voit les affres posées par les rois d'Israël qui étaient pourtant oints : les guerres fratricides, les horreurs et les crimes qu'ils ont perpétrés. Saül qui est allé consulter une nécromancienne pour réveiller Samuel de son sommeil et convoquer les morts pour garder son trône et son pouvoir, pourtant oint par le Saint-Esprit. Nous verrons que le Seigneur suscitera une nouvelle race de sainteté.

L'homme est obligé de jouer sur son intelligence, sur sa bonne volonté, sur ses efforts, de tenter de trouver le moyen d'observer scrupuleusement ces lois, de sorte qu'aujourd'hui le juif véritable doit tout faire pour que ces 613 préceptes soient observés. Les pharisiens étaient extraordinaires, ils suivaient de très près tous les préceptes de la Loi de manière parfaitement rigoureuse.

Dans son commandement Dieu dit : « Le jour du Shabbat, tu l'observeras » dans les conditions de l'observance scrupuleuse, ce Shabbat passe aussi par le nombre de choses qu'il faut faire ou pas pour ne pas enfreindre la Loi. Le nombre de pas le jour du Shabbat devait être compté, au-delà d'un certain nombre de pas, on enfreint la Loi encore aujourd'hui. Certains cercles des discussions se perpétuaient pour savoir comment vivre véritablement et de manière rigoureuse et scrupuleuse ce jour du Sabbat.

Dans une communauté monastique des Esséniens au bord de la mer morte, les manuscrits de Qumran comportaient des prescriptions très sévères pour l'observance du Sabbat. Il était prescrit que le jour du sabbat il fallait éviter tout effort, même dans les fonctions biologiques de l'homme. Les rabbins se posaient la question s'il fallait consommer un aliment produit le jour du sabbat, tel un œuf pondu le jour même. C'est de la casuistique assez compréhensible dans les conditions de celui qui veut véritablement être saint et ne pas enfreindre la Loi d'Adonaï. Il s'agit d'une volonté humaine réelle d'être parfaite, qui veut réaliser par elle-même : la sainteté de la Loi, la sainteté de l'effort humain, la sainteté du travail de l'homme dans la logique de son obéissance à Adonaï. La volonté humaine a déjà été travaillée par les règles de la Loi, mais qui elles, sont extérieures, qui ne lui donnent pas une capacité accidentelle d'observance de cette Loi qui est fondamentalement forensique, l'homme est poussé à observer la Loi car il veut éviter en grande partie les châtiments qui sont les conséquences de la non-observance de cette Loi.

Dieu va conduire les choses autrement : on avance, et là les moyens pour être saint sont, la force de la volonté humaine. On a vu les purifications rituelles, d'une part le sacrifice qui fait couler le sang pour purifier le péché, les sacrifices d'animaux. Nous rendons grâce à Dieu, et bénissons notre Seigneur pour cette compréhension progressive qu'il nous donne sur cette « sainteté dans la Divine Volonté » qui est un achèvement. La sainteté dans la Divine Volonté, c'est l'achèvement et l'accomplissement de toutes les saintetés antérieures qui a commencé par la sainteté de la Loi.

1/8 Questions-réponses

☞ S'il y a plusieurs types de sainteté, il y a alors plusieurs niveaux de sainteté ? ceux qui n'ont pas connu la sainteté actuelle au vu de leur époque sont-ils lésés ?

Le Seigneur nous considère avec le mode de sainteté dans lequel nous avons vécu. Il a élevé Moïse avec la sainteté de la Loi, Saint Paul avec la sainteté de la Rédemption, il nous élèvera avec la sainteté de la Divine Volonté puisque nous l'avons connue. Moïse a observé rigoureusement la Loi, on dit de lui qu'il voyait Dieu face à face, il n'y avait pas d'homme comme lui sur la terre dit l'écriture. Il était dans l'optique de la sainteté de la Loi. Dieu qui lui a donné la grâce de recevoir les dix commandements lui a permis de vivre cet état. Il y avait une vraie mobilisation de toute la volonté de Moïse pour observer scrupuleusement ces Lois que Dieu lui avait dictées. Romains 2.12-16 dit ceci : « Celui qui a péché sans la Loi, périra aussi sans la Loi ; et quiconque aura péché sous la Loi ; par la Loi sera jugé ».

Moïse, comme tous les saints qui sont maintenant au Ciel, vit pleinement dans la Divine Volonté. La différence avec nous, qui aujourd'hui pouvons vivre la sainteté dans la Divine Volonté sur la terre, c'est que nous avons la capacité de vivre déjà sur terre ce que les saints vivent au Ciel, parce que cela nous a été donné en don et en cadeau, ce qu'ils n'avaient pas. Ils devaient produire un effort titanesque. Nous voyons qu'à chaque palier, chaque degré de la sainteté de la Loi, la sainteté de la Rédemption et de la

sainteté dans la Divine Volonté, Dieu opère une sorte de facilitation pour que l'homme soit en mesure de recevoir la plénitude de sa Vie sachant que c'est Lui seul qui est saint.

C'est plus facile aujourd'hui car tout nous est donné en cadeau ; moins facile antérieurement et encore plus difficile au tout début avec la Loi, voilà comment en gradation on peut voir les choses. Naturellement Dieu tient compte de ce que nous avons fait avec le type de sainteté dans lequel nous avons vécu.

Il ne jugera pas selon les critères de la sainteté dans la Divine Volonté, le peuple d'Israël du temps de Moïse qui sort fraîchement de l'Égypte, il n'en avait pas la révélation, ni avec la sainteté de la Rédemption.

☞ Ils ont appliqué les Lois pour le premier commandement, mais pour l'amour du prochain ils s'en sont éloignés.

C'est la critique que fait notre Seigneur aux Pharisiens, Mathieu 23 est une suite incessante de diatribes, de manifestations de l'indignation de Jésus contre l'attitude des Pharisiens qui font une quantité de choses soi-disant pour Dieu, mais qui sont dans l'incapacité chronique de regarder le pauvre autour d'eux, surtout qu'à l'époque, ils vivaient des situations extrêmes, la caste des grands Prêtres et des Pharisiens étaient liée au pouvoir, beaucoup d'entre eux avaient un ensemble de lois pour extorquer le peuple, surtout la loi sur l'offrande qui déclare Corban ce que l'on ne peut plus utiliser.

On constate une sur-centration dans la dimension verticale de la relation avec Dieu de manière particulièrement échafaudée et calibrée, comme l'ont fait les Pharisiens sur les prescriptions à observer rigoureusement, pour la Loi. On quitte l'esprit de cette Loi pour s'attacher à la lettre et en s'attachant à la lettre de la Loi, on néglige ce pourquoi cette Loi a été faite « d'irriguer l'amour dans le prochain ». Nous voyons tout le conflit de Jésus avec les Pharisiens au sujet du sabbat. Qui ne va pas chercher le jour du sabbat son animal, s'il tombe dans un puit ? Jésus a guéri un homme le jour du sabbat. L'homme n'est pas fait pour le sabbat, mais le sabbat est fait pour l'homme. La finalité n'est pas le sabbat, mais c'est l'homme. On se souvient des épis cueillis le jour du sabbat pour les disciples, et de David avec le pain de propitiation dans le Temple quand il a eu faim, il s'est servi.

☞ Si la sainteté dans le Divin Vouloir est plus facile, comment comprendre ces paroles de Jésus : Les premiers seront les derniers et inversement ?

Les premiers seront les derniers, ce n'est pas dans le sens de ce niveau dans la sainteté. Nous qui avons la pleine connaissance de la vie dans la Divine Volonté et de la manière de recevoir la plénitude du don et du cadeau serions les derniers par rapport à ceux qui ont vécu la sainteté de la Loi. Cela veut simplement dire que si nous écoutons la parole du Seigneur sans la mettre en pratique, nous serons surpris que ceux qui sont venus après nous dans cette écoute et qui l'ont mis en pratique et réalisée dans leur vie nous devancent. Les prostituées vous devanceront dans le Royaume de Dieu, cela ne veut pas dire que la prostitution va au Ciel, ni que les prostituées parce qu'elles le sont, entrent au Ciel. Cela veut dire qu'elles ont écouté la Parole de Dieu et que sur la terre même si elles sont prostituées jusqu'au dernier moment, et qu'à la dernière minute elles ont écouté la parole de Dieu, elles se sont converties.

Vous qui avez écouté la Parole de Dieu dès le début, dès le sein maternel, qui avez été nourris dans cette parole sans l'appliquer, vous verrez que les prostituées qui ont écouté, sont les ouvriers de la dernière

heure qui reçoivent un salaire, cette fois ci, ils ont devancé ceux qui étaient nourris dès le sein maternel et les voilà au Ciel. Ce n'est pas dans la classification des saintetés comme on entend ici. Et si on applique ce raisonnement et qu'on déploie sa logique, on peut être dans la connaissance et la compréhension de la vie dans la Divine Volonté, sans pouvoir accueillir ce cadeau parce que notre cœur n'est pas disposé. Si notre cœur n'est pas disposé à accueillir ce cadeau, nous serons dans l'admiration des saints de la Rédemption qui ont vécu alors qu'ils avaient moins de possibilités à réaliser la plénitude de la Vie de Dieu du fait que le cadeau n'était pas donné. Il y avait un ensemble de choses qu'il fallait faire, la grâce sanctifiante aidant, boostant mais rencontrant toujours la pesanteur de la nature, de la pauvreté extrême, Saint Paul décrit cette lutte dans l'Épître aux Romains 7.

Par rapport à toi qui maintenant comprend que tu peux recevoir le Ciel sur la terre d'emblée, dans l'âme, sans effort titanesque, tu n'as rien fait pour que cette vie te soit communiquée, alors tu seras surpris, que ceux étaient avant toi ont plus de gloire que toi, dans ce sens oui.

Remercions notre Seigneur, bénissons-le, de ce qu'Il a ainsi permis que nous ayons cette grâce, de comprendre que les temps sont accomplis. Les saints d'aujourd'hui surpasseront et seront comme dit Jésus comme des soleils qui vont éclipser les étoiles des saintetés antérieures. Nous rendons grâce au Seigneur, nous le bénissons de tout notre cœur, Il est vraiment ressuscité. La résurrection de notre Seigneur est l'annonce et la préparation de la nôtre, et la réalisation en équation de la vie dans la Divine Volonté dans sa plénitude, dans l'ère de la paix.

Que la grâce vous soit donnée de vivre intimement, unis à Lui, de l'aimer de toute notre âme, de tout notre cœur, de tout notre être, c'est tout ce qu'Il nous demande, comme Il nous a aimés infiniment et de manière indépassable. Gloire à Toi Seigneur, gloire à Toi notre Roi, gloire à Toi éternellement, Tu es vraiment ressuscité Seigneur et nous te bénissons éternellement.

ENSEIGNEMENT 2/8 – La sainteté de la loi (5.05.2022)

Le Seigneur est déjà venu inaugurer la nouvelle sainteté en préparation, dans le cadeau de la Divine Volonté à partir de la servante de Dieu, Luisa PICCARRETA. Rendons grâce à notre Dieu pour tout ce qu'Il nous donne de comprendre, prions que nous puissions mettre en pratique au cœur de notre vie ses précieuses et lumineuses vérités. Il y a un risque de laisser le cerveau élucubrer et brasser un ensemble de théories qui ne descendent pas au fond du cœur. Dieu attend que nous mettions en pratique ses vérités, Il nous demande d'être saints : « Soyez saints comme votre Père céleste est saint », et confions-nous à notre très Sainte Mère.

La sainteté dans la Divine Volonté que le Seigneur nous a donné de comprendre, c'est la réalisation parfaite de son Dessein depuis que l'homme est sorti de sa Divine Volonté par la désobéissance de nos pères. Pour que l'homme arrive à être restauré dans la plénitude de cet acte originel de ressemblance, il est passé en gradation de la Loi, à la sainteté de la grâce que nous allons essayer d'effleurer aujourd'hui. Nous avons dit que la sainteté consistait dans un respect scrupuleux de la Loi dans les moindres petits détails, ce qui avait conduit à une casuistique, une spéculation sur les conditions et les modalités de l'application de la Loi qui parfois paraissait tout simplement insensée. On ne pouvait pas, même après avoir échafaudé théoriquement et de manière lucide tous les conditionnements du respect de la Loi, les observer, tellement elle était écrasante. Le poids été lourd, absolument impossible de tenir de manière rigoureuse les 600 préceptes de la Loi. On comprend la situation de l'homme désespéré qui ne peut pas

du tout être saint. Dieu l'invite pourtant à être saint, comment cela est-il possible s'il ne peut pas observer la Loi ? L'homme était dans un état chronique d'impuissance dans l'approche du respect total de la Loi. C'est l'état de l'homme à la chute, il n'y avait rien qui pouvait l'aider, il avait juste sa bonne volonté et surtout il avait la peur du châtement ; c'est ce qui le conduisait au respect de la Loi.

Dans l'ancien testament on voit se multiplier des châtements. À chaque Loi non respectée, un châtement était prévu. Pour le non-respect de la Loi du Sabbat, il était prévu une condamnation à mort, c'était terrible et tous ceux qui ont tenté de commettre un mal étaient immédiatement rattrapés par un châtement incisif. Souvenons-nous d'Aaron et de Myriam la sœur de Moïse qui l'on critiqué pour différentes raisons ; d'une part parce qu'il avait épousé une Koushite noire, et parce qu'ils disaient qu'il n'était pas possible que Dieu parle à une seule personne. Ils étaient dans un sentiment de jalousie contre Moïse. Dieu les a frappés de lèpre immédiatement, ils ont été obligés de quitter le camp et de s'exiler, d'être mis en quarantaine avant de revenir à l'intérieur du camp. On connaît le châtement de Dathan et d'Abiram dans la révolte de Koré qui a conduit plus de 200 personnes à se révolter dans le désert ; la terre s'est ouverte en dessous d'eux et ils ont été engloutis. Il y a un ensemble de choses : le peuple d'Israël battu par les Philistins, battu par certains peuples quand ils n'observent pas la Loi. « A leurs dépens, montre-nous ta grandeur, montre-nous ta sainteté ». Quand le peuple n'était pas saint, Dieu châtaït, c'est le non-respect de la Loi, encouru d'un châtement poussé à la crainte de la Loi et donc au respect de la Loi.

C'est l'état d'Adam, de l'homme sorti de la Divine Volonté, dans son incapacité totale à faire quoi que ce soit sans Dieu. Cet état de l'homme dans la sainteté de la loi, Jésus le décrit dans le Livre du Ciel à Luisa Piccarreta. Nous allons structurer cette causerie en trois grandes sous-sections : La sainteté de la Loi que nous développons, la sainteté de la grâce avec la Rédemption et la sainteté dans la Divine Volonté. Lorsque Adam est sorti de la Divine Volonté, il était dans un état macabre, Jésus dit à Luisa qu'il était pitoyable au point que Jésus avait pitié de l'homme qui était dans une impuissance totale. Lui qui vivait dans le giron de Dieu et participait à tous les actes de Dieu, se retrouvait subitement, soudainement englouti dans une faiblesse indescriptible, laminé de part en part, débilité. Jésus parle de cette condition de déchéance avec des termes absolument forts. Tome 20 du 12.10.1926 Jésus dit à Luisa Piccarreta : « Ne sais-tu pas qu'aussi longtemps qu'Adam est resté le premier-né de ma Volonté, ayant par conséquent la primauté sur toutes choses, je lui rendais souvent visite. Ma volonté régnant en Adam lui administrait tout le nécessaire pour être avec Moi comme un fils qui fait la consolation de son Père. Je lui parlais comme à un fils et lui me parlait comme à un Père. En se retirant de ma Volonté, il a perdu sa primauté, les droits de premier-né, et avec cela tous mes biens ; il n'avait plus la force de soutenir ma présence et Je n'étais plus attiré par une force et une Volonté Divine à aller vers lui. Tous ses liens avec Moi furent brisés ; plus rien ne lui était dû de droit et il a cessé de me voir sans voile, mais seulement parmi les éclairs et éclipsé dans ma lumière, cette lumière de ma Volonté qu'il avait rejetée ». Tome 19 du 8.08.1926 le Seigneur en parle de nouveau : « En se retirant de ma Suprême Volonté, Adam a perdu la force unique de son Créateur, et comme il restait avec sa force humaine limitée, il éprouvait des difficultés dans ses opérations, d'autant plus que la force qu'il utilisait pour accomplir une action l'affaiblissait et, devant en accomplir une autre, il n'en avait même plus la force. Il comprit alors combien ses actions étaient appauvries. Faute d'avoir une force singulière, ses actions étaient non seulement divisées, mais chacune d'elles avait ses propres défauts. »

C'est l'homme de l'ancien testament après la chute d'Adam. L'homme doit maintenant essayer d'entrer dans une réglementation imposée par Dieu, pour commencer la restauration qui sera son dessein ultime,

la restauration pleine dans la Divine Volonté. C'est l'état de l'homme avant nous, c'est pourquoi dans l'Ancien Testament vous voyez une multiplication de crimes comme étant normale. On vit dans une espèce de jungle permanente, Sodome et Gomorrhe en est une illustration parfaite. On arrive à un point où dans une ville tout entière, pas un seul n'est exempt de corruption, même dans deux villes. On frappe à la porte de Lot « donne-nous ta fille » toute une ville se mobilise pour prendre une fille, il y a des abus innommables avec des menaces de mort sur les parents. On a atteint des seuils où pour l'homme tout est normal. Jésus dit que l'homme quand il s'est retiré, a perdu toute la force unique de son Créateur, le travail est devenu pour lui un labeur. C'est pourquoi c'est difficile pour nous. Il y a un des péchés capitaux « la paresse ». Chaque fois que nous voulons travailler, il y a une lourdeur, de l'ordre d'une pesanteur absolue, et il faut s'efforcer. Jésus dit que l'énergie que l'homme a dépensée pour accomplir une action, l'affaiblissait. Chaque fois que l'homme tentait de poser un acte il était de plus en plus faible, plus il travaillait, plus il s'affaiblissait à tel point qu'au moment d'en accomplir un autre, il lui restait moins de force.

Dans la Divine Volonté c'était l'inverse, l'homme allait dans les efforts qu'il multipliait en Dieu, il était toujours plus enclin à se déployer dans des Vies Divines et à les distiller puisque Dieu était en lui et le faisait mouvoir dans la plénitude de son Être. C'est l'état de l'homme dans la sainteté de la Loi. L'homme est entré dans une dégradation, de déchéance qui va susciter au Seigneur une pitié.

Avant d'arriver au grand mystère de la Rédemption, voyons ce que dit Jésus à Luisa, sa désolation de voir comment l'homme est devenu, Tome 36 du 20.11.1938 : « Aussi, Notre douleur fut immense quand Adam Notre premier fils sortit de Notre Volonté pour faire sa volonté. Le pauvre perdit la vertu génératrice de générer des Vies Divines avec ses actes. Tout au plus pouvait-il encore faire des œuvres mais non des Vies. Uni à notre vouloir, il avait la vertu divine en son pouvoir et elle pouvait former autant de Vies qu'il voulait avec ses actes. Ce qui lui est arrivé est comparable à une mère stérile à qui il n'a pas été accordé le pouvoir de générer, ou à une personne qui veut réaliser une œuvre et possède un fil d'or. Cette personne se sépare du fil d'or, elle va même jusqu'à le piétiner. Ce fil d'or rejeté, c'est ma Volonté comme Vie qui a été remplacée par le fil de sa volonté que l'on peut appeler un fil de fer. Pauvre Adam ! Il ne pouvait plus accomplir des œuvres en or, revêtues par le Soleil étincelant de mon Vouloir. Il devait se contenter de réaliser des œuvres en fer, et même de sales œuvres pleines de passions. Le sort d'Adam a subi un tel changement qu'il en était presque méconnaissable. Il descendit dans des abîmes de misères. La force et la lumière n'étaient plus en son pouvoir. Avant le péché, dans tous ses actes, notre Image et notre Ressemblance grandissaient en lui parce que c'était une tâche que Nous assumions dans l'acte de sa Création, et parce que Nous voulions maintenir Notre tâche, Notre œuvre, maintenir en vigueur Notre Parole Créatrice à travers ses propres actes, le garder toujours avec Nous et être en communication continue avec lui. » Voilà l'homme entré dans les profondeurs de la déchéance de la misère, c'est pourquoi dit Jésus : « Notre souffrance était grande. C'est pourquoi si dans notre omniscience, il n'était pas apparu que Notre Volonté allait régner comme Vie dans les siècles à venir, ce qui était comme un baume sur notre intense souffrance, en raison de Notre douleur, Nous aurions réduit à rien toute la Création, car si Notre Volonté ne règne pas, la Création n'est plus pour Nous d'aucune utilité. Elle ne servait plus que la créature alors que Nous avons créé toutes choses pour qu'elles Nous servent Nous et elles. Aussi, prie pour que ma Volonté revienne comme Vie. Et, toi, sois sa victime. »

Nous voulions mettre en lumière l'état de l'homme dans cette première sainteté de la Loi. Un homme déchu, complètement incapable de tout absorber dans sa misère, tenu par ses passions au point où on diligentait les Lois pour essayer de contenir la force, la vigueur et la violence de ses passions. Ceux qui

sont dans l'ère de la Rédemption et ne sont pas dans cette action de la grâce sanctifiante qui agit en eux, peuvent encore vivre cet état de l'homme complètement déchu. Dans cette sainteté de la Loi, quelques-uns avaient la possibilité de vivre quelque chose de particulier avec Dieu dans l'Esprit-Saint ce sont : les prêtres, les prophètes et les rois. Dans l'Ancien Testament, c'était des gens plus proches de Dieu et le prophète bien plus.

Le prophète était directement inspiré et saisi par l'Esprit-Saint, il parlait au Nom de Dieu et posait des actes prophétiques en conformité avec la parole qu'il énonçait. Ce prophète avait une très grande place dans la société du peuple de Dieu. C'est lui qui conseillait le roi ; il disait si l'action à entreprendre était en accord avec la Volonté de Dieu qui avait l'entière initiative du saisissement du prophète. Ce sont des gens animés par l'Esprit-Saint avec le charisme de la révélation ; ils annonçaient des choses puissantes pour l'avenir du peuple, qu'ils ne pouvaient pas savoir ni découvrir ces choses par leur propre force, ils avaient le Saint-Esprit.

Le prêtre est une caste sacrée qui va devenir progressivement une institution organisée. Dans le Temple de Jérusalem, ils avaient le monopole du culte et du sacrifice ; les lévites et les prêtres étaient consacrés. Avec la ruine du Temple de Jérusalem en 587 avant Jésus-Christ, la première destruction, la caste sacerdotale n'est plus soumise à la tutelle du roi. Le grand prêtre devient alors le guide religieux de toute la nation et son pouvoir est désormais total, il y avait des prêtres et des grands-prêtres.

Le grand-prêtre était toujours de la tribu de Sadoch qui est le successeur d'Aaron. Il va recevoir l'onction au même titre que le roi ; il est le seul capable d'officier une fois l'an pour le jour du Kippour afin de demander le pardon de ses péchés et de ceux du peuple. Lui seul entrait dans le lieu très Saint, le Saint des Saints où il réalisait cette prière de pardon après le grand sacrifice. C'est le seul qui recevait l'onction, les autres prêtres ne recevaient pas l'onction. Il y avait une faible minorité dans ce grand peuple avec tous ceux qui tentaient d'observer la Loi. Quelques-uns recevaient l'onction : le grand-prêtre, le prophète et le roi pour son ministère de roi. Seulement ces trois catégories dans le peuple d'Israël pouvaient dire : l'Esprit-Saint est sur nous.

La sainteté et le respect de La loi étaient relativement soutenues par le fait qu'ils avaient l'onction. On voit dans toutes les actions, les récits dans le Livre des Rois 1 et 2 les abominations de la part des rois qui pourtant avaient reçu l'onction. Que d'exactions, de manifestations extrêmes de jalousie, de violence et de destructions, que d'aberrations de la part des rois. Dans l'ancien testament, même avec l'onction, la sainteté n'était pas évidente. Jésus mesure la condition de l'homme et sa souffrance, son incapacité totale à vivre quoi que ce soit par lui-même avec Les lois et la clé des châtements pour empêcher les écarts de la Loi. Malgré tout il sombre de manière incompréhensible sous ce poids de la nature qui le tient. Il est temps que Jésus vienne rattraper l'homme, qu'Il vienne le racheter, lui accorder le secours de sa grâce pour qu'il sorte de son état de grande déchéance et là, commence la sainteté de la Rédemption, la sainteté de la grâce qui commence avec l'Incarnation du Fils de Dieu, Notre-Seigneur Jésus-Christ et va s'achever dans l'envoi de son Esprit Saint qui va commencer l'air de la Sanctification jusqu'à la réalisation du plus grand don qui soit, le don de la Divine Volonté. Jésus ne peut pas laisser l'homme ainsi, son Cœur frêmi de douleur, de compassion de pitié et de miséricorde en voyant l'homme complètement débilité, incapable de tout acte bon. Il va venir réparer l'homme. Il est pour nous absolument indispensable de comprendre que Dieu a voulu la deuxième sainteté, comme Il le dit Lui-même ; dans son omniscience Il avait vu que l'homme retrouverait la place qu'il avait perdu. S'il ne l'avait pas vu d'avance Il aurait détruit la création. Le but final, le dessein ultime que Dieu a sur l'humanité c'est de restaurer l'homme. Le Seigneur explique

à Luisa Piccarreta qu'il est indispensable pour y arriver, de panser ses plaies. Imaginons quelqu'un qui a un furoncle, celui-ci va dégénérer en gangrène, si vous venez mettre le pansement sur le furoncle sans le traiter, les suites seront l'infection et la septicémie qui mène à la mort

Luisa demande à Jésus : « Quand tu étais sur la terre Seigneur, pourquoi tu n'as pas instauré ton Royaume ? Tu aurais pu l'instaurer d'un coup, Tu n'aurais pas eu besoin de passer par toutes les étapes de ta souffrance, ta Passion, ta mort pour essayer de restaurer l'homme. Après, Tu viens et Tu trouves une insignifiante créature comme moi à qui Tu confies la mission de répandre le cadeau à l'humanité. Jésus dit : « Comment penses-tu ma fille ? Comment l'homme pouvait-il être restauré s'il n'était pas déjà guéri de ses blessures qui sont des péchés causés par la chute d'Adam, par sa sortie de la Volonté de Dieu ? Je suis venu le guérir par mes propres blessures, par mon propre Sang. Je suis venu d'abord réparer, puis guérir l'homme complètement cabossé, déchu, pour qu'il soit en capacité d'être restauré pleinement dans ma Vie Divine ».

La sainteté de la Rédemption était un intermédiaire, un entre-deux, une sainteté provisoire avec l'Incarnation de Notre Très Saint Seigneur qui va venir prendre forme dans la condition humaine, et devenir un petit enfant naissant dans la grotte de Bethléem, pauvre au milieu des pauvres, ayant pour seule compagnie ses deux parents et les animaux. Dans cette chronique et incompréhensible pauvreté, il va entrer dans la condition de l'homme. Au cours de sa Vie terrestre, Il va multiplier des actions, Il va manifester des signes pour amener l'homme à croire en Lui. Il vient épouser la condition de cette extrême pauvreté de l'homme qui lui donne d'être capable de contempler Dieu. En fin pédagogue qu'il est, il vient épouser la condition de l'homme pour que celui-ci ne soit pas effrayé. Si Jésus était descendu en gloire comme Il l'avait prévu si l'homme n'avait pas péché, l'homme aurait été incapable de voir Dieu face à face du fait de son péché. S'il était venu en gloire, l'homme aurait été complètement écrasé, il n'aurait pas pu l'accueillir. Il est venu dans les conditions qui permettaient à l'homme de le comprendre, et de l'accueillir comme un enfant fragile, pauvre au milieu des animaux et bien plus encore.

Rendons grâce au Seigneur des compréhensions qu'Il nous donne sur le grand mystère du troisième Fiat. Prions qu'Il nous donne non seulement de le comprendre, mais de l'appliquer, le but est là.

2/8 Questions-réponses

☞ Comment Dieu pouvait-il être surpris de la déchéance de l'homme puisque c'est Lui-même qui l'a créé et Il savait d'avance ce qu'il allait devenir sans sa Divinité ?

Le Seigneur a créé l'homme parfaitement libre, cette liberté était un des signes de sa ressemblance avec Dieu, il est infiniment souverain et libre. Dans sa liberté, l'homme pouvait dire non à Dieu, le mal originel qui surgit au cœur de la divinité est incompréhensible, c'est le mystère de l'iniquité !

L'homme qui avait été en capacité de dire non à Dieu, pouvait aussi Lui dire oui et Lui conserver définitivement sa volonté, comme la Vierge Marie. Dans le livre « La Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté » des 31 jours, Marie raconte à Luisa qu'Adam étant sorti de la Divine Volonté, lorsque la Vierge a été façonnée, on lui a dit : Nous ne demandons pas simplement d'observer la discipline de t'abstenir d'un fruit, nous voulons que ta volonté à chaque instant nous soit consacrée. Que ta volonté n'ait plus aucune activité en toi, qu'elle ne se meuve plus en toi, qu'elle soit désactivée et que tu fasses uniquement notre volonté à chaque instant, dans la moindre petite chose.

Dieu voyait toute chose d'avance dans son omniscience ; s'Il ne savait pas que l'homme désobéirait Il ne serait pas omniscient, Il ne serait pas Dieu puisque Dieu est omnipotent et omniscient avec tous les attributs en bien, et de manière infinie éternelle. Il le contient en Lui, Il savait que l'homme Lui désobéirait, et comme Il dit aussi, dans son omniscience Il savait que le Fils accepterait d'aller restaurer l'humanité dans l'œuvre de la Rédemption pour progressivement l'amener à la parfaite ressemblance de l'origine. Dieu n'était pas surpris devant la déchéance de l'homme, Jésus décrit à Luisa Piccarreta la condition de l'homme après sa chute, quand il est sorti de Dieu.

Jésus dit très clairement que l'homme ne ressemblait plus à rien, mais Il ne dit pas qu'Il était surpris de ce que l'homme était devenu. L'effort que l'homme fournissait pour produire un travail le fatiguait de sorte qu'il n'avait plus d'énergie pour le prochain effort, alors que dans sa vie antérieure c'était l'inverse, il était uni à la Divinité. Il est allé de déchéance en déchéance, de pauvreté en pauvreté, il est entré dans une condition pitoyable qui a attiré et attiré la compassion de Dieu qui désormais disait : Je ne peux pas laisser l'homme dans cette condition. Même s'Il savait que l'homme désobéirait, Il ne le souhaitait pas, Il a utilisé tous les stratagèmes. Si on entre dans la réflexion de Dieu, puisqu'Il savait que l'homme était absolument faible, et dans une condition de dire non, Il lui a donné ce qu'il y a de plus simple comme épreuve : « Abstiens-toi de manger du fruit ». C'était un stratagème d'Amour de Dieu pour éviter que l'homme ne trouve que l'épreuve était complexe et ne tombe, et de lui simplifier la tâche au maximum en espérant qu'il dise non !

La même chose pour Judas Iscariote, Jésus savait d'avance qu'il le trahirait, Il était omniscient Il savait, Il a tout fait pour qu'il ne le fasse pas. C'est le grand mystère de l'Amour infini de Notre Seigneur. C'est au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer, c'est incompréhensible, c'est ainsi que Dieu œuvre. Il sait d'avance que nous sommes faibles, Il travaille pour que nous évitions le péché. Qui est comme Notre Seigneur ?

Quand Notre Seigneur prend place au cœur de ce monde, sa Vie va se dérouler, Il va grandir, devenir enfant, adolescent, adulte, et durant tout ce temps comme Il dit à Luisa, Il va restaurer tous les actes des hommes, les diviniser d'avance, tous ces actes divinement posés dans son Humanité à Nazareth en Palestine à Jérusalem, partout où Il est passé sur cette terre, Il préparait le terreau. La sainteté de la Rédemption était provisoire, c'était une annonce, une préparation de la vraie et définitive sainteté qui est la restauration des créatures en Dieu, dans le don de la Divine Volonté. C'est alors que nous pouvons dire oui Jésus, effectivement « Tu as tout remporté, Tu as contenu en Toi tous nos actes ! ». Nous aurons l'occasion de le dire la prochaine fois, nous développerons de manière plus exhaustive cette sainteté de la grâce, cette sainteté de la Rédemption. C'est pour nous l'occasion de croire et de comprendre que Jésus était là déjà pour nous dire : Mon enfant, qui que tu sois, si Je suis venu sur terre ce n'est pas simplement pour que tu te contentes d'un « à peu près » mais c'est pour que tu accèdes à la plénitude. Nous verrons quel est l'état de l'homme dans la sainteté de la Rédemption de la grâce, son état quand il reçoit le Saint-Esprit. Comment pouvait-il être saint dans cet état-là, et comment Dieu l'a mené à être saint et, ce qui a suivi par la suite pendant des millénaires. Nous verrons comment la troisième manifestation de son dessein s'est donné à voir dans le don de la Divine Volonté. C'est là que nous parlerons de la sainteté dans la Divine Volonté amplement, avec ses conditions, ses différences avec les saintetés antérieurs et ensuite voir ce que veut dire véritablement recevoir le don, et comprendre qui a le don et qui ne l'a pas, dans un débat qui a fortement secoué la toile ces derniers temps.

Rendons grâce au Seigneur pour tous ses bienfaits, qu'Il nous donne la grâce de persévérer, de croire de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit que nous sommes déjà au Ciel si nous avons dit oui. Jésus dit : « Tu es mon bien-aimé et Je t'aime, s'il te plait repose-toi sur mon Cœur ». Nous te bénissons Seigneur, nous t'adorons Notre Roi, nous te louons, nous te magnifions Seigneur Roi des siècles sans fin. Béni sois-tu éternellement Père des pauvres, béni sois-tu Toi qui sonde les abîmes, Toi qui es venu pour que nous ayons la vie, et la vie en abondance. Remplis-nous de Toi Seigneur, remplis-nous de ta Vie et fais de nous un autre Toi. Sois béni éternellement Seigneur notre Roi. Que notre Très Saint Seigneur, dans sa bonté, sa tendresse, son immense miséricorde visite chacun de vos cœurs, remplisse vos âmes de sa joie, de sa paix, que tous goûtent un peu de son Ciel. Soyez infiniment bénis, qu'Il vous garde contre son Cœur très fort et que sa très Sainte Mère vous couvre de son manteau, vous berce de sa douce tendresse. Que le Dieu trois fois Saint vous bénisse, le Père le Fils et le Saint-Esprit.

ENSEIGNEMENT 3/8 – Dieu seul est Saint (12.05.2022)

Seigneur notre Dieu, notre Père, grand le Seigneur Dieu de miséricorde, Dieu d'Amour et de tendresse, Dieu d'ineffables prévenances, Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Dieu de nos Pères qui nous ont précédés dans la foi, Dieu l'Infini, Dieu l'Éternel, Dieu qui n'a pas de nom qui est Adonaï. Dieu qui créé les univers, qui par un décret fait advenir ce qui n'existait pas. Par un autre décret fait descendre l'œuvre de la réparation dans la Rédemption et qui par le dernier décret restaure toute chose en Lui. Dieu d'Amour, nous t'aimons Seigneur Trinité bienheureuse, nous voulons que Tu nous accueilles en ton Sein. Que nous participions à ta Béatitude, celle que Tu partages dans cette communion de Volonté entre vous les trois Personnes d'une unique et même Divinité.

Béni sois-Tu Seigneur Adonaï, béni sois-Tu Trinité bienheureuse, oui Père, Fils et Saint-Esprit, nous Vous adorons, Vous remercions, nous Vous aimons au nom de toutes les créatures passées, présentes, et futures. Nous implorons vos prévenances et votre miséricorde sur tous les hommes de tous les temps. Nous implorons votre œuvre de réparation dans votre Divine Volonté. Seigneur notre Dieu, qui est comme Toi ? Magnifique en sainteté, digne de louanges Tu opères des prodiges. Seigneur merci pour ta présence au cœur de nos vies. Merci pour tout ce que Tu nous donnes de comprendre de ce que Tu es, ta propre vérité, ta propre Personne. Merci parce que notre langage est incapable d'énoncer une vérité cohérente sur ce mystère si Tu ne le révèle pas Toi-même.

Merci parce que cette autorévélation de Toi-même, Tu l'as accomplie Seigneur et nous pouvons désormais balbutier en Toi, et même parler en vérité car c'est Toi qui parleras de tes vérités par le biais de notre pauvre langage. Jésus viens te substituer à nous, à chacun des auditeurs et auditrices de ce soir. Viens te substituer Dieu trois fois Saint à ma pauvre parole. Ô Roi des siècles sans fin, viens parler et touche les âmes de tous les temps. Gloire à Dieu ! Béni sois-Tu Seigneur, nous t'aimons Jésus, nous t'aimons Seigneur. Père de miséricorde, nous t'aimons Saint-Esprit béni sois-Tu éternellement, Trinité bienheureuse bénie sois-Tu. Nous rendons grâce au Seigneur qui nous donne cette nouvelle occasion, pour parler de ses vérités qui sont au-delà de ce que le langage humain peut tenter d'effleurer, et que Lui seul peut nous révéler dans son propre langage divin. Confions-nous à notre très Sainte Mère, par son intercession qu'Elle nous plonge dans le Cœur de Dieu, qu'Il nous donne sa Parole.

Je prie Notre très Saint Seigneur, qu'Il nous assiste de manière particulière en ce soir où nous allons parler de la sainteté de la grâce dans l'ère de la Rédemption. Nous avons vu la condition de l'homme dans

l'ère de Loi, qui était-il ? L'homme était celui qu'Adam était lorsqu'il est sorti de la Volonté Divine, complètement débilaté, livré à lui-même dans une volonté qui était incapable de faire quoi que ce soit de bien. Il entrait toujours plus, dans les profondeurs de son néant et mesurait jusqu'où il était devenu : tout simplement insignifiant. Alors qu'il était le roi de la création, il était désormais incapable de soumettre la création puisque tout désormais le dominait y compris les plantes, les arbres, la terre, tout était au-dessus de lui. Dieu a eu pitié de lui, il était tellement malheureux, misérable et absolument délabré. Dieu a eu compassion de lui. Jésus dit que lorsqu'il faisait un effort, qu'il tentait de se mouvoir, l'effort le fatiguait alors qu'auparavant l'effort était une sorte de délice ; il ne s'agissait pas d'un effort puisque c'était un mouvement naturel de se mouvoir en Dieu. Adam laissé à son triste sort a attisé la miséricorde infinie de Notre Seigneur.

La condition de l'homme avant la chute est celle que nous allons retrouver dans la Divine Volonté. le Seigneur le décrit de manière pertinente dans le Livre du Ciel. Dans le concept trinitaire, Dieu a décidé du salut et du rachat de l'homme, c'est ainsi que le Fils est venu s'incarner. Dans l'Épître aux Philippiens Saint Paul dit : « Lui qui était de condition divine n'a pas gardé jalousement comme une proie à saisir, le rang qui l'égalait à Dieu, mais Il s'est fait Homme devenant obéissant jusqu'à la mort sur la Croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté et Lui a donné le Nom au-dessus de tout nom, afin qu'au Nom de Jésus, tout genoux fléchisse, au Ciel sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père ».

L'Incarnation a pour unique motif, la réparation de cette énorme et profonde blessure causée à l'homme par sa sortie de la Vie Divine. Si l'homme n'était pas sorti, Jésus dit qu'Il serait venu sur la terre. Il est venu sur la terre de manière limitée dans les conditions d'un Enfant pauvre et complètement frêle dans la grotte de Bethléem, alors qu'Il avait prévu de venir dans sa gloire. Il serait venu de manière pleine et profonde prendre possession de l'humanité et régner sur les créatures éternellement. L'homme a péché et Jésus a choisi la voie la plus sobre, la plus discrète pour s'infiltrer et prendre possession de l'humanité. Si Jésus agit ainsi, c'est simplement parce qu'Il connaissait l'incapacité de l'homme à se tenir devant Dieu : « Nul ne peut voir Dieu sans mourir » dit l'Écriture dans le Livre de l'Exode. L'homme défaillant à cause de son péché est devenu désormais incapable de se tenir devant la gloire de Dieu, de tenir son regard. Il est en incapacité d'entrevoir la plénitude de la lumière de la gloire sans passer dans l'au-delà.

La Rédemption vient pour réparer cette profonde blessure qui n'a pas de nom : aucun qualificatif ne peut correspondre. Quand nous voyons, nous-mêmes qui avons connu la Divine Volonté et qui sommes encore loin de poser des actes vertueux, nous comprenons l'état de déchéance de l'homme. Alors que le cadeau est déjà donné, nous voyons jusqu'où nous sommes profondément atteints et marqués par cette déchéance du péché originel.

Le Seigneur entreprend de racheter l'homme avec la sainteté de la grâce ou de la Rédemption. Tout commence avec l'Incarnation de Notre Seigneur : sa Mort et sa Résurrection. Jésus vient prendre notre condition et nous donne la possibilité de quitter l'état d'Adam, dans l'absolue déchéance qui le caractérisait, pour entrer dans la Vie de la grâce. Quand Jésus vient prendre possession de notre humanité, Il donne un statut nouveau à l'homme qui va épouser de manière graduelle les propriétés de l'Humanité de Jésus. Lorsque le Seigneur vient se manifester à l'homme, celui-ci est encore loin de saisir la plénitude de tout ce qu'il est : cette restauration définitive sera au troisième Fiat.

Dans les saintetés de la Rédemption, il y avait en préparation la sainteté du troisième Fiat. D'une part Jésus l'avait révélé par le don de son Esprit afin de travailler l'homme dans l'œuvre de la grâce

sanctifiante. L'homme est préparé pour accueillir le grand cadeau qui devait lui permettre de retrouver le rang primordial perdu lorsqu'il a dit non à Dieu. Jésus vient, devient Bébé, grandit puis Il passe dans les rues des villes de son temps, Il prêche la bonne nouvelle du Salut. Tous ceux qui l'écoutent et qui se convertissent le suivent, ceux qui le suivent ont une bonne volonté manifeste, une forte volonté c'est indéniable. Les disciples ont tout quitté. André, Pierre, Jacques et Jean, Thomas puis les 12 apôtres, ils ont tout quitté : père, mère, frères, enfants ; Pierre a quitté son épouse. Ils ont suivi Jésus durant trois ans n'ayant plus de vie de famille. C'est sa propre Personne divine qui attirait : ses paroles, et l'intérêt caché dans le cœur des apôtres d'une restauration, d'un règne terrestre. Nous pouvons donc les féliciter d'avoir tout quitté pour Jésus, mais quel était le but, l'intérêt ? Étaient-ils vraiment transformés en Dieu ? Est-ce qu'ils avaient tout donné effectivement ? La suite nous dira que ce n'était pas le cas. Quand Jésus est saisi et arrêté, tous les disciples s'enfuirent, Pierre le renie, Judas le trahit. Plus un seul qui soit à même de tenir devant le Christ souffrant, Notre Seigneur est là abandonné, seules quelques femmes sont au pied de la Croix avec Jean, qui suivent Jésus. Nous voyons les disputes entre les disciples pour savoir qui va être le plus grand, la recherche de la gloire. Pierre dans la fougue de sa violence, l'inconstance... alors qu'il voulait suivre Jésus partout, et à qui Jésus dit : « arrière Satan » et « J'ai prié pour toi Pierre afin que ta foi ne défaille pas » et le voilà à renier Jésus, « avant que le coq chante tu m'auras renié trois fois. »

Nous avons par la grâce qui nous est donnée, la possibilité de comprendre l'attitude des disciples, la nature de la sainteté de la Rédemption. On peut dire qu'avant la mort, la Résurrection et la Pentecôte, les disciples étaient dans la condition de l'homme de la Loi, quasiment livrés à ces mêmes passions : violence, jalousie, haine, portées par une soif réelle de dominer et d'occuper les premières places, attachement aux biens matériels. Il y avait encore quelque chose de cet ordre, même s'ils étaient attirés par quelque chose qui était dans le Seigneur. La grâce, la capacité d'être transformés en Dieu ne leur était pas encore donnée, c'est seulement après la Résurrection.

Après la mort de Notre Seigneur c'était la débâcle. Le ciel s'obscurcit, Jésus perd tous ses disciples. Seuls les fidèles, notre très Sainte Mère et quelques femmes remontent au Cénacle et sont dans la prière. Quelques disciples les rejoignent petit à petit, ils sont là en attente. Notre Seigneur une fois ressuscité va leur apparaître, Il va souffler sur eux. Quelque chose commence c'est la première étape Jean 20, 22 « Recevez l'Esprit Saint », la Présence de Dieu est infusée par le souffle de Jésus, l'Esprit Saint est donné et va commencer une œuvre de préparation en eux vers le grand Bien qui leur est promis, celui de la descente du Saint-Esprit qui va se réaliser à la Pentecôte.

Avant de monter Jésus avait demandé ce jour-là aux disciples de ne pas s'éloigner de Jérusalem, il fallait qu'ils reçoivent le don promis par le Père, la force qui serait le témoin, Actes des Apôtres 1,9. Ainsi réunis, ils le questionnaient « Seigneur, est-ce maintenant que Tu vas restaurer le Royaume d'Israël ? » Nous voyons qu'ils sont dans une perspective terrestre. Il leur répondit « Ce n'est pas à vous de savoir les temps ni les moments que le Père a fixé de son autorité. Mais le Saint-Esprit va descendre sur vous, Il vous donnera la force, vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. » Le Seigneur leur promet une force, un secours d'en haut, il promet le Paraclet et ce jour-là arrive Actes des Apôtres 2. Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils se trouvaient tous réunis. Soudain, retentit du Ciel un fracas semblable à celui d'une bourrasque de vent. Ce bruit remplit toute la maison, ils étaient saisis alors ils virent apparaître comme des langues de feu qui se partageaient et qui vinrent se poser sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit et se mirent à parler des langues étrangères, selon que l'Esprit Saint leur donnait de s'exprimer.

Eux qui étaient calfeutrés de peur dans la chambre haute, sont sortis dotés d'une puissance surnaturelle pour se mettre à prêcher. Ceux qui étaient là pour la fête de la Pâques, tous les juifs de la diaspora réunis à Jérusalem pour les écouter, venus de différents horizons de Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de Mésopotamie, de Judée et de Cappadoce, du Pont et d'Asie, de Phrygie et de Pamphylie, d'Égypte et de cette partie de la Libye qui est proche de Cyrène, Crétois et Arabes, les juifs de naissance, tous les entendaient parler leur langue maternelle. Voilà le miracle de la Pentecôte, eux qui étaient apeurés, des poltrons, laissés à leur nature profonde, marqués par la peur, les angoisses, la fuite du danger et du sacrifice avec un amour superficiel pour leur Maître, les voici désormais capables de mourir pour Lui. La Sainteté de la grâce commence à ce moment, le Saint-Esprit est descendu sur les apôtres. Tout commence là et se prolonge après le souffle de Jésus dans Jean 20, 22. Les disciples vont recevoir la puissance d'en haut et ils vont tout simplement devenir inexpugnables, portés par une foi à déplacer les montagnes. Voici tout le livre des Actes des Apôtres, ils vont se mettre à prêcher, à se disperser dans les nations c'est le début de l'église. Beaucoup vont mourir martyrs, quasiment presque tous vont verser leur sang. On a le Saint-Esprit dans sa plénitude qui est donnée, mais on n'a pas la transformation de la nature des personnes, la preuve nous est donnée dans les textes de l'Évangile ; ils sont déjà remplis du Saint-Esprit, mais les querelles ne cessent pas, les jalousies dans les communautés ne cessent pas. Le Saint-Esprit est descendu et a fait son œuvre mais il y a une foultitude de maux qui subsistent et qui persistent encore parmi les baptisés. Tout l'appel des auteurs sacrés dans le Nouveau Testament invite justement à cette transformation, à quitter le vieil homme parce que le vieil homme est encore là tenace, le vieil homme tient encore ces âmes alors qu'ils ont déjà le Saint-Esprit.

Il y a une différence entre la sainteté et les œuvres de sanctification qui sont les fruits des charismes et ne sont pas les preuves de la sainteté. On n'est pas saint parce qu'on fait des miracles, la preuve est que Jésus dans un passage de l'Évangile va dire « Ils viendront vers moi et diront : j'ai chassé des démons en ton nom, j'ai guéri des malades, prêché en ton nom et Jésus leur dira : « Allez loin de moi, je ne vous connais pas vous qui faites le mal ». Ils ont effectivement fait des miracles au Nom de Jésus, des choses extraordinaires se sont produites dans les prédications qu'il ont menées, mais cela ne signifie pas qu'ils étaient saints. Nous voyons le conflit qui va encore opposer Paul et Pierre ainsi que Paul et Barnabé.

Il y a un ensemble de choses qui nous montrent que cette transformation totale et parfaite n'est pas encore réalisée. Les différents versets qui invitent à la sanctification sont là pour nous dire très clairement que rien n'est encore fait de l'ordre de la transformation de l'être intérieur en Dieu. Il y a cette grâce qui est mise en place dans l'âme par l'action de l'Esprit Saint, la grâce sanctifiante qui se déploie, qui commence son œuvre. La transformation va demander un effort titanesque. On va entrer dans une série d'exhortations que les auteurs bibliques vont faire au peuple, pour les inviter, les aider, surtout Saint Paul dans ses écrits, pour les ramener à la réalité de la grâce surnaturelle qui habite en eux, dont ils ignorent tout, simplement parce que le conflit est particulièrement violent entre l'œuvre de la grâce et le poids de la nature et ses passions.

1 Pierre 1, 14-16, Pierre exhorte les fidèles à devenir obéissants il dit : « Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois quand vous étiez dans l'ignorance, mais puisque c'est Lui qui vous a appelés saints, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, puisqu'Il vous a appelés à être saints, vous ne l'êtes pas encore, vous êtes encore dans vos convoitises, soyez saints » dit Saint Pierre. Épître aux Romains 6, 6 « Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec Lui, afin que le corps du péché fût détruit pour que nous ne soyons plus esclaves du péché ». Nous avons été crucifiés avec le Christ dit Saint Paul, désormais nous devons vivre en enfant de Dieu, et puisque la chair

est crucifiée nous ne devons plus être esclaves du péché. Dans Romains 6,19 il dit « Je parle à la manière des hommes à cause de la faiblesse de votre chair ». Il constate encore la faiblesse de ces chrétiens de Rome qui sont autour de lui. « De même que vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté, et à l'iniquité pour arriver à l'iniquité, maintenant livrez vos membres comme esclaves à la justice pour arriver à la sainteté.

Cette exhortation est là, on n'est pas dans le constat d'une réalité de sainteté se déployant sous nos yeux, on est dans l'exhortation de quitter le vieil homme pour le nouvel homme qu'on doit revêtir. 2 Corinthiens 7, 1 dit : « Ayant de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu ». Le Nouveau Testament nous parle d'une sainteté qui n'est pas totale, Notre Seigneur va le redire à Luisa Piccarreta et Il dit que dans le temps de la Rédemption on peut se sauver une fois en obéissant, une autre fois en désobéissant, Tome 13 du 3.12.1921 « Ma petite fille de ma Volonté n'est pas convaincue ? Pourquoi doutes-tu ? » Je répondis : « Parce que je me vois si vilaine et que plus tu parles, plus je me sens annihilée. » Jésus répliqua : « Je veux cette annihilation de toi. Plus Je te parle de ma Volonté, et comme mes paroles sont créatives, plus ma Volonté se crée en la tienne. Et ta volonté, face à face avec la Mienne, se sent annihilée et perdue. Réalise que ta volonté doit se fondre totalement en la Mienne, comme la neige fond sous les ardents rayons de soleil. Tu dois savoir que plus est grande l'œuvre que je veux accomplir, plus il faut de préparatifs. Jésus explique à Luisa Piccarreta que l'œuvre de la restauration totale en Dieu nécessite des préparatifs, une longue préparation qui a pris des siècles pour préparer ce moment. Dans l'interlude, il y a eu la Rédemption ; Jésus continue « Que de siècles, que de prophètes, quelles préparations ont précédé ma Rédemption ! Que de symboles ont anticipé la conception de ma céleste Mère ! Après l'accomplissement de la Rédemption, J'ai dû confirmer l'homme dans les dons de cette Rédemption. J'ai choisi les apôtres comme ministres des fruits de la Rédemption ; avec l'aide des sacrements, ils devaient chercher l'homme tombé et le remettre en sécurité. La Rédemption avait pour but de sauver l'homme de la ruine.

« Comme je te l'ai déjà dit, l'agir de l'âme vivant dans ma Volonté est même plus grand que la Rédemption elle-même. Pour être sauvé, il suffit de vivre une vie de compromis ; tomber un moment et se relever le moment d'après n'est pas si difficile « Dans l'ère parfaite de la Divine Volonté, on ne tombera plus, puisqu'il n'y aura plus de péchés ! Jésus continue « Ma Rédemption a obtenu cela parce que Je voulais à tout prix sauver l'homme ». Jésus a voulu que la forme de sainteté qu'il épouse soit une sainteté en dents de scie, Il a permis que l'homme soit sauvé même en étant inconstant. Ce n'est pas l'inconstance qui produit le salut mais dans cette inconstance on est quand même sauvés et repéchés parce que tout simplement on s'est relevé, c'est l'essentiel. C'est notre discours aujourd'hui : le plus grave n'est pas de tomber mais le plus grave est de ne pas se relever ! Pour consoler nos âmes engourdies par les attrait du monde, Jésus voulait à tout prix sauver l'homme. « J'en ai donné la responsabilité aux apôtres en tant que dépositaires des fruits de la Rédemption. À cette époque, J'ai dû me contenter du moindre, quitte à réserver pour une autre époque l'accomplissement de mes autres desseins », qui sera la Sainteté dans la Divine Volonté. Quand Il est venu sur la terre, Jésus dit qu'Il n'a pas tout déployé, Il n'a pas sorti tout ce qu'Il avait prévu de grâces, parce que l'homme n'était pas capable de l'accueillir à ce moment-là. Jésus a préféré donner une petite portion pour que l'homme s'accommode. Dans cette sainteté de la Rédemption qui est celle de la grâce, même agissante dans l'âme, l'homme tombe et se relève. C'est tout simplement au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer. Jésus dit très clairement qu'Il a toléré que nous soyons boiteux pour que nous entrions au Ciel. Dans l'ère de la Divine Volonté, quand nous mourrons pour ceux

qui seront là dans cette ère parfaite, ce ne seront pas les boiteux qui entrèrent au Ciel mais des âmes divinisées, transfigurées qui seront portées et qui laisseront un corps incorruptible.

Qu'elle est la grâce de celui qui vit la sainteté de la Rédemption ?

La grâce sanctifiante la « GRATIA GRATUM FACIENS » est la grâce qui agit dans l'âme de celui qui vivait ou qui vit la sainteté de la Rédemption peut être encore même aujourd'hui. La grâce charismatique qui est donnée pour la mission est appelée communément en théologie la « GRATIA GRATIS DATA » la grâce gratuitement donnée, celle qui ne tient pas compte de nos mérites.

La grâce sanctifiante, c'est l'œuvre de l'Esprit Saint en nous comme dit le Catéchisme de l'Église Catholique. C'est un don habituel, quelque chose qui est toujours là. Une disposition stable et surnaturelle perfectionnant l'âme, qui travaille à rendre l'âme toujours meilleure et même pour la rendre capable de vivre avec Dieu et d'agir par son Amour. C'est une grâce stable, permanente, une disposition habituelle qui permet à l'âme d'être continuellement perfectionnée purifiée et qui lui permet d'agir en communion avec Dieu et dans son amour. Nous pouvons faire de cette grâce, qui est l'Esprit Saint qui agit en nous, ce que nous voulons. Nous pouvons l'étouffer, l'épanouir, le brider moyennement etc. Selon que nous laissons l'Esprit agir, nous sommes plus ou moins en conformité avec l'Amour de Dieu. Notre souffrance aujourd'hui est que cette grâce sanctifiante qui rend l'âme capable de vivre avec Dieu et d'agir dans son Amour peut être contrée par le péché. Si le péché est là, la grâce est là. Dans cette disposition la difficulté est que le péché existe encore, nous pouvons encore pécher et nous nous relevons naturellement comme on a dit, la grâce reprend le dessus pendant un temps jusqu'à la prochaine rechute.

Saint Paul a vécu cela d'une manière profonde dans sa propre chair. Beaucoup ont l'habitude d'assimiler la Divine Volonté à la parole de Paul aux Galates 2,20 où il dit « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ». Quand on l'entend on dit que Paul a vécu dans la Divine Volonté. Dans les écrits de Paul, il y a d'autres difficultés plus importantes que cette phrase écrite aux Galates vers l'an 49. Paul a fait effectivement une expérience de Dieu particulièrement forte, il est tellement uni au Seigneur qu'il a la sensation de Dieu dans son âme. Il sait que Dieu a pris possession de son âme au sommet de son activité apostolique. Le Saint-Esprit a pris possession de son intelligence, de son âme, de son cœur ; il se sentait vivre en Dieu et il a prononcé cette phrase. Est-ce que cela veut dire qu'il avait le don de la Divine Volonté et qu'il était transformé en Dieu ? Non, ce n'est pas le cas puisqu'on l'entend encore quelques années plus tard vers 57.58 dire autre chose de contraire voir Épître aux Romains 7, 17-25. Paul va sortir la grande compréhension que l'on a aujourd'hui de ce conflit qui est en nous entre la grâce sanctifiante, l'Esprit de Dieu qui agit en nous, et les passions qui nous tirent vers le bas, il dit : « Nous savons bien que la Loi est une réalité spirituelle, mais moi je suis un homme charnel vendu au péché. En effet, ma façon d'agir je ne la comprends pas, car ce que je voudrais je ne le réalise pas, mais ce que je déteste c'est cela que je fais, or si je ne veux pas le mal que je fais, je suis d'accord avec la Loi je reconnais qu'elle est bonne, mais en fait ce n'est plus moi qui agis, c'est le péché qui habite en moi. Je sais que le bien n'habite pas en moi dans l'être de chair que je suis. »

Paul qui avait dit quelques années plus tôt « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi » dit que ce n'est pas le bien qui l'habite dans l'être de chair qu'il est, car le bien à sa portée il ne le fait pas. « Je ne fais pas le bien que je voudrais, mais je commets le mal que je ne voudrais pas » et « si je fais le mal que je ne voudrais pas alors ce n'est plus moi qui agis ainsi mais c'est le péché qui habite en moi » Il témoigne que le péché l'habite, et il va crescendo dans les lamentations. « Moi qui voudrais faire le bien, je constate en moi cette Loi, ce qui est à ma portée c'est le mal, au plus profond de moi-même je prends

plaisir à la Loi de Dieu, mais dans les membres de mon corps je découvre une autre loi qui combat contre la loi que suit ma raison et me rend prisonnier de la loi du péché présent dans mon corps. Malheureux homme que je suis, qui donc me délivrera de ce corps qui m'entraîne à la mort ? » C'est la sainteté de la Rédemption, le bien et la grâce agissent certes, la disposition surnaturelle est stable, œuvre de l'Esprit-Saint en nous pour accueillir le bien bridé par le péché et les passions.

3/8 Questions-réponses

☞ **Si la journée est mauvaise, agacement et impatience par exemple, est-ce juste de continuer à actualiser nos actes, autrement dit est-ce que l'on va continuer à faire des actes actuels ?**

La vérité est que si nous sommes énervés ou agacés complètement portés par les colères, l'émotion de tristesse ou d'angoisse, c'est vrai que Dieu n'est plus là. Puisque ce ne sont pas des péchés mortels, le fait de lui dire de revenir poser des actes en nous peut nous aider à être plus en paix et aller plus en profondeur petit à petit, il ne faut pas lâcher sinon on sera livrés à toutes ces émotions qui perturbent notre âme. Si on invite sans cesse le Seigneur à venir, Il vient tant qu'il n'y a pas de péchés mortels qui eux rompent la communion avec Dieu. Il ne faut pas laisser nos obsessions, nos ressentiments nous dominer au point d'empêcher le Seigneur d'agir, il faut crier continuellement vers Lui, on demande pardon, on se calme.

Nous sommes au cœur de la Divine Volonté que nous avons reçue et l'incapacité de nous conformer à cette Divine Volonté par notre condition. Saint Paul l'a vécu dans sa chair profonde ; on peut prendre de nombreuses résolutions, même dans le quotidien. On peut faire un emploi du temps rigoureux, faire les choses et on s'aperçoit que le temps passe, on se laisse happer parfois par des choses qui paraissent plus intéressantes à notre goût et moins utiles, tout en trouvant toutes les justifications pour se livrer à ces choses par plaisir, c'est notre vie : le bien que nous voulons faire nous ne le faisons pas, le mal que nous ne voulons pas faire nous le faisons ! Qui me délivrera de ce corps qui me mène à la mort dit Saint Paul et pourtant qui a été comme Paul, le fondateur du christianisme. C'est lui l'apôtre qui a placé toutes les bases doctrinales de la foi chrétienne que nous avons aujourd'hui. Il décrit tout ce qu'il a vécu : les coups, les naufrages, les trahisons des faux frères, les nuits sans sommeil, les veilles, les jeûnes, les dangers de toutes sortes qu'il a affrontés pour le Seigneur, les prisons. Qui peut tenter de s'égaliser à Paul ?

Jésus qui connaît tout, dans un texte à Luisa Piccarreta, va reprendre quasi exactement les mêmes termes de Paul dans l'Épître aux Romains pour montrer comment l'homme est incapable de tout sans la plénitude de sa Vie, et qu'il doit à chaque fois tomber et se relever Tome 17 du 18.09.1924. Nous qui avons compris comment vivre dans la Divine Volonté et tentons de l'être quotidiennement par des actes dans la Divine Volonté, est-ce que nous sommes encore dans le régime de la sainteté ordinaire, la sainteté de la Rédemption et de la grâce ? Du moment où nous tombons, la différence entre ceux qui vivent la sainteté de la Rédemption et nous qui comprenons ce que c'est que la sainteté de la Divine Volonté et tentons d'en vivre, la différence est que dans l'intermittence, les différents moments qui espacent nos chutes, nous les remplissons de la Vie de Dieu, là où le saint de la Rédemption les remplit par ses efforts et ses mérites. Aujourd'hui nous tombons et nous relevons, mais nous tombons après avoir posé des actes dans la Divine Volonté, après avoir demandé à Jésus de venir faire des choses en nous et nous tombons quand même après, en attendant puisqu'Il est déjà venu faire des choses en nous. Il a produit des vies divines qui se sont répandues dans les générations d'âmes de tous les temps que nous verrons

là-haut. Avant ils (les chrétiens) n'étaient pas conscients de cela, ils n'avaient pas le don de la possession. Quand nous l'appelons à venir faire les choses en nous dit Jésus, c'est la plénitude de la Vie Trinitaire qui vient entrer dans l'acte que nous posons dit Jésus. C'est Dieu Lui-même qui pose son acte, ce qui n'était pas le cas avant, mais nous tombons et nous relevons.

Nous sommes dans l'intermittence, en route vers la plénitude de la Divine Volonté au cœur du Soleil, au dernier stade. Chaque moment que nous vivons dans la Divine Volonté est une plénitude, nous vivons des plénitudes morcelées, des lignes continues interrompues, plus ou moins longues, mais nous vivons la plénitude. C'est pourquoi chaque instant est un instant au cœur du Soleil divin si nous le vivons pleinement, sauf que nous sortons du Soleil immédiatement et nous replongeons dans nos passions, et si la grâce nous est donnée nous revenons en attendant l'état permanent.

Nous avons confiance en Toi Seigneur, avec Toi nous serons victorieux de tous ceux qui nous écrasent aujourd'hui et de tout ce qui nous empêche d'être tout à Toi. Tu es venu pour nous donner la vie en abondance, nous le croyons de tout notre cœur, et nous te bénissons. Tu as déjà commencé cette vie en abondance en nous en te donnant Toi-même et en nous communiquant ce grand Don. Seigneur notre Roi je t'en supplie humblement pour mes frères et sœurs qui m'écoutent et écoutent ta Parole, qui t'écouteront et te découvriront demain, je t'en supplie humblement à genoux, libère-nous de nous-mêmes, désactive notre volonté, viens agir en nous et prendre possession de tout ce que nous sommes : notre volonté, notre mémoire et notre intelligence, tout notre être. Jésus donne nous ta Vie, nous voulons vivre le Ciel Seigneur avec Toi, en Toi et par Toi, sois béni notre Roi. Que Notre Très Saint Seigneur établisse son Règne en vos âmes, qu'Il vous irradie de son Amour et vous plonge dans les sphères de sa Gloire. Qu'IL vous bénisse par l'intercession de sa très Sainte Mère. Que ce mois consacré à sa très Sainte Mère soit un mois de bénédictions sans fin et de pluie de grâces. Soyez bénis.

ENSEIGNEMENT 4/8 ENTRE DANS MA SAINTETÉ (19.05.2022)

Que le Seigneur nous accorde toutes les grâces nécessaires, non seulement pour comprendre mais pour réaliser pleinement en nos vies toutes les vérités qu'Il nous révèle. Nous le bénissons de ce que nous sommes en route de manière irréversible vers la transformation totale et définitive en Lui. Il nous a promis d'être au cœur du Soleil Divin avec les trois Personnes de la Trinité et cela se fera parce qu'Il l'a déjà obtenu de son Père quand Il nous a appris la prière du Notre Père. Nous sommes en route pour réaliser ce dessein final, l'assaut final contre les forces du mal. Nous serons victorieux avec Notre Seigneur qui est ressuscité des morts, Il a dit « Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin des temps et aujourd'hui Il nous dit : Je suis en toi et je travaille à te transformer en Moi, ouvre simplement ton cœur et Je te donne le plus grand cadeau qui soit « ma propre Vie. »

La dernière fois, nous parlions de la sainteté de la Rédemption, le Seigneur nous instruisait sur ce grand mystère de son Dessein qui s'est déployé dans le temps en commençant par la Loi. Ensuite Il est venu s'incarner, Il a réalisé les œuvres de la Rédemption, Il est mort Il est ressuscité, est monté au Ciel et nous a envoyé son Esprit-Saint. Cet Esprit comme le dit la prière Eucharistique poursuit son œuvre dans le monde et achève toute sanctification. Cet Esprit nous a été donné à notre baptême, nous l'avons reçu et avons été transformés ; nous avons reçu la vie de Dieu, mais cette vie de Dieu a été malheureusement bridée par nos passions et nos péchés. Nous avons continué cahin-caha à tenter de faire la Volonté de

Dieu. Nous avons obéi autant que cela était possible, avec les chutes et rechutes, un temps oui, un temps non, un temps deux fois oui, un temps trois fois non.

Nous voici dans cette grâce sanctifiante qui malheureusement n'a pas encore totalement réalisée son dessein qui est de nous transformer parfaitement en Dieu. Voici l'exemple que nous avons pris et que le Seigneur Lui-même prend de manière assez lumineuse, celui de Saint Paul qui dans les premières années de son travail d'union au Seigneur a vécu quelque chose de fort. Dans la première lettre aux Galates, il disait très clairement que ce n'est plus lui qui vit mais le Christ qui vit en lui. Quelques années plus tard nous lisons dans l'Épître aux Romains qu'il est dans un combat spirituel absolument redoutable, au point où il va crier vers le Seigneur « Qui me délivrera de ce corps qui me voue à la mort ? » le bien qu'il veut faire il ne le fait pas, le mal qu'il ne veut pas faire il le fait. Voici la condition de Paul qui est notre condition aujourd'hui et qui peut égaler Paul dans l'ordre de la sainteté, dans l'ordre de la mission et du charisme ? Paul Beauchamp dit que Paul est le fondateur du christianisme. La réalité est là, nous avons été instruits des vérités surnaturelles de la grâce et de la Rédemption par Saint Paul, mais le voilà en proie à cette dichotomie, cette dissonance chronique qui le paralyse et le tétanise, lui qui est l'apôtre par excellence vit dans sa chair le poids des passions.

Le Seigneur va progressivement nous instruire sur ce qu'Il est venu réaliser : la troisième sainteté dans la Divine Volonté, dans laquelle nous entrons où l'humanité sera progressivement transformée, du moins pour le petit reste, ceux qui auront ouvert leur cœur à cette sainteté de la vie du Ciel. Notre Seigneur dit clairement qu'il n'y aura pas de différence entre ceux qui sont au Ciel : les Bienheureux, et nous qui serons sur la terre ; espérons que nous serons du nombre. Avant cela, comprenons que la sainteté dans la Divine Volonté n'est pas comme on l'a très souvent pensé, dans une posture de rupture avec les saintetés antérieures, la sainteté de la grâce notamment.

La sainteté dans la Divine Volonté est l'accomplissement, l'achèvement, la réalisation parfaite de ce qui était antérieur. Faisons très attention quand nous avons en vue cette Vie Divine, ne méprisons pas ce qui n'est pas de la Divine Volonté, c'est une erreur monumentale. On a souvent dit que la sainteté dans la Divine Volonté n'est pas la sainteté des vertus, cela ne veut pas dire que les vertus ne doivent pas être appliquées : ces vertus sont perfectionnées, et sublimées dans la vie de Dieu. Elles sont portées à un niveau d'achèvement tel qu'on n'est plus dans le morcelage des vertus : exceller dans une vertu et être médiocre dans l'autre, mais il s'agit d'acquérir la plénitude de la vie de Dieu qui transfigure les vertus en Vies Divines. Entrons dans cette dichotomie que Notre Seigneur reprend, pour expliquer la sainteté dans la Divine Volonté. Nous allons d'abord établir quelques petits éléments de différences entre la sainteté dans la Divine Volonté et la sainteté de la Rédemption qui est la sainteté de la grâce, le Seigneur Lui-même le décrit et le réalise.

La première différence qui a été consignée dans l'ouvrage des cénacles que l'association publie est la différence des moyens pour acquérir la sainteté. Dans les saintetés ordinaires antérieures, celles de la grâce en commençant par Saint Paul sans citer tous les grands saints qui ont vécu une vie de mortification absolument redoutable voir même effrayante, qui se sont donnés des coups et ont été portés par une insistance comme une sorte d'obsession de la mortification. Le saint curé d'Ars, y compris notre saint Pape Jean-Paul II visiblement même comme Pape continuait à se flageller. Paul déjà donnait le ton dans la 1ère Épître aux corinthiens chapitre 9. Paul après avoir été dans une polémique avec les membres de l'Église de Corinthe qui appréciaient certains au détriment d'autres, et qui trouvent que Barnabé est mieux que Paul, va se lancer dans une longue justification de sa posture d'apôtre, il dit : «

Voici, j'ai tout pour m'en venter, j'ai tout pour être riche et avoir les honneurs, ne suis-je pas moi aussi capable de me marier ? etc. » verset 24.7 « Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix. Courez de manière à le remporter. Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinence, ils le font pour obtenir une couronne corruptible, mais nous faisons-le pour une couronne incorruptible. Moi je cours non pas comme à l'aventure, je frappe non pas comme battant l'air, mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti de peur d'être moi-même rejeté après avoir prêché aux autres. »

Saint Paul et les mortifications, ça nous dit tout, il est excellent dans les vertus que le Seigneur veut qu'il acquière pour la mission dans laquelle il excelle dans la connaissance et la compréhension des mystères de la foi. Mais il a un ange de Satan dans son corps qui le soufflète, par trois fois il a demandé à Dieu de l'en délivrer, il n'a entendu qu'une seule chose, « Ma grâce te suffit ». Cette dichotomie, ce combat que Notre Seigneur prend comme exemple justement pour dire la différence entre la sainteté ordinaire et la sainteté dans la Divine Volonté, il y a la différence des moyens. Là où on obtenait les choses moyennant la grâce à la force de l'effort et de la bonne volonté, dans une logique d'obéissance à la volonté de Dieu, aujourd'hui dans la Divine Volonté on les reçoit en cadeau.

Le criminel qui aujourd'hui décide de changer de vie, s'il vient de commettre un crime et décide de changer de vie et va se confesser, il reçoit l'absolution. Supposons que c'est un jour de l'indulgence plénière où toutes les conséquences de son péché sont réparées, Il ouvre son cœur et demande à Dieu la sainteté du Ciel le cadeau de sa Divine Volonté. Instantanément Dieu vient prendre possession de son âme et il devient comme un saint au Ciel. Voilà ce qui est clairement dit de Notre Seigneur, là où il fallait qu'il fasse pénitence des mois durant comme dans les premiers siècles pour expier les péchés, maintenant il suffit d'ouvrir son cœur largement et de dire : donne-moi le cadeau. Puisque le péché est pardonné et réparé, voici que Dieu vient lui donner la vie du Ciel ici maintenant dans son Acte éternel.

Jésus parle du cadeau et Il insiste, c'est un cadeau ! Tome 17 du 18.09.1924 Jésus dit : « Ma vie dans la Divine Volonté est le plus grand cadeau que Je veux donner aux créatures ; ma bonté et ma générosité veulent toujours répandre plus d'amour sur elles. Leur ayant tout donné et n'ayant plus rien d'autre à leur accorder pour être aimé d'elles, Je veux leur offrir le cadeau de ma Volonté afin que, la possédant elles apprécient le grand bien dont elles disposent. » C'est un cadeau, le Seigneur n'attend rien d'autre de nous, nous ne sommes rien, nous n'avons rien. Il veut tout simplement que nous ouvrons notre cœur pour qu'Il nous fasse le cadeau, là où il y avait effort et naturellement des perpétuelles et rigoureuses mortifications. Le Seigneur dit que le sacrifice désormais ne sera plus de torturer son corps de faire des efforts, mais ce sera de ne plus laisser libre cours à sa volonté et cela demande une attention continuelle, contrairement à ce que l'on croit. Jésus dit : « Ne sois pas étonnée si tu vois qu'ils ne comprennent pas. Pour comprendre, ils devront se disposer au plus grand des sacrifices : celui de ne pas donner vie, même dans les choses saintes, à leur propre volonté. Ils sentiront alors la possession de ma Volonté et expérimenteront ce que signifie vivre dans ma Volonté. Quant à toi, sois attentive et ne sois pas ennuyée par les difficultés qu'ils te causent ; petit à petit, Je ferai mon chemin afin de leur faire comprendre ce qu'est vivre dans ma Volonté. »

Le sacrifice que Dieu demande est tout simplement de ne pas laisser libre cours à sa volonté. C'est le seul sacrifice dans la Divine Volonté, ne pas faire sa volonté ; c'est la première caractéristique que nous avons notée et il y a cette différence de moyens et naturellement il y a la différence de l'état des deux volontés.

Dans la sainteté ordinaire il y a deux volontés. Dans la sainteté dans la Divine Volonté il n'y a plus qu'une seule volonté : celle de Dieu qui a désactivé la nôtre. Dans la Volonté Divine une seule Volonté est opérante, c'est celle de Dieu dans la sainteté divine. Dans la sainteté ordinaire : deux volontés sont opérantes : la Volonté de Dieu et la Volonté de l'homme. C'est pourquoi Jésus fait la différence entre VIVRE dans la volonté de Dieu et FAIRE la volonté de Dieu. Dans le même passage du Tome 17 Jésus dit « Ma fille, ils ne veulent pas comprendre ! Vivre dans ma Volonté, c'est régner ; accomplir ma Volonté c'est être soumis à mes ordres. Le premier état consiste à posséder, le second à recevoir mes ordres et à les exécuter. Celui qui vit dans ma Volonté la fait sienne et en dispose ; celui qui accomplit ma Volonté la voit comme la Volonté de Dieu et non la sienne ; il n'en dispose pas à son gré. Vivre dans ma Volonté, c'est vivre avec une seule volonté : celle de Dieu ; et comme cette Volonté est toute sainte, toute pure et toute paix, et qu'il n'y a qu'une seule Volonté qui règne, il n'existe aucun conflit, tout est paix. »

« Les passions humaines tremblent devant la Suprême Volonté, elles cherchent à se tenir loin d'elle ; elles n'osent même pas bouger ou s'opposer à Elle parce qu'elles voient que le Ciel et la terre tremblent devant Elle. Comme première étape de la vie en Elle, la Divine Volonté met l'ordre divin dans les profondeurs de l'âme et la vide de ce qui est humain : tendances, passions, inclinations et autres. Accomplir ma Volonté, c'est vivre avec deux volontés et, conséquemment, quand Je donne l'ordre de faire la Mienne, l'âme sent le poids de sa volonté propre ce qui provoque de la résistance. Même si l'âme accomplit fidèlement les ordres de ma Volonté, elle sent le poids de sa nature rebelle, de ses passions et de ses inclinations. Combien de saints, bien qu'ils aient atteint la perfection la plus élevée, se sentaient opprimés par leur volonté propre qui leur faisait la guerre ; plusieurs étaient forcés de s'écrier : et Jésus reprend Saint Paul ! « Qui me délivrera de ce corps de mort ? » ce qui signifie : « Qui me délivrera de ma volonté propre qui cherche à donner la mort au bien que je veux accomplir ? Vivre dans ma Volonté, c'est vivre comme un Fils ; accomplir ma Volonté, c'est vivre comme un serviteur. Dans le premier cas, ce que le Père possède appartient aussi au Fils et, souvent, les serviteurs doivent faire plus de sacrifices que le fils, ils sont exposés à plus de travaux pénibles et humbles, au froid et à la chaleur, et à se déplacer à pied. Qu'est-ce que mes saints n'ont pas fait pour obéir aux ordres de ma Volonté ? » Nous comprenons que nous ne pouvons et nous ne pourrions jamais entrer et réaliser cette plénitude de la Vie de Dieu sans que notre volonté soit désactivée, c'est la vérité, et c'est la deuxième différence que nous pouvons noter.

- Première différence : Les moyens.

- Deuxième différence : Le nombre de volonté en présence, le statut numérique des volontés. Dans la Divine Volonté il n'y a qu'une seule Volonté qui opère. Dans la sainteté de la grâce il y a deux volontés, selon les textes des écrits du Seigneur, et nous croyons que ce qu'Il dit est vrai, Dieu ne peut pas se tromper.

- La troisième différence que nous pouvons noter, c'est le fait que la sainteté de la grâce, que ce soit dans l'œuvre de la grâce sanctifiante ou dans l'œuvre de la grâce (gratis data) charismatique donnée pour la mission, était morcelée en compartiments dans les œuvres et les vertus. Cela veut dire que l'un était apte à prêcher et réaliser la sainteté de la prédication. L'autre était apte à obéir et réaliser la sainteté de l'obéissance. Un autre était apte à se dépouiller des biens matériels et réaliser la sainteté de la pauvreté. Un autre pratiquait la chasteté à un degré héroïque et réalisait la sainteté de la pureté etc.

Les vertus en elles-mêmes sous le coup de la grâce sanctifiante, étaient portées à un niveau de sublimité à la mesure de ce que le Seigneur attendait de cette âme. Cela n'empêchait pas que dans d'autres domaines, cette âme soit médiocre. Prenons l'exemple de Saint-Augustin qui était féru de sciences biologiques et qui

avait une connaissance encyclopédique de tout ce qui existait. A 19 ans il avait lu tout ce qui existait en son temps, Il avait une intelligence supérieure, faramineuse et une mémoire impressionnante, une mémoire photographique. Quand il voyait et lisait un texte, tout était photographié en lui et 10 ans après, il pouvait redire la chose. C'est l'un des docteurs de l'Église par excellence, il a posé les bases de la foi chrétienne dans des contextes absolument difficiles, des hérésies avec Pelage par exemple, sur le statut de la grâce et de la liberté, de l'effort humain justement.

Augustin établi dans une sainteté de la science théologique, de la prédication et des explications du mystère de la foi, a été médiocre dans d'autres aspects de sa vie plus particulièrement celui de l'impureté, son écharde dans la chair. Dans sa célèbre prière dans les livres de confession, Il demande au Seigneur de le délivrer de l'impureté de la chair et il lui demande de patienter encore un peu. C'étaient des saintetés morcelées, alors que la sainteté dans la Divine Volonté est une sainteté globale, qui prend toutes les vertus et les porte à leur sommet. Elle ne se limite pas à quelques vertus seulement.

Dans la sainteté ordinaire il y a deux volontés, dans la sainteté dans la Divine Volonté il y a une seule Volonté. La sainteté de la Divine Volonté est une assomption de toutes les vertus dans la Vie Divine. Ce n'est donc pas une sainteté morcelée, mais c'est une sainteté globale qui prend en compte toutes les vertus. On pratique toujours les vertus dans la Divine Volonté, bien sûr. L'occasion nous est donnée d'entrer dans ces vérités et dans ces mystères et de les faire nôtres. Nous avons la tentation de brasser les idées et d'entrer dans une multitude de réflexions qui nous éloignent de la pratique. La Vie Divine est tout simplement une vie de « pratique ».

4/8 Questions-réponses

☞ **Quand le Seigneur dit « les premiers seront les derniers, les derniers seront les premiers », comment le comprendre dans la perspective du Ciel ? Peut-on vivre quelque chose de l'ordre d'une comparaison au Ciel ?**

Il faut se dire que tout ce qui est péché n'entre pas au Ciel. Le fait de regarder l'autre, de le convoiter, de trouver qu'il est meilleur que moi, qu'il a une meilleure place que moi, c'est les passions humaines, c'est le péché de l'homme. Au Ciel il n'y a plus de péché, chacun se contente de ce qu'il a, tous sont heureux dans ce qu'ils sont puisqu'ils le méritent pleinement ; justice et miséricorde se sont réalisées dans les âmes, tout est parfait. Enveloppés de 1000 ou 1 million de soleils, tous sont heureux dans l'Amour de Dieu, personne ne se compare à l'autre.

☞ **Si on désire les vertus, est ce qu'on ne fait pas sa Volonté ?**

C'est une question absolument pertinente. Quand le Seigneur parle de désir, nous ne sommes pas dans la logique de demander quelque chose qui va nous satisfaire nous, car nous sommes dans la logique de l'amour, et qui dit amour, dit : don de soi et dépossession. Il s'agit d'aimer le Seigneur de tout son cœur, de toute son âme, et de toutes ses forces. Le Seigneur attend ce désir de « l'amour » pour nous donner le cadeau de la Divine Volonté, qui dit amour dit totale donation de sa personne.

On ne désire pas comme l'enfant qui bave devant un bonbon qui passe devant lui et qui crie donne-moi le bonbon parce qu'il veut se satisfaire du goût du bonbon. Nous désirons de tout notre cœur parce que

nous aimons le Seigneur, nous nous laissons brûler par Lui, par son Amour. Au fur et à mesure qu'Il nous brûle et nous consume, une seule chose compte désormais c'est Lui seul. Nous mesurons notre degré de participation à la Vie de Dieu en fonction de l'orientation de nos pensées. A quoi pensons-nous quand nous nous levons le matin ? Pensons-nous que Dieu est méprisé, rejeté dans le monde, est-ce que nous désirons qu'Il soit connu et aimé ? Quel est notre rapport à Dieu ? Est-ce que nous l'utilisons simplement pour notre bien-être de la journée : Viens en moi pour que je me sente bien, sans aucun problème ou encore pensons-nous à Lui en nous posant la question : qu'est-ce qu'Il devient ? Est-ce que Tu seras aimé Seigneur de quelques créatures supplémentaires et moins détesté et combattu aujourd'hui ?

L'amour c'est le souci du bien de celui qu'on aime ! C'est pourquoi nous réparons, c'est l'œuvre de la Divine Volonté par excellence. Nous prions, nous multiplions des occasions de réparation. Les Heures de la Passion et ainsi de suite. Tous nos actes sont des réparations de Celui que nous aimons de tout notre cœur. Nous ne nous concentrons pas sur les vertus mais sur Dieu, nous l'aimons Lui et Lui seul. Nous ne faisons pas notre volonté propre si nous l'aimons, mais si nous le désirons pour nous satisfaire comme un bouche trou qui vient faire le pansement de nos blessures, c'est être intéressé par le Jésus guérisseur. Jésus qui soigne dans des conditions d'extrêmes pauvreté comme ce que j'ai pu voir par ailleurs : on prie que le Seigneur vienne faire marcher les radios parce que le propriétaire n'avait pas d'argent pour réparer et pouvoir écouter les nouvelles, le comble est que ça a marché ! Ne nous servons pas de Dieu comme un couteau que l'on utilise pour éplucher son orange, puis on le met de côté. Nous ne pouvons pas instrumentaliser Dieu, Il est Dieu et Il nous a aimés, la logique du retour de cet amour est que nous l'aimions tout simplement. Il nous aime infiniment et souffre de cette indifférence envers son Amour, si nous accueillons son Amour, nous l'aimerons automatiquement. Le fait que nous ne l'aimons pas est la conséquence du non accueil de son Amour.

☞ Pour recevoir ce cadeau, est-ce qu'il suffit simplement d'ouvrir son cœur et Jésus fait tout Lui-même. Est-ce qu'il (le cadeau) peut être donné sans purification ?

Le Seigneur a préparé Luisa Piccarreta à l'accueil de ce don par des purifications. Dans les premiers tomes c'est flagrant, Luisa ne doit pas faire comme tout le monde, elle doit entrer dans une posture de mortification continue. Elle va mourir à sa volonté en acceptant que seul un prêtre vienne la sortir de sa condition. Jésus même refuse d'intervenir et attend le prêtre. Parfois elle doit rester 18 jours dans cet état de pétrification. Le Seigneur travaille ainsi en elle pour la disposer à accueillir le grand don plus tard, sans compter toute jeûne, d'autres mortifications que le Seigneur lui a données de vivre. « S'il te plaît, ne traîne pas à travailler, fais vite ». Le Seigneur venait l'aider à terminer sa broderie de manière à avoir le temps pour la prière et être toute en Lui. Elle s'asseyait confortablement et Jésus lui disait : Moi je n'avais pas où m'adosser. Quand elle traînait à se réveiller le matin, Il lui disait : « Pendant que tu dormais moi je veillais », etc. « S'il te plaît accompagne-Moi ! La grande des grandes purifications de la fin, c'était la confiscation de ses écrits en 1938. Elle a été endolorie dans une souffrance réelle, elle a obéi.

Le Seigneur n'épargne pas ses enfants, c'est le mystère de la souffrance. Il a une pédagogie qui défie notre pédagogie, notre intelligence et notre compréhension. La purification est au cœur de ce travail de divinisation que le Seigneur opère en nous. Naturellement si on prend une comparaison dans la nature, pour que tout soit nettoyé par le feu, il faut qu'il n'y ait pas une seule brindille. Le feu quand il entre dans une réalité pour la consumer, il y a résistance, une douleur véritable. Nous croyons de tout cœur que la souffrance est le feu de Dieu : Jésus le dit dans plusieurs passages du Livre du Ciel. Le Seigneur nous

consume, nous purifie par la Croix. Quand le moment viendra de la révélation pleine et parfaite de sa gloire, de la manifestation sublime de ce cadeau nous serons dans la plénitude du Ciel et nous pourrons dire comme le psalmiste : « Il s'en va, il s'en va en pleurant, il jette la semence ; il s'en vient, il s'en vient dans la joie, il rapporte ses gerbes ». Le Seigneur est là, Il sait ce qu'Il fait, ayons confiance et avançons.

Rendons de vives actions de grâce au Seigneur, nous le supplions de nous éclairer sur les grands mystères de ce grand don. Il nous faut garder la foi, n'ayons aucunement crainte. Le Seigneur sait ce qu'Il fait avec chacun de nous, nous sommes plus que jamais précieux à ses yeux. Jamais Il ne nous laissera tomber. Nous sommes parfois dans une logique comme Luisa Piccarreta de pétrification non pas physique mais spirituelle ou psychologique. Le Seigneur sait tirer parti de ces moments d'obscurité et d'opacité de nos existences, pour façonner le Soleil de la gloire qui nous enveloppera lorsque cette phase sera terminée. Si aucune souffrance n'est inutile, aucune souffrance non plus n'est définitive.

Aimons Jésus, aimons notre Roi, Notre Seigneur quoi qu'Il fasse, disons-lui : « Seigneur où que Tu veuilles que j'aïlle, j'irai avec Toi ». « Quoi que Tu fasses je te remercie » comme disait Saint Charles de Foucauld qui vient d'être canonisé. Offrons-Lui notre vie en sacrifice d'agréable odeur, montrons-Lui tout notre amour, disons-Lui : « Nous n'avons que Toi Seigneur, remplis-nous de Toi. Tu aimes Seigneur toutes tes créatures, Tu n'épargnes personne de ton Amour. Tu n'as jamais fait de distinction entre toutes tes créatures Jésus. Tu nous aimes à la perfection même quand les croix sont au-delà de ce que nous pouvons supporter. Nous t'aimons Seigneur notre Roi, fais descendre ta rosée du Ciel, console tes enfants Seigneur, qui attendent de Toi le soutien de ton réconfort, console-les, manifeste-leur ton Amour et ta Présence Jésus. Accorde-leur de goûter la joie d'être aimé.

Que notre Très Saint Seigneur dans sa Divine Volonté, dans sa miséricorde inépuisable et infinie, étende sa main sur chacun, chacune de vous et sur chaque souffrance que vous pouvez traverser et endurer, qu'Il établisse sa main divine sur chacune de vos âmes, sur chacun de vos cœurs, sur chacun de vos corps, et qu'Il vous bénisse vous restaure et vous guérisse. Soyez bénis !

ENSEIGNEMENT 5/8 MA SAINTETÉ EST PLÉNITUDE (26.05.2022)

Seigneur Notre Dieu, Père des pauvres, consolateur des affligés, secours de ceux qui croient et espèrent en Toi. Nous te bénissons Notre Père pour tant de bienveillance, de bonté, pour tant de prévenance pour les créatures faibles et indignes que nous sommes. Qu'est-ce que l'homme Seigneur pour que Tu penses à lui ? Le Fils d'un homme pour que Tu en prennes garde, car Tu l'as créé un peu moins qu'un Dieu et Tu l'as couronné de gloire et d'honneur. Plus que jamais Seigneur, nous mesurons la portée de ces paroles du psalmiste prononcées plusieurs siècles avant ce temps de grâce. Ce temps où Tu veux donner à ton humanité façonnée à ton image ta propre ressemblance qu'elle a perdue en sortant de ta Divine Volonté. Bénis sois-Tu notre Roi pour tant d'Amour, qui est comme Toi Seigneur. Personne ne peut égaler l'Amour que tu nous manifestes en ces temps qui sont les derniers. Plus que jamais Tu veux semer ta Vie dans les âmes et Tu veux que nous soyons entièrement et parfaitement réconciliés avec Toi. Seigneur notre Roi, sois béni.

Merci pour ton Fils que tu as envoyé sur notre terre, qui a accompli la mission pour laquelle Il est sorti et qui peut dire à la fin de son séjour terrestre : J'ai accompli la mission que Tu m'as confiée, Seigneur Je n'ai perdu aucun de ceux que Tu m'as donné, sauf le fils de la perdition. Notre Roi, sur la Croix Tu dis : « Tout est accompli » c'est alors que Tu rendis ton âme à ton Père. Tu entres dans les profondeurs des enfers, Tu

vas tirer Adam, les Patriarches et les Prophètes, Tu vas les ramener à la lumière de ta gloire de la Résurrection, là où le bon larron les a déjà précédés dans ta gloire. Gloria mon Amour, Gloria Seigneur, gloire à Toi Jésus. Tu veux désormais engouffrer l'humanité dans cette brèche que Tu as ouverte lorsque Tu as éventré le séjour des morts. Participant à ta gloire désormais Seigneur, nous irons comme les Patriarches et les Prophètes dans la sainteté des saintetés, là où ils sont aujourd'hui blottis en Toi, acquérir la plénitude de ta Vie. Nous serons un avec Toi Seigneur, nous pourrons manger l'Amour à la table Trinitaire où nous serons invités au Festin des Noces de l'Agneau, là où Tu donnes ta propre Vie à consommer aux âmes qui t'entourent et qui t'aiment. Notre Roi, nous te bénissons Seigneur, qui est comme Toi Jésus, personne notre Roi. Béni sois-Tu notre Dieu, parce que Tu commences et Tu achèves, Tu es le Premier et Tu es le Dernier, Tu es l'Alpha et l'Oméga, Tu détiens la clé des morts, et des enfers, Tu étais mort et Tu es désormais ressuscité pour la Vie. Tu es monté au ciel en ce jour que nous fêtons, Tu es monté au ciel, Tu es assis à la droite de ton Père et tu envoies ton Esprit-Saint sur l'humanité.

Seigneur nous attendons ton Esprit-Saint qui viendra nous communiquer l'entièreté de ce que tu es, cette nouvelle Pentecôte que nous attendons Seigneur. Notre cœur languit dans l'attente de ce jour où ces cœurs seront transformés dans ta propre Vie, notre Roi, béni sois-Tu consolateur des affligés. Nous avons soif et nous t'attendons Seigneur, remplis-nous de Toi, de ta Sainteté. Comme un cerf recherche l'eau vie, ainsi notre âme te cherche Seigneur, remplis-nous de Toi. Le Seigneur a dit qu'Il allait nous préparer des places au ciel : « Vous attendrez, Je viendrai vous chercher pour que là où je suis vous y soyez, vous aussi. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en Moi. Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures, sinon vous aurai-je dit, Je vais vous préparer une place ? » Oui Seigneur nous attendons que Tu viennes établir ton ciel dans nos âmes, nous avons confiance en Toi Jésus.

Le Seigneur nous montre la voie qui conduit vers la Patrie Céleste par son Ascension, qui est l'annonce et la préparation de notre propre ascension dans les demeures du Ciel. Là nous serons, un avec la Trinité bienheureuse qui vient déjà habiter notre âme ici-bas dans la Divine Volonté. Merci à notre Roi qui ne pouvait trouver rien de mieux que de nous indiquer ce chemin. Nous perdons notre temps si tout ce que nous entreprenons n'est pas orienté vers cette unique direction, tout s'écroule dans l'abîme du néant d'une histoire morcelée par la volonté humaine fragilisée par les passions.

Le Seigneur dit que tout ce que nous avons à gagner ici-bas, c'est Lui-même, la seule véritable richesse que nous puissions poursuivre avec intérêt, c'est acquérir sa Vie. Jésus, a enseigné à Luisa Piccarreta de se détacher de tout pour acquérir la plénitude de la Vie de Dieu. Il le dit et le martèle : « Tu ne peux pas accéder à ma vie si tu ne te détaches pas de tout ». Quand Il monte au Ciel, Il est détaché de toutes les réalités créées, Il épouse la gloire d'où Il est sorti, et nous invite à entrer dans cette même gloire, dans le même processus de détachement. Béni sois-Tu notre amour de Jésus, notre Roi, fais pleuvoir sur nous la rosée de ton Esprit, ta propre Vie, ensevelis-nous dans ton cœur. Nous parlions de la sainteté dans la Divine Volonté, après avoir parlé de la sainteté de la Loi et de la sainteté de la Grâce. Nous avons commencé par donner quelques critères très précis de la sainteté dans la Divine Volonté ; nous nous sommes arrêtés au critère qui donnait dans ce qui est de l'ordre de la quantité de volontés en présence, en action. Dans la sainteté de la grâce il y a deux volontés en action comme Jésus Lui-même le précise dans le texte du Tome 17 du 18.09.1924. Par contre dans la Divine Volonté il n'y a qu'une seule volonté agissante et en action, c'est la sainteté même, la Volonté de Dieu qui agit. Ayant désactivé la volonté humaine, la Volonté Divine seule agit, opère et porte la création, la créature dans son mode à Lui, son mode d'éternité dans son Acte éternel.

Voyons une autre différence qui est très proche. Si la sainteté dans la Divine Volonté est une sainteté d'une unique Volonté qui est celle de Dieu, la sainteté antérieure : la sainteté de la Grâce, comme la sainteté de la Loi avaient deux volontés en présence. Le fruit de ces saintetés autant de la Loi que de la Grâce était de travailler à produire des vertus. Ces vertus étaient la conséquence d'une activation de la volonté humaine dans une tentative d'adéquation avec la Volonté Divine. Tant que la volonté humaine essayait de faire ce que disait la Volonté Divine, elle produisait des vertus, soit : d'obéissance, d'humilité, de pauvreté etc. La volonté humaine était continuellement travaillée, moulue par la Volonté Divine sans que la volonté humaine soit entièrement et parfaitement désactivée.

La Volonté Divine quand Elle opère dans la sainteté de la Divine Volonté, agit et produit bien plus que les vertus car Elle les sublime. Les vertus sont divinisées, ce ne sont plus des vertus morcelées, parcellaires, ce sont des vertus pleines et parfaites, divinisées portées par toute la Vie de Dieu. La sainteté dans la Divine Volonté produit la Vie de Dieu dans sa plénitude. Ce qui jaillit de ce que j'accomplis, c'est Dieu Lui-même, alors que dans les saintetés de la Loi comme de la Grâce, ce qui jaillit ce sont des prouesses de vertus. Naturellement nous pouvons accéder à des vertus sublimes sans avoir la totalité des vertus parfaitement et complètement divinisées et transfigurées dans la totalité de la Vie de Dieu. Les vertus ne sont pas à négliger, elles sont absolument indispensables, on ne peut pas imaginer une sainteté quelle qu'elles soient, sans vertus. Mais la sainteté de la Divine Volonté rassemble toutes les vertus et les transfigure, c'est ça la différence ! La sainteté de la Loi comme celle de la Grâce avaient des vertus sans la plénitude de toutes les vertus, tout simplement parce que la Vie de Dieu n'était pas entièrement et parfaitement communiquée puisque le don n'était pas encore donné. Le Seigneur nous dit que la sainteté dans la Divine Volonté ne se limite pas aux vertus.

Jésus n'est pas venu abolir, mais accomplir. Nous nous situons dans une herméneutique de continuité et non de rupture. Ce qui était antérieur et qui a précédé le don de la Divine Volonté Jésus le prend en compte : dans le cadeau Il achève. Jésus le dit à Luisa Piccarreta au Tome 16 du 8.11.1923. Quand Il est arrivé sur terre Il était sous le régime de la Loi, Il a accompli la Loi : Il n'a pas empêché d'aller au Temple pour la purification, Il n'a pas fait obstacle au rituel de la circoncision huit jours après sa naissance, l'ange n'a pas prévenu Marie que cet Enfant serait spécial et qu'Il ne serait pas sous le régime de la Loi de Moïse. Jésus a strictement accompli les Lois de son temps, Il a vécu sous la Loi de Moïse, s'est soumis à cette Loi, Il est allé au Temple avec ses parents pour se faire circoncire selon la Loi, Il a été présenté au Temple. Il a fait sa Bar-mitsvah à l'âge de 12 ans, Il est resté au Temple pour discuter, Il a scrupuleusement suivi la fête de la Pâques, Il a vu les agneaux être égorgés, ses parents ont offert la colombe pour les sacrifices.

Lorsqu'Il venait pour tout accomplir, Il n'a pas de manière iconoclaste tout balayé d'un coup : Il est entré dans la Loi et progressivement, Il a façonné la Loi de l'intérieur par la nouvelle Loi qui devait abolir l'ancienne. Au Tome 16 du 8.11.1923 Jésus dit : « Cependant, même si J'abolissais ces Lois, Je ne m'abstenais pas de les observer ; Je les observais même plus parfaitement que les autres personnes. Ayant à concilier en Moi l'ancien et le nouveau, Je voulus tout observer de manière à donner aux anciennes Lois leur achèvement en plaçant sur elles le sceau de leur remplacement et à présenter la nouvelle Loi que j'étais venu instaurer sur la terre, une Loi de grâce et d'amour par laquelle J'allais enfermer en Moi tous les sacrifices, étant donné que J'allais être le seul et unique sacrifié. En conséquence tous les autres sacrifices n'étaient plus nécessaires car, étant Homme et Dieu, le Mien était amplement suffisant pour satisfaire pour tous.

« Maintenant, fille bien-aimée, voulant faire de toi une image plus parfaite de Moi et donner naissance à une nouvelle sainteté, toute noble et divine, et correspondant à QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE COMME AU CIEL, Je veux concentrer en toi tous les états intérieurs ayant existé jusqu'à maintenant sur les chemins de la sainteté. Et parce que tu les vis dans ma Volonté, Je les complète, les couronne, les embellis et les scelle. Tout doit aboutir dans ma Volonté. Exemple d'un bouquet qui prend forme, avec ses ramifications de fleurs multiples et au fur et à mesure que le bouquet s'élève en hauteur, d'autres fleurs s'ajoutent, on a un magnifique bouquet au sommet avec des fleurs de toutes les couleurs d'une brillance ineffable. Nous avons vu la gradualité dans l'évolution et le déploiement de cette fleur dans le vase. Tout a commencé par des choses rudimentaires qui aux yeux humains étaient fastidieuses, c'était lourd pénible. Personne ne peut admirer les tiges de fleurs dans l'eau, ce n'est pas ce que l'on regarde et au fur et à mesure on voit le bouquet se déployer dans toute sa splendeur.

Jésus va compléter, embellir et couronner les saintetés antérieures. Il les a scellées en Luisa Piccarreta pour que tous aboutissent à sa Volonté, Il dit : « Là où les anciennes saintetés s'arrêtent, la sainteté dans ma Divine Volonté débute faisant de toutes les autres saintetés mon marchepied. Ceci nous dit tout sur l'œuvre incommensurable de la grâce qui nous est donnée aujourd'hui, d'acquérir la véritable Vie de Dieu dans la sainteté de la Divine Volonté. Jésus dit : « Laisse-Moi faire, laisse-moi répéter en toi ma Vie et tout ce que Je fis avec tant d'Amour dans la Rédemption. Avec plus d'Amour encore, Je veux répéter tout cela en toi pour amorcer les débuts de la connaissance de ma Volonté et de ses lois. Je veux que ta volonté soit unie à la Mienne, et dissoute en Elle. »

Nous voyons très clairement comment Jésus fait les choses. Sans aucun doute, Il vient parachever ce que son Père a commencé et donné dans la Loi et ce qu'Il a continué dans la Grâce. Nous sommes au cœur du grand mystère du grand don. Jésus explique à Luisa que désormais dans la Divine Volonté, nous ne sommes plus dans un domaine de l'observance ou dans un autre de la conformité à une vertu produite par la grâce sanctifiante en nous, mais nous sommes dans le domaine même de Dieu qui est plénitude : la sainteté de Dieu est plénitude de sa Vie. Jésus dit qu'il n'y aura plus de différence entre les saints qui sont au Ciel, et nous qui sommes sur la terre ; en espérant que nous soyons de ceux qui vivent l'ère de la Divine Volonté.

Si dans les saintetés antérieures on avait morcelé les choses, dans la sainteté de la Divine Volonté tout est plénitude. Jésus l'explique à Luisa Piccarreta au 27.11.1917 : Il dit que chaque forme de sainteté a commencé avec des saints qui en furent les initiateurs. Ainsi un saint a été l'initiateur de la sainteté des pénitents, ceux qui font de grandes mortifications pour acquérir la miséricorde du Seigneur et pour le pardon des péchés. Il y en a eu dans l'histoire, c'était déjà la pratique de l'Église lorsque les pénitents se rassemblaient le 1er jour de Carême devant la porte de l'Église ; ils étaient renvoyés, portaient des guenilles, des saletés d'habits sur eux, ils jeûnaient, priaient, mangeaient très peu pendant des mois et à la fin de leur temps de pénitence, ils venaient. Il y avait un rituel pour les réintégrer dans l'Église. Des congrégations étaient axées justement sur cette recherche de la miséricorde de Dieu par la pénitence : il y a eu l'ordre des pénitents et beaucoup de lieux focalisés sur ce type de sainteté, donc des saints qui ont initié cette sainteté des pénitents. Un autre dit Jésus, la sainteté de l'obéissance : chez les Jésuites c'est l'obéissance absolue. La sainteté de l'humilité et ainsi de suite. Quant à toi dit Jésus à Luisa, « Je Veux que tu sois l'initiatrice de la sainteté dans ma Volonté. Ma fille, toutes les formes de sainteté ne sont pas exemptes de la recherche d'intérêts personnels ou de perte de temps. Pour les âmes qui vivent complètement attentives à l'obéissance, il y a beaucoup de perte de temps, en parlant sans cesse elles se distraient de Moi et mettent les vertus à ma place. Elles n'ont de repos que lorsqu'elles reçoivent des

ordres. D'autres âmes s'arrêtent beaucoup aux tentations. Combien de temps elles perdent, elles ne se fatiguent jamais de raconter toutes leurs épreuves mettant ainsi les vertus à ma place. Ces diverses sortes de sainteté se brisent souvent en morceaux. Ces saintetés ne tiennent pas compte de l'entière de la Vie de Dieu : elles sont fragiles, on accentue un domaine particulier de sainteté dans une vertu particulière et le reste n'est pas suffisamment pris en compte. Elles se brisent, elles ne sont pas sur le socle de toute la plénitude de la Vie de Dieu. Par contre Jésus dit : « La sainteté dans ma Volonté est exempte de la recherche d'intérêts personnels et des pertes de temps. Il n'y a aucun danger que l'âme qui vit cette sainteté m'échange pour les vertus. La sainteté dans la Divine Volonté fût celle de mon Humanité sur la terre ; J'ai tout fait pour chacun sans la moindre ombre d'intérêt personnel. L'intérêt personnel efface l'empreinte de la sainteté divine, l'âme qui cherche son intérêt personnel ne peut être un soleil au mieux elle sera une étoile. En ces temps si tristes, les créatures ont besoin de ce soleil qui les réchauffe, les illumine et les féconde. La fécondité de ces anges terrestres qui font tout pour le bien des autres sans ombre d'intérêts personnels ouvrent dans les cœurs les chemins de ma grâce.

Lorsqu'on est dans la sainteté de la Divine Volonté, il n'y a plus d'intérêts personnels possibles, alors que c'est le cas dans la sainteté qui accentue les vertus uniquement. Bien que nous ayons la bonne volonté, le désir ardent de tout bien faire pour le Seigneur et de bonne foi avec tout notre amour, le moment vient où nous le revendiquons, on publie et attire les admirations, on attend aussi des félicitations. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus disait très clairement « Au soir de cette vie, je paraîtrai devant Toi les mains vides Seigneur car Tu ne nous demandes pas de compter nos œuvres, car toutes nos œuvres ont des tâches à tes yeux ». Sainte Thérèse veut se revêtir de Jésus Lui-même pour recevoir de Lui la plénitude de toute chose. Dieu seul peut se donner à nous c'est le moyen de Lui donner la perfection de ce qu'Il nous donne : sa Vie. Nous ne pouvons rien Lui donner en vérité si nous n'avons rien reçu de Lui, et comme nous recevons ce qu'Il veut nous donner en plénitude qui est sa Vie, nous pouvons Lui retourner sa Vie.

Si nous avons quelques petites choses à Lui donner, nous allons y ajouter quelques petits intérêts propres, et on va travailler pour s'entendre dire qu'on a été utile, on rend un service pour attendre un autre service, on invite espérant avoir le retour etc. On dit qu'on veut rendre des services, sur le moment on garde une belle image de nous, le moment arrivé cela ennuie notre tranquillité, on oublie cet enthousiasme du service proposé, on rend ce service à son corps défendant. Nous voulons donner une belle image de nous-mêmes et tirer la gloire des propositions que nous faisons, tirant la gloire de la fausse image que nous voulons donner de nous, où est l'amour gratuit le don total gratuit ?

Après avoir rendu service on le raconte à tout le monde, Jésus dit que nous avons déjà notre récompense, qu'attendons-nous de Dieu puisque nous avons reçu les honneurs des hommes ? Nous truffons les œuvres qui sont bonnes en apparence par les intérêts, qu'ils soient concrets d'ordre matériel parce qu'on attend des retours, de l'ordre d'une satisfaction psychologique ou de l'égo, voilà ce que nous sommes. Qui est celui qui fait des choses totalement gratuitement, qui se donne ?

Dans la Divine Volonté tout est gratuit et don total, on est dans une logique de don. Actes 20.35 : Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir ! Notre joie est dans ce que nous donnons, une joie profonde à se donner, c'est la sainteté des vertus dont parle Jésus lorsqu'on accentue une sainteté. Jésus dit viens, entre dans ma sainteté, reçois-la. Il explique comment Il a progressivement déployé cette sainteté au cours des âges.

☞ **Le Seigneur nous aide à être dans sa Sainteté dans la Divine Volonté, on ne se rend pas toujours compte, ce qui permet de ne pas se regarder, ne pas nous glorifier, de tout Lui laisser. Ce qui me frappe c'est ce que Luisa observe elle-même, en disant qu'elle se trouve mauvaise et méchante alors que le Seigneur réalise des merveilles à travers elle !**

Jésus explique à Luisa la différence avec la sainteté des miracles. Dans cette sainteté particulière il n'y a pas d'éclat, rien d'extraordinairement puissant. Il peut nous donner la grâce momentanément de le sentir, c'est possible dans une grâce mystique particulière. En règle générale en prenant l'exemple de sa Mère, Il dit qu'Elle ne produisait rien d'extraordinaire à l'extérieur et pourtant Elle contenait toute la Vie de Dieu, Elle était dans un ordinaire qui était devenu extraordinaire et divin parce que la Vie de Dieu en coulant dans son âme la maintenait dans une humilité profonde et parfaite.

La caractéristique première de cette vie dans la Divine Volonté, c'est l'acquisition des vertus de Dieu, en premier lieu son humilité. Le fait de ne rien ressentir et ne rien voir, et qu'il n'y ait aucun feu d'artifice de Vie Divine que l'on peut percevoir par nos sens, nous maintient justement dans cette humilité de Dieu. Au fur et à mesure que nous progressons, nous avons la vision de ce qui reste à parfaire en nous et la joie de constater que nous gagnons toujours plus en humilité, en douceur et en perfection. Effectivement la servante de Dieu Luisa Piccarreta pouvait encore avec toutes les grâces qu'elle avait reçues du Seigneur s'appeler la mauvaise et voir combien elle était indigne.

Au fur et à mesure et jusqu'à la plénitude de cette vie qui nous est totalement et parfaitement donnée lorsque nous serons dans cette vision béatifique parfaite et peut être dans les linéaments, les commencements, les préparations de cette vie dans l'ère de la Divine Volonté avec ce que cela comporte, nous serons toujours dans cette humilité.

Dans le livre de l'Exode au chapitre 33.20 il est dit que « nul ne peut voir Dieu sans mourir ». Si Dieu se manifestait à nous dans la plénitude de ce qu'Il est, avec tous ses attributs de sainteté, de gloire, de lumière, de puissance, nous serions complètement pulvérisés, nous sortirions de notre corps devant une telle majesté, une telle puissance un tel Amour, nous serions littéralement absorbés. Si le Seigneur veut que nous soyons en permanence dans cette humilité de la non-vision, de la non-manifestation de sa Présence puissante, c'est parce que nous ne serions pas en capacité de supporter sa Vie si Elle se révélait pleinement à nous telle qu'Elle est. « Ce voile spirituel » qu'Il met entre Lui et nous dans la sainteté dans la Divine Volonté, fait que nous avons la possibilité de poursuivre nos actes posés en Lui, et de produire des Vies Divines jusqu'au jour où Il aura décidé que nous pouvons le rejoindre dans sa gloire.

La Vierge Marie est l'exemple typique de cette forme de sainteté, Jésus compare même la Vierge à ses disciples qui ont fait des miracles alors que la Vierge n'avait rien fait mais Elle est la Reine des apôtres.

☞ **Y a-t-il un juste milieu entre la sainteté ordinaire et la sainteté divine, car personne ne pense sur cette terre ne peut accéder pleinement à la sainteté divine ?**

Le Seigneur nous parle de la nécessité d'accéder à la plénitude de cette sainteté. Le but de Dieu est que nous ayons tout Lui-même, que nous soyons au cœur du Soleil divin, et pas seulement nous contenter d'une miette, d'un stade. Dans les stades qui sont relatés au Tome 19, les quatre niveaux, les degrés de vie

dans la Divine Volonté, Jésus dit qu'Il veut que la créature soit au cœur du Soleil. On ne peut pas dire qu'on ne peut pas accéder à ces degrés aujourd'hui. Rien ne nous dit qu'il n'y a pas des personnes aujourd'hui qui ont accédé à ces degrés. Les critères qui rentrent en ligne de compte de la plénitude de la vie dans la Divine Volonté à son quatrième degré, chez des personnes aujourd'hui on n'en voit pas vraiment.

Le Seigneur veut que chaque instant soit plénitude de sa Vie, Il veut nous donner le soleil en plénitude, Il ne veut pas que nous commençons par le premier degré dans la lucarne, ensuite le deuxième à l'extérieur de la cabane, le troisième au zénith et le quatrième au cœur. Quand on Lui demande le cadeau, Il nous le donne pleinement. Quand nous avançons aujourd'hui cahin-caha, que nous constatons nos faiblesses et nos pauvretés chaque fois que nous tombons, nous nous rendons compte que ce n'est plus la Divine Volonté qui est agissante. Quand nous commettons des péchés ce n'est plus la Divine Volonté qui agit en nous, mais nous-mêmes avec nos passions, notre volonté humaine bigarrée, et complètement plombée par le mal. Le Seigneur veut que nous soyons dans un état de constance, de permanence, et le fait que nous soyons tantôt en Lui et tantôt hors de Lui montre bien que cette plénitude n'est pas encore là. Ceux qui se confessent aujourd'hui en est la preuve.

L'intermittence de la vie dans la Divine Volonté est aujourd'hui en grande majorité la règle dont l'état de constance, permanence, perfection, plénitude absolue sans plus aucun péché est très rare. Quelqu'un qui aujourd'hui dans le monde vit la vie dans la Divine Volonté de manière totale, pleine, constante, permanente sans chuter un seul instant, sans aucune faiblesse et qui vit la vie des bienheureux au Ciel, à l'exception des croix, il y en a certainement, mais je n'en connais pas. Ce que nous devons faire c'est demander au Seigneur chaque jour d'entrer toujours plus dans les profondeurs de notre être, de nos actes, de les investir pour que, absolument tout en nous traduise sa Vie. Au fur et à mesure qu'Il viendra dans tous les actes, nous garderons une certaine ligne droite. Aujourd'hui nous sommes en lignes continues puis discontinues, puis continues et discontinues ainsi de suite. Qu'il y ait de moins en moins de lignes discontinues et de plus en plus de lignes continues dans notre cheminement dans la Divine Volonté. Au fur et à mesure les lignes discontinues disparaîtront pour ne laisser la place qu'à une seule ligne continue de la plénitude de la Vie de Dieu au quatrième degré du Soleil divin. Il s'agit de demander cette grâce au Seigneur dans les actes préalables et les actes actuels, le secret c'est l'attention continue aux actes. Se poser la question, suis-je toujours dans la Présence de Dieu ? Lui demander de venir accomplir en moi des choses. C'est dans cette constance, dans ce martyr de l'attention continue que nous formons progressivement des lignes continues et que nous arriverons un jour à cette plénitude, cette totale et parfaite stabilité en Dieu.

Il ne faut jamais se décourager ! Si aujourd'hui nous avons posé moins d'actes, prenons demain la résolution de poser plus d'actes en Dieu, avec Lui en Lui et par Lui, ainsi de suite, nous formerons toujours plus de soleils en nous. Le moment venu quand les facilités seront données à l'âme, après cette publication que Jésus annonce, nous entrerons spontanément et parfaitement dans cette plénitude dont nous aspirons aujourd'hui.

Nous voyons autour de nous aujourd'hui beaucoup de personnes en souffrance pour multiples raisons : des souffrances involontaires qui plombent cette vie de Dieu en elles et apportent des angoisses. On ne peut pas négliger la sainteté de la prière de délivrance ou bien les prières d'exorcisme pour certains qui sont infestés par les forces du mal. On ne peut pas inviter la Divine Volonté quand l'âme est complètement troublée, tourmentée et qui maudit Dieu. Dans l'espace de lucidité que l'âme peut avoir, on

invoque la Vie de Dieu qui vient pleinement à ce moment dans le temps qu'on Lui a consacré, dans l'espace de lucidité et d'ouverture qu'on Lui a donné et Il fait le travail même si une autre partie est encore dans les ténèbres. Il ne faut pas attendre d'être libéré de tout péché pour invoquer la Divine Volonté, on peut attendre très longtemps. Il s'agit de demander à la Divine Volonté de venir continuellement en nous. Au fur et à mesure cette Divine Volonté va travailler à consumer les passions et les péchés qui sont en nous. C'est dans les actes actuels, les actes constants dans la Divine Volonté que tout se joue.

Demandons à Notre Seigneur la grâce de pouvoir tout Lui donner et ne rien retenir pour nous, et de croire que lorsque nous demandons avec foi et confiance Jésus nous exhausse. N'attendons pas d'être des saints, Jésus dit à Conchita : « Je n'ai pas dit aux saints, soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait », Il l'a dit aux pécheurs ! Même si nous ne sommes pas toujours et même loin d'être parfaits, nous vivons plus proches de Jésus, nous réalisons mieux l'état de notre âme !

N'attendons pas d'être parfait.

Que Notre Très Saint Seigneur dans sa bonté, sa miséricorde et sa tendresse pose la main sur chacun de vous, sa main qui bénit console, qu'Il vous libère et vous laisse en Lui, qu'Il vous établisse en la plénitude de sa Vie. Soyez infiniment bénis, que Notre Très Saint Seigneur Dieu trois fois Saint, Père Fils et Saint-Esprit vous bénisse et vous garde. Amen.

ENSEIGNEMENT 6/8 TU ES PROPRIÉTAIRE DU CHÂTEAU (02.06.2022)

Après avoir listé 3 critères de la sainteté dans la Divine Volonté, nous allons poursuivre et rendre grâce au Seigneur pour ce qu'Il nous donne de comprendre et de ce qu'Il permet que nos cœurs s'ouvrent pour accueillir ce grand don et la compréhension de ces vérités, Il n'a qu'un seul objectif : nous donner en partage le Cadeau.

La sainteté dans la Divine Volonté ne se limite pas aux vertus, non pas qu'elles ne soient pas nécessaires dans le processus de divinisation. La sainteté dans la Divine Volonté est la plénitude des vertus d'une part et la divinisation de ces vertus. Là où dans les Saintetés de la grâce et de la Loi, les vertus avaient justement une finalité en elles-mêmes. On cherchait à entrer dans la voie du Seigneur par les vertus : obéir, être pauvre, humble, accentuer un aspect de la vie chrétienne par une décision et une détermination de l'accomplir pleinement.

Jésus dit que ces formes de sainteté donnaient certes de grandes manifestations héroïques à l'extérieur, mais comportaient toujours malheureusement, la scrofula de l'intérêt personnel. Ces intérêts qui venaient se greffer et qui gangrenaient la sainteté des vertus disparaissent dans la sainteté de la Divine Volonté. Cette sainteté ne souffre d'aucune recherche d'intérêt ou de quelques empreintes de quête de gloire, aucune.

Jésus dit : « La sainteté dans ma volonté est exempte de la recherche d'intérêts personnels et de perte de temps. Il n'y a aucun danger pour l'âme qui vit cette sainteté, mais change pour les vertus. La sainteté dans la Divine volonté fut celle de mon Humanité sur la terre ». Si nous voulons vivre pleinement cette sainteté dans la Divine Volonté, nous devons nous greffer à l'Humanité de Jésus, à tout ce que Jésus a vécu parfaitement dans son Humanité, puisque cette Humanité était sanctifiée par sa Divinité qu'il portait en

Lui. Cette humanité était unie à sa Divinité dans une relation de communion inextricable qui faisait qu'il y avait échange de propriétés entre les deux natures. Cette Humanité avait les propriétés de la gloire de la sainteté et a posé des actes saints et divins qui ont été transmis à l'humanité tout entière.

Jésus dit à Luisa Piccarreta qu'il a couvert tous les actes humains de sa Vie Divine, parce qu'il les a réalisés pleinement. Personne n'a d'excuse de pouvoir se soustraire aux actes divins parce que Jésus les a pleinement accomplis. Nous nous greffons à l'Humanité de Jésus pour accueillir ces actes et naturellement les poser divinement ou plutôt les télécharger. Jésus dit que dans cette sainteté dans la Divine Volonté, il y a une plénitude de vie. Le Seigneur explique d'une part le fait qu'on n'est pas dans le morcelage et le saucissonnage des aspects de cette sainteté par les vertus, mais qu'on est encore bien plus dans la manifestation pleine de toute la Vie de Dieu dans le Ciel. Le Seigneur nous donne bien de le comprendre et il faut l'acquérir. Aujourd'hui nous sommes dans des attermoissements continuels et nous n'avons pas la claire conscience de ce qui véritablement est en train de se passer dans cette sainteté. Les attermoissements, c'est pour nous le signe que nous n'avons pas encore acquis cette plénitude de la Vie Divine. Lorsqu'elle sera acquise il n'y aura plus, une fois je suis fatigué, une fois je suis motivé, une autre fois je suis tout feu tout flamme, ou abattu et complètement découragé. Nous ne serons plus des bipolaires spirituels.

Nous aurons une claire conscience et une claire perfection de la présence de Dieu en nous, et serons nous-mêmes déjà, des êtres de béatitude ici-bas, comme ceux du Ciel dans la gloire du Seigneur. Jésus disait que cette sainteté était plénitude. Continuons pour voir comment le Seigneur a donné une sorte de compréhension de manière graduelle de l'évolution des saintetés, jusqu'à la sainteté dans la Divine Volonté dans un texte magistral et de toute beauté, que nous connaissons bien et que nous pouvons lire. Nous avons aujourd'hui, cette claire conscience que le cadeau nous est donné d'un coup. Si nous demandons au Seigneur la plénitude de sa Vie Divine, Il nous la donne immédiatement et parfaitement, selon les dispositions de notre âme. Le problème n'est pas du côté de Dieu, puisqu'Il donne toujours pleinement, Il ne s'est jamais retenu. Le problème est du côté de l'homme qui se soustrait au don, par des dispositions intérieures inadéquates avec le don. Ces dispositions peuvent être de l'ordre du péché, du refus, du manque d'amour, du désir qui n'est pas suffisamment brûlant, de la mobilisation des facultés de l'âme qui n'est pas entière etc.

On voit que Dieu ne se retient pas, Il donne tout de même, mais la difficulté est que nous ne pouvons pas l'accueillir puisque nous sommes complètement limités dans nos moyens. Le Seigneur veut que nous ayons une mort véritable à notre volonté pour être en capacité de l'accueillir parfaitement. Le Seigneur ne veut pas nous donner le don à moitié, ni une miette de sa sainteté, de sa Vie. Au Tome 14 du 6.11.1922 : Le Seigneur dit que la sainteté dans la Divine Volonté est le couronnement. Tout concourt à la vie dans la Divine Volonté. On ne peut pas dire que la Loi n'a pas eu d'importance et n'avait pas sa place ; on ne peut pas dire que la Rédemption n'était pas nécessaire puisque la Divine Volonté est venue la ratifier et la compléter. Nous sommes dans l'ordre des Fiats, des décrets Divins qui sont éternels comme Lui est éternel. L'attribut d'éternité passe dans son action, Dieu n'a jamais fait quelque chose de manière changeante, Il est immuable, Il ne change pas, Il est le même aujourd'hui. Dans ce décret qu'Il énonce quand Il crée les réalités. Ce n'est pas pour les détruire, si la Création est détruite c'est le fait de l'homme, ce n'est pas Dieu.

Il a prononcé le Fiat de la Rédemption, le Fils de Dieu est descendu sur la terre, Il a pris notre condition, Il est devenu l'un de nous, Il est mort pour nous et nous a sauvés. C'est éternellement inscrit en Lui dans

son éternité. Il a prononcé le troisième Fiat de la Sanctification que nous vivons. On ne peut pas parler en termes d'abolition, d'exclusion, d'anéantissement des saintetés antérieures, on ne peut parler qu'en terme d'accomplissement, Jésus lui-même le dit.

Pour illustrer davantage cette progression lisons le Tome 14 du 6 novembre 1922, où Jésus parle des différents niveaux pour accéder à la possession du Château, Il dit : " Ah ! ma fille, tu ne veux pas encore accepter que l'on ne puisse recevoir de lumière de grâce et de vérité que dans la mesure où l'on connaît et comprend ! Il est vrai qu'il y a eu des saints qui ont toujours fait ma Volonté, mais ils ont puisé dans ma Volonté seulement dans la mesure où ils l'ont comprise. Ils savaient que faire ma Volonté était le plus grand des actes, celui qui me rendait le plus grand honneur et qui leur apportait la sanctification. Il est aussi vrai qu'il n'y a pas de sainteté en dehors de ma Volonté et qu'aucun bien, ni aucune sainteté, grande ou petite, ne peut exister en dehors de ma Volonté. Ma Volonté n'a jamais changé. "

Même les saintetés dans la Rédemption étaient dans la Volonté de Dieu, puisque la plénitude du don n'était pas encore donnée. Les Saints ont accompli héroïquement la Volonté de Dieu, ils ont compris qu'être saint était la Volonté de Dieu et que c'était à leur portée. Ils ne pouvaient pas faire plus puisqu'ils ne savaient pas qu'il y avait plus. On ne peut pas acquérir un bien dont on ignore l'existence. Puisqu'ils ne savaient pas que le bien existait, puisque ce bien n'était pas encore révélé, Ils sont devenus saints dans l'ordre de la sanctification de la Rédemption qui n'est pas à dénigrer. Les saints avant le cadeau sont méritants autant que la grâce a œuvré en eux, autant qu'ils se sont ouverts à la grâce. Dieu les a sanctifiés en proportion de ce qu'ils ont accueilli comme amour de Dieu, vérité etc. C'était à leur niveau, ils ne pouvaient vivre que dans cet ordre. « Ma volonté n'a jamais changé, mais je peux révéler différemment ses effets, sa valeur et la variété de ses couleurs. Jusqu'ici elle ne s'était tout simplement pas manifestée elle-même. S'il n'en était pas ainsi pourquoi ferais-je connaître ces choses seulement maintenant » ? Jésus dit que tout est dans sa Volonté.

Il a voulu que le peuple d'Israël accède à un seuil de sainteté selon la Loi ; Il a donné la Loi à Moïse. Il a voulu que les fils de l'Église accèdent à la sainteté dans l'ordre de la Rédemption avec la connaissance qu'ils avaient de la mort, de la Résurrection de Notre Seigneur, l'appropriation de ces actes de Dieu par la foi et dans le baptême. Pour beaucoup d'entre eux, les saints d'avant ont réalisé de hauts niveaux de communion avec Dieu dans l'obéissance à sa Volonté. Ils ont fait la Volonté de Dieu parce que c'était ce qui leur avait été révélé, tout était dans la Volonté de Dieu. Cette Volonté révélait différentes couleurs, montrait différentes orientations, se manifestait dans différentes modalités selon les époques et le dessein de Dieu. Cette Volonté qui donnait ses attributs et qui manifestait certains aspects de ses attributs, ne s'était pas encore donnée pleinement. Dans le Fiat de la Sanctification cette Volonté est donnée pleinement, véritablement, parfaitement sans qu'il y ait une action humaine qui tente, soit de s'y soumettre ou de lui obéir, soit de s'y conformer. Cette Volonté vient désactiver la volonté humaine, la fait mourir à elle-même pour être active en elle, pour que ce soit uniquement elle qui agisse dans l'âme. Jésus dit que cela n'a pas encore été révélé.

Jésus dresse sa pédagogie, Il dit : « Ma Volonté s'est comportée comme un grand seigneur qui présente l'un de ses palais les plus vastes et les plus somptueux à un premier groupe de personnes. À un second groupe, il montre le portail pour y entrer. À un troisième groupe, il montre l'escalier qui mène aux chambres. À un quatrième groupe, il montre quelques chambres. Au dernier groupe, il ouvre toutes les chambres, il fait de ces personnes les propriétaires du palais et de tout ce qu'il contient ». Le Seigneur dit très clairement comment Il a avancé dans l'actualisation de la sainteté qui a trouvé son achèvement et

son accomplissement dans la sainteté dans la Divine Volonté. Par cet exemple, Il montre comment Il est allé en gradation, progressivement de manière graduelle. Le Seigneur du palais montre à un premier groupe la voie pour accéder au palais, et au deuxième groupe, le portail pour y entrer. Nous voyons bien qu'il ne peut pas y avoir de palais sans le chemin pour y arriver, il n'y a pas de palais sans le portail. Au troisième groupe il montre l'escalier, il ne peut pas y avoir de palais sans escalier. Au quatrième groupe il montre quelques chambres, il ne peut pas y avoir de palais sans les chambres. Et au dernier groupe, il ouvre toutes les chambres, et fait de ces personnes les propriétaires du palais et de tout ce qu'il contient. On ne peut rien séparer. Pour qu'il y ait un palais, il faut un chemin pour y arriver, un portail qui l'entoure. On comprend que la sainteté dans la Divine volonté est l'achèvement. On ne peut pas avoir un palais sans escalier, sans les chambres. Le dernier groupe qui vient et qui prend les clés des chambres, ne peut pas détruire le palais, fermer la voie pour y accéder, détruire les chambres, il a la totalité du palais.

Notre Seigneur a de la suite dans les idées : Il est l'intelligence absolue, parfaite, nous voyons que tout s'emboîte et se tient. Le premier groupe ne peut prendre possession que de ce qui se trouve sur la voie menant au palais. Le deuxième groupe peut prendre ce qui se trouve près du portail, cela étant supérieur à ce que l'on peut obtenir sur la voie. Le troisième groupe peut prendre possession de ce qui se trouve près de l'escalier. Le quatrième peut prendre ce qui se trouve dans les premières chambres là où il y a plus de meubles et de sécurité. Mais, le dernier groupe seulement peut prendre possession du palais au complet et de tout ce qu'il contient.

En concluant Jésus dit : « Ma volonté s'est conduite de façon analogue. D'abord elle a indiqué la voie, ensuite le portail, ensuite l'escalier et quelques chambres. Finalement elle permet aux créatures d'entrer dans son immensité ! Nous y sommes ! Il a indiqué ces différents chemins et maintenant Il dit : Voici l'immensité de ma Volonté, prenez là, prenez le palais, investissez le palais de mon Royaume, le Royaume de ma Volonté ». Jésus n'a pas dit que le chemin qui mène au palais était inutile, Il n'a pas dit que le portail était inutile, Il n'a pas dit que les escaliers étaient inutiles, ni que les premières chambres étaient inutiles. Nous entrons dans ce qu'il y a d'immense, Dieu aujourd'hui nous dit : « Tu n'as plus d'excuse pour être un saint, puisque Je ne t'indique pas seulement la voie pour aller au palais, Je ne te montre pas seulement le portail, Je ne te montre pas seulement les escaliers, ni quelques chambres, mais Je te donne la clé de tout le château ». Imaginez que l'on vienne vous donner la clé d'un château pour être propriétaire de ce château. Tu es propriétaire du château, en fait te voilà citoyen du Ciel d'un coup, c'est au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer.

6/8 Questions-réponses

☞ **Le château dont parle Notre -Seigneur, est-il comparable au château intérieur de Thérèse d'Avila ?**

Réponse : Le château de Thérèse d'Avila effectivement suit quasi la même progression, puisque le but chez Thérèse d'Avila est l'union transformante dont elle parle à la septième demeure, en commençant par la cinquième où l'âme entre déjà dans la surnature et commence à vivre les réalités de communion substantielle plus ou moins avec Dieu, et qui s'achève dans la septième demeure avec une perfection de la communion, mais qu'elle ne situe pas ici-bas. Elle entrevoit quelque chose de relativement similaire avec ce que Notre Seigneur dit à Luisa Piccarreta, mais où l'âme est dans la communion avec Dieu, sans être dans le mode d'éternité. Thérèse d'Avila dit plutôt que l'âme ne peut pas vivre en communion avec la

Trinité ici -bas. Jésus situe l'activité de l'âme avec Dieu déjà ici- bas, dans la participation à ses actes. C'est déjà ici que nous aurons ce cadeau, et cette possibilité d'agir pleinement et parfaitement en Dieu. C'est un des éléments que nous verrons prochainement, de cette participation à la Vie de Dieu, aux actes divins, qui est la caractéristique propre de la Divine Volonté.

Le château intérieur de Thérèse d'Avila ne s'achève que dans l'au -delà, alors que le château dont parle Notre Seigneur, c'est ici -bas que nous devons avoir la possession pleine de cette vie du Ciel, de cette béatitude. Il y a aussi quelques nuances sur lesquelles nous n'allons pas nous attarder, mais c'est la différence principale. Les saints d'autrefois ont entrevu ce moment où l'âme pourrait participer véritablement à la Vie de Dieu, à la Vie Trinitaire, mais ils étaient loin de comprendre que cette vie d'activité entre la créature et la Trinité pouvait déjà commencer ici-bas et que la créature pouvait participer au mode d'éternité de Dieu dans son Acte éternel.

Ce n'était pas encore clair, et maintenant c'est clair et parfait. Jésus nous dit : « Je te le donne, tu es le propriétaire du château et propriétaire de ma Vie, propriétaire du Ciel, tu as la possession ». Jésus utilise ces termes : nous possédons Dieu, nous possédons la Vie de Dieu. Cela veut dire qu'Il nous possède, si nous le possédons c'est qu'Il nous possède. Il y a une communion avec Lui qui fait qu'en Lui, nous nageons : en nous Il se répand, Il s'étend. C'est vraiment puissant.

☞ Si Dieu est aussi infiniment puissant, pourquoi a-t-Il besoin de nous pauvres créatures ?

Effectivement, la grâce que nous avons c'est justement cela. Contrairement aux autres religions où Dieu est redouté et craint, où Il est omnipotent, transcendant, blotti dans sa Majesté où Il fait peur, avec offrande de sacrifice, tête contre terre pour crier, tellement Il est redouté et craint, notre foi chrétienne nous présente un Dieu tout autre. Un Dieu qui a toujours été au service de l'homme, Il n'est puissant que parce qu'Il veut rendre l'homme puissant. C'est un Dieu qui vient se mettre aux pieds de la créature, Il vient s'agenouiller et dit : Voici, laisse-moi te laver les pieds. Un Dieu qui dit : Laisse-moi mourir pour toi, Je veux verser mon sang pour toi, Je veux te donner ma Vie, te donner tout ce que Je suis, absolument tout. C'est un Dieu qui pleure, qui dit : S'il te plaît !

Quand on comprend cela, on ne peut pas douter un seul instant, comment ne pas aimer un Dieu comme celui-là. Si Dieu vit, c'est pour nous, Il aurait pu effectivement s'auto-suffire. S'Il est immortel, transcendant et tout puissant, Il pouvait se suffire sans avoir besoin de créature. Mais Il ne pouvait pas se suffire puisqu'Il est Amour, et quand on dit amour, on dit dépossession de soi vers un autre. C'est pourquoi notre Dieu est déjà Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit : cette communion d'Amour essentielle, circule dans les trois Personnes. Chaque Personne ne se définit qu'en fonction de l'autre. Le Père n'est Père qu'en fonction de son Fils, Ils ne sont dans l'Amour qu'en fonction de l'Esprit qui les unit. Le Fils n'est Fils que parce qu'Il a un Père. Il y a cette intra-dépendance de la Trinité, qui vient de la communauté de la Volonté, du fait que les trois Personnes n'ont qu'une seule Volonté. Elles ne peuvent vivre qu'en fonction de l'autre. Puisque Dieu est Amour, Il ne peut vivre qu'en fonction d'une dépossession continuel de soi en fonction de l'autre, de celui qu'Il aime. Les créatures que nous sommes, avons été façonnées dans cet Amour. Nous sommes portées et structurées par cet Amour de Dieu. Il vit pour nous aimer, Il ne vit pas pour se contempler Lui, sinon Il ne mènerait pas tout ce qu'Il mène aujourd'hui comme démarches pour que l'homme revienne à l'origine, à sa place première. Jésus veut véritablement que nous soyons tous, parfaitement, intimement unis à Lui et la grâce qui est la nôtre aujourd'hui, c'est que nous sommes

propriétaires du château qui nous est donné d'un coup. Jésus dit que sa Volonté a d'abord indiqué la voie, ensuite le portail, l'escalier et quelques chambres, finalement elle permet aux créatures d'entrer dans son immensité. Elle révèle les choses magnifiques qu'elle contient, et nous montre qu'en agissant en elle, les âmes peuvent posséder toute la variété des couleurs de sa volonté : son immensité, sa sainteté, son pouvoir et tous ses actes.

« Lorsque je révèle des choses à une âme, J'imprime dans l'âme des choses divines. » Jésus dit qu'aujourd'hui, nous n'avons plus simplement à nous contenter des morceaux de grâces, et ne devons pas nous limiter aux variétés de couleurs, mais nous devons posséder l'immensité de la sainteté de son pouvoir et de tous ses actes. Et s'Il nous le révèle, Il nous le donne concomitamment : au fur et à mesure qu'Il le révèle Il le donne. Concrètement cela veut dire que lorsque nous entrons dans la lecture des écrits du livre du ciel, au moment où nous sommes en train de le lire, le cœur ouvert et dans la prière, Dieu nous communique au fur et à mesure de la lecture, le Don, les grâces qui sont contenues dans ces vérités. Il nous le donne en même temps que nous lisons tout ce que nous lisons.

Pourquoi sommes-nous si nonchalants et paresseux ? C'est le grand mystère, ce manque de soif de Dieu demeurera un mystère jusqu'à la consommation des siècles ; ce mystère est lié à celui de l'iniquité. L'homme fuit ce qui le revigore et l'épanouit pour aller se vautrer dans la boue de ce qui va le détruire. C'est le grand mystère, le bien que je veux faire, je ne le fais pas, et le mal que je ne veux pas faire, je le fais, c'est notre nature. Crée en nous cette soif Seigneur, accorde-nous de t'aimer Jésus. Dévore-nous de cette soif, rend nous brûlant de cette soif, et du désir de vivre et de mourir pour Toi. Enflamme-nous de ton Amour Seigneur. Aujourd'hui plus que jamais la seule chose qui compte dans la Divine Volonté, c'est l'Amour. Au fur et à mesure que j'essaie de lire et de creuser ce n'est que cela. Dieu est Amour, et le danger est de nous projeter dans des élucubrations et dans des réflexions à n'en plus finir sur beaucoup de questions, mais plutôt aimons, aimons. Demandons au Seigneur son Amour et sa Volonté ; et quand Il vient Il nous remplit de son Amour. Le premier critère devrait être cela, si je dis je suis dans la Divine Volonté et qu'il n'y a pas d'amour en mon âme, je dois m'interroger puisque la Vie de Dieu c'est son Amour.

Travaillons à demander au Seigneur, chaque matin, chaque jour et dans chaque acte que nous posons, Seigneur remplis-moi de Toi pour que cet acte : que je l'accomplisse pleinement en Toi et par Toi et que les fruits soient "Toi-même" dans l'immensité de ton Amour et de ta sainteté. Demandons cette grâce de vivre dans cette continuelle attention, cette continuelle présence de Dieu. Donne-nous cette grâce Seigneur le plus rapidement possible. Que déjà, dès ici-bas nous soyons les citoyens du Ciel. Que le Cœur de Jésus que nous fêtons en ce mois, vous couvre, vous absorbe. Que ce Cœur soit notre habitation, notre demeure. Cœur de Jésus, cœur transpercé pour nous sauver ! Ce Cœur d'où a jailli l'eau et le Sang, qui contient toute l'humanité, nous qui espérons recevoir pleinement et être dans cette constance du cadeau de sa Divine Volonté : supplions- le, que ce Cœur règne dans notre cœur, batte à l'unisson de notre cœur.

Que ce Cœur batte dans notre cœur, que notre cœur batte dans ce Cœur. Que notre très Saint Seigneur dans sa bonté, sa tendresse et son Amour, étende sa main sur vous, vous bénisse, vous garde. Que son Cœur Sacré, soit votre protection, votre soutien, votre force et votre demeure, que notre très Sainte Mère vous couvre de son manteau maternel. Que tous les saints du Ciel viennent habiter vos cœurs et que vous soyez remplis de la Vie de Dieu. Au nom du Père, Fils, et Saint Esprit. Amen

ENSEIGNEMENT 7/8 TU ES MON CIEL (09.06.2022)

Rendons grâce au Seigneur pour cette série sur la sainteté. Nous savons que tout ce qui sort de Dieu a sa Dimension qui est infinie et éternelle. Nous ne pouvons jamais épuiser un sujet ; lorsque nous commençons, nous tentons simplement de l'effleurer puisqu'il n'est pas possible ici-bas d'épuiser les mystères de Dieu. Quand nous serons unis à Lui définitivement dans la béatitude éternelle, il ne sera pas possible de contenir toutes les vérités et toute la réalité de la plénitude de Dieu dans notre être. Nous allons baigner en Dieu comme une goutte d'eau dans l'océan, et la goutte ne peut pas contenir l'océan.

Nous avons toute la vie pour tenter d'effleurer ces vérités qui ne s'épuiseront jamais. C'est au fur et à mesure de la lecture que la Vie de Dieu se forme en nous, au fur et à mesure de l'intégration de ces vérités, quel que soit la forme, pas seulement la lecture mais aussi le désir ardent de communier à ces vérités. Même en étant dans l'incapacité de tenir les écrits en main, nous pouvons communier à cette Vie Divine si notre désir est grand. C'est ainsi que Notre Seigneur opère en ces temps. Laissons ces vérités prendre possession de notre âme et laissons-nous façonner à l'image de Dieu et à sa ressemblance pour retrouver notre éclat premier et notre splendeur que nous avons perdus lorsque nous avons dit non à Dieu. Nous avons vu que nous étions propriétaires du château, en partant de la métaphore que le Seigneur avait fait des cinq catégories de personnes à qui Il avait montré un élément du château. Le cinquième groupe, propriétaire du château était l'illustration de la sainteté actuelle dans la Divine Volonté avec la possibilité d'investir le château de la Vie de Dieu. Cette plénitude de la Vie de Dieu qui n'est plus le chemin qui mène au château, encore moins le portail, ou les escaliers ou quelques chambres, est la possession totale et entière de la Vie de Dieu dans le château de sa éternité.

Nous sommes dans la description progressive de la différence entre la sainteté de la grâce et la sainteté de la Divine Volonté. Nous avons vu trois éléments fondamentaux de cette différence. En premier lieu la nécessité de considérer que la vie dans la Divine Volonté était l'œuvre de Dieu. Il y a une différence des moyens, on n'y accède non pas par l'action humaine mais par le don qui est donné gratuitement. Nous avons aussi établi la réalité du nombre de volontés en présences. Il y a deux volontés dans les saintetés antérieures et une seule volonté active dans la sainteté dans la Divine Volonté. Dans le troisième critère de différence, cette sainteté de la Divine Volonté n'est plus simplement quelques miettes de vertus que l'on a, que l'on hyperbole dans un développement actif, que l'on met en lumière et qui malheureusement laisse d'autres vertus dans une sorte de couveuse, sans qu'elles se déploient. La sainteté des vertus laisse la place à la possession du château et c'était le troisième critère. Nous allons voir le quatrième critère de différence entre la sainteté de la grâce et la sainteté dans la Divine Volonté, que nous avons essayé d'effleurer au tout début lorsque nous parlions de cette nouvelle sainteté dans l'émission « Entre dans ma Sainteté ». L'une des différences fondamentales est que la sainteté dans la Divine Volonté infuse dans l'âme toute la Vie substantielle de Dieu. Dans toutes les séries développées sur l'Eucharistie on a parlé de cette nécessité du projet de Dieu de transformer l'âme humaine en une véritable hostie et qu'Il voulait s'incarner dans l'âme humaine comme Il l'est véritablement dans l'hostie sacramentelle. Dans le Livre du Ciel et les enseignements sur l'Eucharistie, il y a de lumineux passages sur la transformation des âmes en hosties vivantes. Le Seigneur précise très clairement que contrairement aux autres saintetés où il y avait un vis-à-vis de deux volontés, l'une la subalterne qui tentait de s'accommoder à la supérieure. Nous avons ici un dépôt de la toute substantielle Vie de Dieu dans l'âme qu'il transforme progressivement en Dieu. Il ne s'agit plus de donner quelques petits quartiers à Dieu, mais de laisser Dieu transformer l'âme en une véritable hostie.

Il s'agit de la Vie réelle dans le sens où Il est dans l'âme tout comme Il est au Ciel, comme Il est dans l'hostie sacramentelle, comme Il est dans la communion que nous recevons, c'est l'une des grandes différences fondamentales. Le texte qui l'illustre le mieux est au Tome 16 du 5.11.1923. Jésus nous dit que demain il n'y aura plus de différence entre l'Eucharistie et notre âme ; la seule différence sera que nous serons en capacité de faire ce que l'hostie sacramentelle ne peut pas faire : donner une gloire, un amour, une adoration parfaite à Dieu, ce que le pain, la farine, aujourd'hui est incapable de faire. Au fur et à mesure de cette transformation en Dieu, nous poserons des actes qui sont ceux de Dieu qui vit substantiellement en nous. L'hostie sacramentelle sera bien en deçà, le Seigneur l'explique et c'est la vérité, ta parole est Vérité, sanctifie-nous Seigneur ! Il y a de nombreux textes, mais ce texte est le plus significatif car il contient tous les éléments. Jésus dit à Luisa : « Mais sais-tu où Je trouve un véritable retour d'amour ? Dans l'âme qui vit dans ma Volonté. Quand Je descends en elle, à l'instant même, Je brise les accidents de l'hostie parce que Je sais que des accidents plus nobles, qui me sont plus chers sont prêts à m'emprisonner et à ne pas me laisser quitter cette âme qui me donne vie pour Vie. Je ne m'y trouve pas seul, mais plutôt avec ma compagne la plus fidèle, nous sommes deux cœurs à palpiter ensemble. Nous aimons à l'unisson, nos désirs ne font qu'un.

Quand Jésus entre dans l'âme par l'hostie sacramentelle, Il brise rapidement les accidents de la matière eucharistique, le pain. IL le brise pour entrer dans l'âme qui va Lui donner une adoration parfaite, avec qui Il va communier d'un seul et unique cœur qui vont palpiter ensemble. Leur amour et leur désir ne font qu'un, aussi dit Jésus : « Je demeure en cette âme et j'y forme ma Vie bien réelle, tout comme Je le fais dans le Très Saint Sacrement. Mais sais-tu ce que sont ces accidents que Je trouve dans l'âme qui vit dans ma Volonté ? Ce sont ses actes faits dans ma Volonté qui, plus que des accidents, m'entourent et m'emprisonnent, et cela, dans une prison noble et divine, non une prison sombre, car ces actes faits dans ma Volonté illuminent et réchauffent l'âme plus que le soleil. Oh ! combien je me sens heureux de former ma vraie vie dans cette âme ! Je m'y sens comme dans mon céleste Palais Royal. Regarde-Moi dans ton cœur combien J'y suis heureux, combien J'y goûte et y ressent les joies les plus pures ! » Il n'y a pas de lumière au-dessus de tout ce que le Seigneur dit. Il descend dans l'âme et forme sa Vie réelle ! Cette Vie réelle, c'est le Ciel qu'Il dépose dans l'âme transformée en Lui. L'éternité est portée par une âme dans une réalité créée : la créature est capable de contenir l'Éternel. L'illimité est contenu dans le limité, l'infini dans le fini, c'est le grand mystère. La créature limitée qui possède une âme éternelle et infinie parce que Dieu y vit, est capable de donner Dieu à Dieu. Dans la Divine Volonté on se répète parce que c'est une seule et unique vérité. Jésus désire ce qu'il n'y avait pas dans les saintetés antérieures parce que la Vie réelle de Dieu n'était pas formée dans l'âme. Il se sent heureux de former la Vie réelle dans cette âme, Il s'y sent comme Il est au Ciel, l'âme devient le Ciel de Dieu.

Luisa Lui dit : « Mon Jésus Bien-aimé, n'es-Tu pas en train de me dire quelque chose de nouveau en me disant qu'en celui qui vit dans ta Volonté, tu formes ta véritable Vie ? Ne s'agit-il pas plutôt de la vie mystique, celle que tu vis dans l'âme en état de grâce ? » Il reprit : « Non, non ! ce n'est pas une vie mystique comme chez ceux qui sont en état de grâce mais n'accomplissent pas leurs actes dans ma Volonté ; ceux-là n'ont pas la matière suffisante pour former les accidents capables de m'emprisonner. C'est comme si le prêtre ne tenait pas d'hostie et voulait prononcer les paroles de la consécration. Il pourrait bien les dire, mais il les dirait dans le vide : ma vie sacramentelle ne surgirait certainement pas à la suite de ces mots. Comprendons les accidents en reprenant les termes théologiques du Catéchisme de l'Église Catholique pour parler de la réalité du sacrement. Que se passe-t-il lorsque le prêtre tient l'hostie en main et prononce les paroles de consécration ? Jésus vient prendre possession de cette farine, de ce

pain. La substance de ce pain est remplacée par la substance du Corps et du Sang de Jésus. Ce que l'on voit en apparence c'est encore le pain qui contient la substance du Corps et du Sang de Jésus. Ce que l'on voit à l'extérieur ce sont les « accidents » ce n'est pas le sens moderne du terme, qui est une réalité imprévisible qui survient parfois de manière malheureuse, c'est plutôt la scholastique ancienne. Chez Aristote, la chose telle qu'elle se voit à l'extérieur et qui masque en quelque sorte la véritable réalité qui se trouve à l'intérieur, le Corps et le Sang de Jésus. Les accidents extérieurs qui contiennent Dieu ne peuvent pas Lui dire : merci, je t'aime, je t'adore. La farine ne peut pas le dire et Jésus attend que l'âme se dispose à l'accueillir. « Lorsque l'âme reçoit mon Corps, Je quitte rapidement la farine donc les « accidents » et J'entre dans l'âme, Je forme ma Vie réelle dans l'âme pour avoir le véritable accident qui me plaît le plus, c'est-à-dire l'âme humaine et ses actes qui pourront me dire : je t'aime, je t'adore, je te remercie, ce que la farine ne peut pas donner. »

L'âme humaine contient véritablement le Corps, le Sang, l'Âme et la Divinité de notre Seigneur dans les actes Divins qu'Il pose dans les actes dans la Divine Volonté. Les accidents nouveaux sont : nos actes et notre âme, notre disponibilité à accueillir la Vie de Dieu qui forme le Corps du Seigneur en nous, la véritable et la nouvelle hostie. Nous sommes l'hostie vivante capable de rendre gloire à Dieu et de donner Dieu à Dieu, voilà l'explication compliquée de l'accident et de la substance. Jésus prend l'âme comme son véritable Ciel, Il dit que ce n'est pas une vie mystique où l'âme est portée dans un degré d'amour supérieur où elle peut effleurer le Divin et vivre quelques grâces y compris surnaturelles. Jésus dit que ce n'est pas ça ! C'est infiniment plus que cela : « Je viens m'incarner dans l'âme, Je viens prendre entièrement possession de l'âme ». Jésus dit encore : « Non ce n'est pas une vie mystique mon enfant, c'est une Vie réelle. Je viens vivre dans ton âme comme Je vis au ciel ». On n'avait pas entendu cela dans les saintetés antérieures : une très grande différence. Jésus dit : « Si le prêtre ne tient rien pendant les paroles de consécration, rien ne se passe puisqu'il n'y a pas la matière. Et comme désormais la matière eucharistique sera ton âme, les paroles de consécration qui sont les actes que tu poses dans la Divine Volonté, viendront consacrer ton âme en une véritable hostie. C'est ainsi que Je suis dans les cœurs. Bien qu'ils possèdent ma grâce ils ne vivent pas totalement dans ma volonté : Je suis en eux par grâce mais pas réellement ! » Luisa : « Mon amour, comment est-ce possible que Tu vives réellement dans l'âme qui vit dans ta volonté ? », Jésus dit : « Ma fille, est-ce que Je ne vis pas réellement dans l'hostie sacramentelle avec mon Corps, mon Sang, mon Âme et ma Divinité ? Et pourquoi est-ce ainsi ? Parce qu'il ne s'y trouve pas une volonté qui s'oppose à la mienne. Si je trouvais dans l'hostie une volonté opposée à la mienne, j'y vivrais une vie ni réelle, ni permanente. »

Pourquoi Jésus est permanemment dans l'hostie sacramentelle que nous recevons ? Pourquoi est-Il toujours dans le Saint Sacrement de l'autel ? Parce que la farine « les accidents du pain » ne peut pas Lui dire : Je ne te veux pas, je ne t'aime pas ! Pourquoi Il est là de manière permanente ? Il est là, et qu'attend-t-il ? Il n'est pas venu pour la farine, Il est venu pour chacun, chacune de nous, Il nous attend ! Il veut sortir, mais la difficulté est que l'âme n'est pas disposée, elle n'est pas en capacité de Lui dire : oui je me laisse faire, comme la matière inerte de la farine. L'âme est capable de Lui dire, non par son péché, c'est pourquoi Jésus n'est pas permanemment dans notre âme. Jésus dit : « Quand Je trouve une volonté qui m'accueille et m'accepte et qui ne veut pas se déployer, alors Je m'établis en elle et Je vis ma Vie réelle en elle, comme Je le vis dans le Saint Sacrement. Ne suis-Je pas de manière permanente dans le Saint Sacrement ? Pourquoi Je ne le serais pas dans l'âme qui vit dans ma Divine Volonté ? Il dit aussi que si une hostie était opposée à Lui, Il n'y vivrait aucunement une Vie réelle et permanente. C'est la raison pour laquelle les accidents sacramentels sont consumés quand la créature me reçoit, parce que Je ne trouve

pas en elle une volonté humaine unie à la Mienne, qu'elle n'est pas prête à perdre sa volonté pour acquérir la Mienne, mais que Je trouve en elle une volonté qui veut agir par elle-même, aussi Je fais ma petite visite et je quitte. »

« Par contre, pour une personne qui vit dans ma Volonté, Je ne fais qu'un avec elle. Ce que Je fais dans l'hostie, combien plus puis-Je le faire en cette personne ! Je trouve en elle des battements de cœur, de l'affection, des retours d'amour et mon intérêt, ce que je ne trouve pas dans l'hostie. Pour l'âme qui vit dans ma Volonté, ma Vie réelle en elle est inhérente ; sinon, comment pourrait-elle vivre dans ma Volonté ? » Jésus le dit et le répète, c'est une question de communion, de réalité transformante qui fait que deux cœurs n'en font plus qu'un, deux volontés ne font plus qu'une.

« Ah ! tu ne sembles pas vouloir comprendre que la sainteté dans ma Volonté est complètement différente des autres saintetés, sauf pour les croix, les mortifications et les actes nécessaires de la vie, lesquels embellissent l'âme davantage quand ils sont faits dans ma Volonté. La vie dans ma Volonté n'est rien d'autre que la vie des Bienheureux dans le Ciel, parce qu'ils vivent dans ma Volonté, et en vertu même de cette Volonté, ils m'ont en chacun d'eux comme si Je n'existais que pour eux, et cela réellement et non pas mystiquement. Leur vie ne pourrait pas être appelée la vie du Ciel s'ils ne m'avaient pas en eux comme leur propre Vie. Leur bonheur ne serait ni complet ni parfait si, ne fût-ce qu'une parcelle de ma Vie manquait en eux. » C'est pour cela qu'il parle de la Vie réelle Notre Seigneur, cette vie qui donne toute la substance, la plénitude de la Vie de Dieu Il nous établit ainsi dans la vie du Ciel déjà ici-bas, c'est pourquoi Il dit qu'elle n'est pas différente de la vie des Bienheureux au Ciel. Dieu est en chacun pour lui seul, comme s'il n'existait que pour lui, et cela non pas de manière mystique, mais de manière réelle. Le Seigneur dit que nous sommes capables de vivre encore bien plus intimement unis à lui que Saint François d'Assise ou Sainte Claire ou les autres saints, c'est fou !

Les stigmates que nous convoitons souvent dans nos recherches spirituelles les grâces surnaturelles alors que nous avons infiniment plus, puisque nous avons la totalité du Ciel, la plénitude de la Vie de Dieu dans la Divine volonté.

7/8 Questions-réponses

☞ Si même en état de grâce à la communion Jésus vient dans l'âme, ne reste-t-Il pas éternellement ? Il vient un certain temps et ceci à chaque communion ?

En état de grâce le Seigneur reste dans notre âme. Jésus dit que le but de la communion est de nous transformer en hostie vivante. Il veut s'emparer de notre âme et faire de nous de vraies hosties qui soient capables de Lui dire merci, de Lui rendre grâce, c'est son désir. Il ne veut pas partir mais s'y trouve obligé parce que les dispositions de l'âme ne sont pas parfaitement accueillantes. Nous le chassons par notre péché. L'état de grâce dans lequel nous sommes effectivement permet au Seigneur de rester autant que c'est possible jusqu'au prochain péché. Le projet de Dieu c'est de nous rendre permanemment capable de l'accueillir, c'est pourquoi dans la Divine Volonté, dans sa pérennité il n'y aura plus de péché pour que Dieu soit toujours en nous. Le moindre petit péché fait partir le Seigneur malgré la grâce qui continue à agir, mais la Vie réelle parfaite de Dieu en nous n'est plus active simplement parce qu'elle a été amortie par le péché.

Mais une fois le péché confessé nous redemandons au Seigneur sans avoir besoin d'attendre la communion, nous demandons à la Divine Volonté de venir investir notre âme. la Vie réelle de notre Seigneur se réalise parfaitement quand nous communions, d'autant plus cette Vie réelle pleine et parfaite qui, dans l'hostie sacramentelle s'introduit en nous, prend possession de notre âme et nous transforme parfaitement, autant que notre cœur est disposé.

Jésus ne vient pas nous narguer par sa présence, Il souffre terriblement de quitter notre âme, de faire comme Il dit : juste une petite visite et de s'en aller. Il ne trouve pas la volonté humaine unie à la sienne : elle est incapable de perdre sa volonté pour acquérir la sienne. La volonté humaine doit lui laisser toute la place, et doit être dans des dispositions de s'unir à Dieu en elle, alors là il peut rester ! On sait qu'Il est parti lorsque le péché nous a fait perdre la paix, la joie, lorsque les fruits de l'Esprit ne sont plus présents. Dans les moindres petits actes que nous posons, il faut demander au Seigneur de nous investir pour les faire avec nous. Il trouvera le moyen d'être toujours en nous, d'où l'importance des actes actuels. Il forme sa Vie réelle en nous de manière permanente et pérenne.

☞ Si je comprends bien, plus on fait d'actes dans la Divine Volonté, plus Jésus vient nous visiter dans l'Eucharistie... si seulement nous sentions sa présence dès qu'Il repart.

Les actes dans la Divine Volonté n'attendent pas l'Eucharistie pour accueillir la plénitude de la Vie de Dieu. Nous n'attendons pas de communier pour que Dieu pleinement prenne possession de nos âmes et de nos actes. Les actes dans la Divine Volonté qui contiennent la plénitude de la Vie de Dieu peuvent être indépendants de la communion sacramentelle. Quand nous disons à Jésus de venir prendre possession de nous dans la Divine Volonté, si nos dispositions de cœur sont réelles et pleinement établies, Jésus vient véritablement se saisir de notre âme : c'est la particularité de cette sainteté. Il nous donne sa Vie réelle comme Il est dans le Saint Sacrement et c'est encore plus fort. Dans l'ère de la Divine Volonté, les messes ne s'arrêteront pas, le Saint Sacrement de l'autel sera toujours donné. Dieu qui est à l'extérieur dans les hosties sacramentelles va rencontrer Dieu qui est à l'intérieur dans l'âme, les deux hosties vont fusionner et seront des éclats de vies divines qui vont se répandre dans tous les temps, dans tous les âges partout dans les univers. Jusqu'au retour dernier du Seigneur, les messes ne s'arrêteront jamais jusqu'à la consommation des siècles. Quand nous posons des actes dans la Divine Volonté Jésus vient toujours, pleinement, réellement et substantiellement : quand nous allons communier c'est un bonus ! Dans l'ordre de la grâce sanctifiante les sacrements sont toujours là tout comme dans l'ordre de la grâce de la vie dans la Divine Volonté, mais ont des fonctions différentes. Dans l'ordre de la Rédemption, la grâce sanctifiante travaille et opère dans l'âme pour la disposer à recevoir le grand cadeau. Dans l'ordre de la Divine Volonté, la grâce extérieure sacramentelle couronne la Vie de Dieu qui est en nous.

La deuxième chose qui ressort de la question : Si nous pouvions ressentir sa présence et son absence ?

La Vie réelle de Jésus qui se saisit de nous pourrait nous faire penser à des manifestations physiques. Le fait de sentir des palpitations divines, notre cœur qui se gonfle, notre poitrine qui se soulève, la lumière de Dieu au travers des pores de notre peau, nos yeux qui sont flamboyants de mille soleils... Mais Jésus dit que dans la vie dans la Divine Volonté toutes ces manifestations ne sont pas au rendez-vous. Il prend l'exemple de sa Mère qui avait toute la Vie de Dieu, et pourtant on ne voyait rien à l'extérieur. Nous savons quand Jésus vient, par les fruits de l'Esprit et nous savons quand Il s'en va par l'absence des fruits de l'Esprit. Quand Il vient, nos actions sont empreintes de douceur, de paix, d'amour, d'humilité. Quand Il

s'en va, nous perdons la paix, nous devenons vaniteux, nous cherchons la gloriole, nous nous servons de Dieu, nous nous disputons.

Demandons à Notre Seigneur la grâce de vivre pleinement et intimement unis à Lui et de savoir Lui dire : Seigneur, je ne veux plus que ma volonté soit active, je veux que seulement la tienne soit en moi et se déploie. Jésus écoute ces balbutiements. Avec tous, nous te supplions de nous donner ta grâce de vivre pleinement ce Ciel en nous, comme Tu nous le promets, nous t'en supplions humblement Seigneur. Jésus, nous avons confiance en Toi, écoute nos prières, nos supplications et manifeste-nous ta tendresse Seigneur. Que le Seigneur vous bénisse et vous garde, qu'Il vous montre sa face et vous accorde sa grâce, qu'Il tourne vers vous son visage et vous donne sa paix. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, soyez bénis ! En grande et profonde communion de prière ! Soyez bénis comblés, et ensevelis dans l'Amour de Dieu. AMEN.

ENSEIGNEMENT 8/8 CIRCULE DANS L'ÉTERNITÉ (16.06.2022)

Que le Seigneur nous conduise dans ce temps de méditation, qu'Il éclaire nos esprits et nos intelligences et dispose notre cœur à recevoir ce grand cadeau de sa Vie Divine dans la nouvelle sainteté qu'Il est venu opérer en ces temps qui sont les derniers. La sainteté dans la Divine Volonté est une sainteté qui couronne et achève les saintetés de la grâce et de la Loi. Nous avons compris que sur la sainteté de la grâce le Seigneur venait greffer une nouvelle sainteté sans abolir les saintetés antérieures.

Tout n'est pas de l'ordre de la rupture, mais de l'achèvement, de l'accomplissement, tout s'emboîte, Dieu encore une fois a de la suite dans les idées. Nous avons parlé de cette union substantielle de l'âme avec Dieu, la volonté humaine et la Volonté Divine qui ne formaient plus qu'une et qui étaient transformées dans l'ordre substantiel qui n'est pas simplement comme disait Jésus " une vie mystique ».

Jésus dit clairement que la nouvelle sainteté va réaliser la parfaite hostie dans les âmes. De même qu'Il est infiniment, parfaitement, totalement, présent dans le pain de l'eucharistie, Il sera présent dans nos âmes et nous deviendrons des hosties vivantes, encore supérieures car nous aurons la capacité de lui dire un merci, de l'honorer, l'adorer, le glorifier, le magnifier au nom de tous et pour tous, ce que ne peuvent pas faire justement les accidents du pain. C'est là que nous avons terminé après avoir vu les autres éléments de cette grâce substantielle. Nous allons essayer de terminer aujourd'hui de notre point de vue et de notre lecture personnelle, la dernière caractéristique de cette sainteté dans la Divine Volonté, ce sera la cinquième caractéristique. C'est ce qui vient couronner et rendre plus que jamais divine la nouvelle sainteté. Elle devient une sainteté divine dans la mesure où c'est Dieu qui, opérant dans l'âme fait participer l'âme à son opération éternelle. L'âme quitte le temps de la succession des instants, pour entrer dans l'éternité et entre dans l'Acte éternel de Dieu. Elle est capable d'aller partout et de réaliser ce que Dieu réalise, dans tous les temps, dans tous les siècles, passés, présents et à venir. C'est l'achèvement, la coupole de cette nouvelle sainteté.

Nous voici totalement, pleinement en Dieu, une fois que Dieu a agi en nous, dans son action de nous donner son unique Volonté. Une fois qu'Il opère et entre substantiellement en nous, Il ne reste plus que nous basculions dans l'éternité et que nous opérions toute chose en Dieu et avec Lui. Nous sommes capables de parcourir tous les temps, tous les âges, de visiter toutes les époques, d'appliquer aux hommes de tous les temps, les mérites de notre Très Saint Seigneur, de sa Vie, sa Passion, sa mort et sa Résurrection. Également, les mérites de notre très Sainte Mère, de tous les saints, et de manifester ainsi la

Vie Divine, la répandre, la diffuser dans tout l'univers, aller au purgatoire, monter au Ciel et continuer à opérer avec Dieu. La sainteté dans la Divine Volonté, nous fait participer à l'Acte unique et éternel de Dieu. Voilà le cinquième critère que nous allons essayer de développer, afin de mettre un terme à notre série.

Jésus dit très clairement que l'âme n'est plus en face de Dieu, mais elle est en Dieu. Elle participe à son Acte unique et éternel puisqu'il n'y a pas de succession de temps en Dieu. Cette vérité de cet Acte unique et éternel, le Seigneur l'explique de manière très détaillée au Tome 19 au 25 Août 1926. Ce passage donne beaucoup d'informations sur l'Acte unique et éternel, il n'est consacré qu'à cela. Nous ne pouvons que nous répéter dans la Divine Volonté. En lisant le Livre du Ciel, le Seigneur dit les mêmes choses, au fur et à mesure. À partir du Tome 19, Il dit et répète les mêmes choses avec des exemples différents, une pédagogie différente, une panoplie illimitée de moyens d'explicitation qui est de l'ordre de l'intelligence Divine.

Quand on lit on est émerveillés tant le Seigneur donne d'exemples avec autant de profondeur de son intelligence infinie, qu'Il nous explique des mystères que notre intelligence ne pourra jamais saisir en entier de manière pleine et globale. Il y va de manière pédagogique, c'est pourquoi on verra toutes les répétitions, avec d'autres mots, d'autres exemples et manières de faire comprendre. Dans la Divine Volonté on dit toujours les mêmes choses. Pourquoi vouloir respirer un autre air quand vous vous levez le matin, qui n'est pas un air pur et que vous vous intoxiquez. La répétition non seulement est la mère du savoir, mais dans l'ordre de la grâce, de la sainteté et bien plus encore, dans cette sainteté dans la Divine Volonté, il y a une continuité dans les actes qu'il faut poser. Comme le dit Jésus Lui-même au Tome 17 : " On ne peut pas être saint avec un seul acte bon, on ne peut pas être pervers avec un seul acte pervers". Il faut une multiplication d'actes saints pour être un saint. On ne peut pas dire que quelqu'un est riche simplement parce qu'il a un sou, il est riche s'il a des villages, des maisons, des bateaux, des champs s'il a beaucoup de choses. Il y a une succession d'actes qui fondent la vie dans la Divine Volonté. Nous-mêmes dans la compréhension de ce mystère et ces vérités, nous devons nous engager dans la continuité, dans la multiplication des actes qui seront les mêmes actes au quotidien, puisque nous mangeons, buvons, respirons, marchons tous les jours que le bon Dieu fait. Ce sont des actes que nous posons dans la Divine Volonté qui sont transformés en Vies Divines. Ce sont ces actes anodins de notre quotidien qui sont transformés en actes divins.

Pour répondre à la question "on fait les mêmes choses" oui, on ne peut pas dire autre chose, Dieu est Dieu. Au fur et à mesure que nous parlons de Lui, Il prend forme en nous. L'Acte éternel de Dieu dans ce passage du 25 Août 1926 est très clair. Jésus dit à Luisa Piccarreta que sa Vie entière n'a été qu'un Acte unique venant de l'Acte unique du Père éternel, qui n'a pas de succession d'actes. « Si, dans mon Humanité extérieurement on pouvait voir la succession graduelle de mes actes, c'est à dire ma conception, ma naissance, ma croissance, mes actions, mes pas, ma souffrance et ma mort : dans l'intérieur de mon Humanité, ma Divinité, le Verbe Éternel, uni à mon âme, tout cela formait un Acte unique de ma Vie tout entière. Par conséquent la succession des actes externes que l'on pouvait voir dans ma Vie était l'expression de l'Acte unique qui, débordant à l'extérieur, formait la succession de ma Vie externe. Mais dans mon intérieur Je fus conçu en même temps que Je naquis, pleurai, gémis, marchai, opérai, parlai, prêchai l'Évangile, instituai les sacrements, souffris et fut crucifié. C'est pourquoi tout ce qui pouvait être vu à l'extérieur de mon Humanité, peu à peu, pas à pas, n'était à l'intérieur de mon Humanité qu'un seul Acte unique, long et continuel, et qui continue encore. »

On a expliqué de multiples manières que la vie dans la Divine Volonté est la clé de compréhension. Dans cette vie dans la Divine Volonté, Dieu nous fait participer à son mode éternel. Il explique ce mode éternel : la succession des temps est tributaire de la limitation de la condition humaine. La succession des instants est la résultante de cette condition humaine déçue, limitée, qui est sortie du temps de Dieu, si on peut parler du temps de Dieu. Il n'y a pas de temps en Dieu, le temps étant essentiellement successif. La condition humaine est sortie de l'éternité de Dieu et s'est enclenchée dans une continuité d'instant après instant, qui ignore l'instant qui suit et qui oublie l'instant qui est passé. Voilà notre mémoire aujourd'hui.

Nous avons des actes dans le passé. Une fois que nous avons posé ces actes dans le passé, nous continuons à poser des actes sans savoir ce qui adviendra après. Nous n'avons pas une vue sur l'avenir, nous ne savons pas ce que demain sera et ce qui est passé n'est plus en notre possession, c'est fini. Dans l'éternité de Dieu, il n'y a pas ce saucissonnage du temps, tout est concentré en un Acte unique éternel, qui concentre toutes choses. Jésus dit : « L'âme qui vit dans ma Divine Volonté entre dans cet Acte-là. Il n'y a plus : il y a 2000 ans Jésus est né, en 33 Il est mort sur la croix crucifié, puis Il est ressuscité, puis arrive le moment de la Pentecôte. Jésus dit qu'il s'agit là, du temps des hommes, car pour Lui tout est inscrit en Lui d'emblée. Il permet que l'âme qui vit dans sa Divine Volonté participe à cette éternité, l'âme n'est donc plus limitée. Il n'y a plus, un jour où je suis née, puis j'ai grandi, un jour je suis devenu adulte, mais, tout est donné d'emblée, tout est inscrit d'emblée de manière unique et pleine dans l'éternité de Dieu.

C'est pourquoi Jésus parle de la Rédemption continuée, cet acte qui pour nous qui relève du passé, est toujours en Dieu, donc Jésus est toujours en train de naître à Bethléem, Il est toujours porté par ses parents à Nazareth, Il est toujours au Temple en train de parler aux docteurs de la Loi, Il est toujours en train de prêcher dans les rues de Palestine. Rien ne disparaît en Dieu, tout est donné d'emblée. Dieu continue son œuvre, aujourd'hui comme hier et comme Il le fera demain. Lorsque nous Lui donnons notre volonté, Il nous fait basculer dans ce mode éternel. Tome 12 du 8 Avril 1918 Jésus dit à Luisa Piccarreta : « Ma Fille, il y a une grande différence entre vivre simplement uni à Moi et vivre dans ma Volonté ». Pendant qu'Il disait cela, Il tendit le bras vers moi et me dit " « Viens un moment dans ma Volonté et tu verras la grande différence ». Je me trouvais ainsi en Jésus, mon petit atome nageait dans la Volonté éternelle. Comme cette Volonté est un Acte simple, comportant tous les autres actes passés, présents et futurs, je pris part à cet acte simple, dans la mesure où cela est possible pour une créature. J'ai même pris part à des actes qui n'existent pas encore et qui existeront à la fin des siècles et aussi longtemps que Dieu sera Dieu. Pour tout cela je l'ai aimé, remercié, béni. Il n'y avait aucun acte qui m'échappait et j'ai pu faire mien l'Amour du Père, du Fils et du Saint Esprit, vu que leur Volonté était mienne ; et je leur ai donné cet Amour comme étant mien. Comme j'étais heureuse ! Eux, Ils trouvaient un plein contentement en recevant de moi leur propre Amour. Mais qui peut tout dire ? Il me manque les mots. « Jésus béni me dit : " As-tu vu ce qu'est vivre dans ma Volonté ? C'est disparaître et, dans la mesure où c'est possible pour une créature, entrer dans la sphère de l'Éternité ! »

Quand je pose un acte dans la Divine Volonté, à ce moment particulier de l'acte, j'entre dans l'éternité de Dieu. Les mots manquent pour tenter d'expliquer, le langage est tellement pauvre, limité. L'éternité enveloppe l'acte puisque c'est Dieu Lui-même qui pose son acte, Il sort de l'acte. L'éternité enveloppe l'acte, j'entre dans cette éternité. Quand je fais ma volonté, je quitte cette éternité. Au fur et à mesure de la multiplication des actes dans la Divine Volonté, je multiplie les possibilités d'éternité dans mon quotidien. Je dure plus ou moins dans l'éternité en fonction des actes continus dans la Divine Volonté. Entrer dans la sphère de l'éternité, dans la Toute-Puissance de l'Éternel dit Jésus, c'est disparaître et, dans la mesure

où c'est possible pour une créature, entrer dans la sphère de l'éternité, dans l'Esprit incréé, et prendre part à chaque acte divin, c'est jouir de toutes les qualités divines, alors même que l'on est sur terre. C'est haïr le mal, d'une manière divine. C'est tout couvrir sans s'épuiser, vu que la volonté qui anime l'âme est divine. C'est la sainteté non encore connue sur la terre et que Je ferai connaître : la plus belle et la plus brillante, qui sera la couronne et l'achèvement de toutes les autres saintetés.

Le Seigneur dit : « La couronne est l'achèvement ». Cela ne va pas rendre désuet et complètement caduque, les saintetés antérieures. C'est la couronne, tout se tient. C'est un édifice qui a une fondation, qui monte et qui a sa clé de voûte, la coupole, qui est la sainteté dans la Divine Volonté. C'est la participation à l'éternité de Dieu. Tous les actes du quotidien posés dans la Divine Volonté font descendre le Ciel, emplissent la terre. Nous nageons au Ciel sur la terre. Nous avons les prérogatives de Dieu alors que nous sommes encore sur la terre. Quand nous entrons dans ce mode éternel, nous avons la possibilité de nous joindre aux actes de notre très Sainte Mère, aux actes de Dieu puisque la très Sainte Mère est dans la Divine Volonté, tous ses actes sont en Dieu. Au tome 15 du 24 janvier 1923 Jésus dit à Luisa : " Ma fille, dans mon éternelle Volonté, tu trouveras comme à l'intérieur d'un manteau tous mes actes et tous ceux de ma Mère, qui comportaient les actes de toutes les créatures qui ont existé ou existeront. Dans ce manteau, il y a deux parties : l'une a été élevée au Ciel et remise à mon Père pour Lui rendre tout ce que les créatures Lui doivent, tels l'amour, la gloire, la réparation et la satisfaction ; l'autre est restée pour défendre et aider les créatures.

« Aucune autre personne n'est entrée dans ma Volonté pour accomplir tout ce que mon Humanité a fait. Mes saints ont accompli ma Volonté, mais n'y sont pas entrés pour participer à toutes mes réalisations et prendre avec eux tous les hommes, du premier au dernier, en les rendant acteurs, spectateurs et *diviniseurs*. » Si on ne fait qu'accomplir ma Volonté dit Jésus, on est inapte à répéter tout ce qu'a fait mon éternelle Volonté ; elle ne descend alors dans la créature que d'une façon limitée, dans la mesure où elle peut la contenir. Par contre, celui qui entre dans ma Volonté participe à son éternel essor ; ses actes rejoignent les Miens et ceux de ma Mère.

Jésus dit qu'aucun saint jusqu'ici n'était entré dans la Volonté de Dieu et avait participé aux actes de Dieu et aux actes des hommes de tous les temps passés, présents et futurs. En participant à toutes les réalisations du Seigneur et aux actes des créatures de tous les temps, nous réparons, nous transfigurons, nous divinisons, nous mettons sur chacun des actes qui ont été posés, des « je t'aime » qui n'ont pas été mis, des « je t'adore » et « te remercie », qui n'ont pas été mis sur ces actes-là. Nous donnons la parfaite gloire à Dieu. Dieu dit que dans son manteau il y a deux parties :

- la première partie du manteau va vers Dieu, tout ce que nous faisons au nom de toutes les créatures, pour leurs actes posés en dehors de la Divine Volonté, nous les posons en leur nom et la gloire qui devait revenir à Dieu va vers Lui.

- la deuxième partie du manteau reste sur la terre pour continuer son œuvre de transfiguration et de satisfaction, pour défendre et aider les créatures, travailler à transformer leurs actes en actes divins, défendre leurs actes contre tout ce qui n'est pas Dieu et les amener ainsi à poser des actes divins qui continuent à transfigurer l'univers.

Comprenons bien que la réparation ne veut pas dire que si je répare pour des âmes damnées qui vont en enfer, qu'elles vont sortir de l'enfer. On pourrait croire que ces personnes sont rachetées quand on répare à leur place, non. Cela veut dire que la gloire qui devait revenir à Dieu dans les actes posés, c'est nous qui

réparons pour que la gloire revienne à Dieu, nous rendons la parfaite gloire, le parfait honneur, la parfaite adoration, le parfait amour au nom de ses créatures. Quand nous opérons dans l'Acte éternel, Jésus dit que nous Lui donnons cette gloire-là, nous parcourons tous les âges, toutes les époques de tous les temps, les univers. Nous apposons sur chaque acte des " je t'aime " dans la Divine Volonté qui montent vers Dieu. Jésus dit : " Les autres effets de la splendeur de ces réparations et de cette opération : une partie reste sur la terre pour aider les créatures".

Aucun autre saint n'est entré dans sa Divine Volonté pour opérer ainsi : circuler dans tous les temps et dire merci et rendre une gloire parfaite à Dieu. Jésus dit : « Regarde dans ma Volonté, juste un seul acte réalisé par une créature autre que ma Mère qui se soit joint au Mien en couvrant tous les actes accomplis sur la terre, tu n'en trouveras aucun. Cela signifie que personne n'est entré dans ma Volonté. Il a été réservé à ma petite fille d'ouvrir les portes de mon éternelle Volonté pour unir ses actes aux miens et à ceux de ma Mère, et ainsi, rendre tous nos actes en triple devant la Majesté Suprême pour le bien des créatures. Les portes étant maintenant ouvertes, toutes les créatures peuvent y entrer, pourvu qu'elles soient disposées à un si grand bien ».

8/8 Questions - Réponses

☞ Les actes fait dans la volonté humaine, ont-ils eu lieu ?

Ces actes ont été posés, ils ont eu lieu effectivement, mais pour Dieu ils ne comptent pas car ce sont des actes posés dans une volonté humaine corrompue. Au Tome 23, Jésus dit clairement que la volonté humaine ne peut produire que le mal, seule la Volonté de Dieu peut produire le bien. Est-ce à dire que tous les actes que nous avons fait y compris les actes bons dans la volonté humaine sont mauvais ? Non, car nous sommes dans la sainteté de la grâce avec une volonté qui est sanctifiée, la volonté humaine est inséminée par la grâce sanctifiante qui opère en elle et qui la pousse à poser des actes. Jésus dit que ces actes produisent des couleurs, tel est un arbre, un autre une violette ou un coquelicot, Jésus prend vraiment ces exemples des plantes. Nous avons une couleur réelle, portée par la grâce. Ces couleurs existent vraiment pour Dieu : parfois posées avec amour, mais imparfaites, elles existent. La Divine Volonté n'opérait pas dans le cadeau de la plénitude. Ces actes portés par la grâce, la bonne volonté sanctifiée par la grâce a permis de poser des actes vertueux. Ces actes effectués dans l'amour la bonté et la bienveillance, dans la compassion, dans la grâce qui agit dans chaque cœur humain, cette conscience profonde de la vérité, du bon, du beau, du vrai, du juste et de l'amour qui agit dans chaque cœur humain, ces actes posés maladroitement seront portés par une vertu divine qui va donner un éclat particulier, mais qui ne sera pas la plénitude de la sainteté de la Divine Volonté, qui est une sainteté globale, qui est la sainteté de Dieu lui-même.

Ce seront des actions morcelées, parcellaires de Dieu, d'une nature humaine qui a accueilli la grâce de Dieu et qui a fait la Volonté de Dieu. Les grands saints qui ont réalisé des choses extraordinaires et formidables, qui continuent aujourd'hui à nous soutenir et nous porter, tout ce que les saints ont fait par le passé a préparé ce moment. Nous ne pouvons pas les disqualifier d'un revers de main comme si nous avions le saint Graal de la sainteté et que les autres n'ont rien fait du tout. Avec ce cadeau que nous avons aujourd'hui, pouvons-nous nous comparer à Saint François d'Assise ? Regardons les bassesses dans lesquelles nous tombons tout le temps. On se vante de la Divine Volonté, mais regardons-nous. Si nous

avons déjà commencé par nous laisser totalement absorber, et saisi, le cadeau serait plus facile à donner. Nous avons le cadeau aujourd'hui et quelques heures après nous l'avons perdu ! Donc les actes que nous avons fait jadis dans une volonté humaine corrompue qui produit essentiellement le mal, pour Dieu ne comptent pas, dans la mesure où c'est l'humanité qui a produit ces actes. Mais si ce sont des actes qui ont été portés par la grâce de Dieu agissant en nous, des actes portés qui ont soutenu notre volonté, ces actes ont une valeur vertueuse qui plaît à Dieu et qui occupent un rang au Ciel qui sera toujours inférieur à un acte produit par Dieu lui-même dans le cadre de sa Divine Volonté.

☞ **On a souvent entendu dire que la place à la droite de Jésus est réservée à Marie et celle de gauche à Luisa, est-ce que c'est un souvenir imagé et imaginé ?**

J'ai lu les écrits du Ciel et je n'ai pas lu qu'il y avait à gauche Luisa et à droite la Vierge Marie. Jésus n'a pas dit les choses avec les catégories de l'espace, dit dans la question. Les choses ne se présentent pas ainsi dans cette image spatiale. Jésus dit que la Rédemption s'est effectuée avec la Vierge Marie, et la Sanctification avec Luisa Piccarreta. Mettre Luisa Piccarreta et la Vierge Marie au même niveau il n'y a qu'un pas qui est dangereux. Si les deux sont des créatures, la Vierge est Immaculée conception, il n'y a pas une seule tâche du péché originel en elle. Luisa est créature pécheresse, on lit dans le premier Tome comment elle se confesse en sept heures de temps, cette confession qui est à nos yeux disproportionnée par rapport à Luisa. Le Seigneur l'exerçait à entrer dans les méandres de son âme pour que toute la place soit libérée afin que Dieu prenne tous les interstices et les fibres les plus intimes de son être.

Dans l'impatience, Jésus va l'éduquer avant de lui donner le cadeau de la Divine Volonté en 1885, c'est tout le temps qu'il a fallu pour qu'elle soit disposée et purifiée. Le Seigneur dit très clairement que notre vocation est de participer à sa nature divine pleinement. Si nous y participons de manière claire et nette, parfaite, nous serons héritiers de Dieu et cohéritiers avec le Christ. Au Ciel il n'y a pas d'espace, la représentation spatiale est anthropomorphique, on essaie de se projeter avec les catégories qui sont les nôtres aujourd'hui, dans un univers qui est complètement dégagé de toute considération du temps et de l'espace. Dieu est l'infini et l'Éternel qui ne souffre pas du tout de l'espace, Il est non contenu dans aucun espace.

Quand nous sommes dans la Vie de Dieu, nous sommes partout où Dieu est. Au Ciel chacun est enveloppé de Dieu, il n'y a pas un Dieu côte à côte de nous. Chacun participe totalement de sa gloire et de sa substance de manière pleine, selon les Vies Divines qu'il aura dégagées et produites par ses actes ici-bas, et selon la plénitude dans laquelle il sera, fonction de ce qu'il aura vécu ici-bas. Luisa occupe une place importante dans l'œuvre de sanctification étant la première dépositaire, ensuite elle a ouvert le chemin comme dit Jésus pour que toutes les autres créatures puissent y entrer.

☞ **La distinction entre l'Eden terrestre et l'Eden divin du Tome 12 du 3 mars 1919 que fait Notre Seigneur, est-ce une manière de différencier la sainteté ordinaire de la divine ?**

On pourrait le dire effectivement, il faudrait que je relise le passage dans lequel le Seigneur en parle.

☞ **Pour terminer, Luisa a ouvert les portes pour acquérir la vie divine, désormais nous pouvons tous entrer dans cette voie. Comment entrer dans cette voie ? Quelles sont les**

conditions pour entrer dans cette voie et acquérir ce cadeau ? Il faut absolument connaître les écrits de Luisa. Faut-il avoir lu absolument les écrits ? Faut -il avoir connu Luisa ?

Le plus connaisseur de la Divine Volonté, celui qui a le plus travaillé les écrits, qui a approfondi toutes les thématiques et qui aujourd'hui est en avant plan dans sa cause de béatification c'est le Père Iannuzzi. Il dit très clairement que ce n'est pas forcément nécessaire que nous ayons une totale connaissance des écrits du livre du Ciel pour acquérir le don. On a vu émerger d'autres saints après Luisa qui sont aujourd'hui en voie de béatification qui ont utilisé quasiment les mêmes termes que Luisa Piccarreta pour parler de cette réalité. Ils ont reçu ce cadeau sans avoir directement lu les écrits du livre du Ciel. On pourrait ajouter ceux qui ne savent pas lire, qui ne sont pas privés du cadeau, ceux qui sont inaptes intellectuellement, ne sont pas privés du cadeau de la Divine Volonté. Jésus dit qu'il faut être disposé. La connaissance peut être donnée dans l'âme qui est complètement absorbée en son Dieu, sauf que Luisa a ouvert la voie, donc après Luisa tout le monde peut l'avoir, nous aussi.

Vous pouvez avoir plus d'éclaircissement dans la série de lecture du livre du Père Iannuzzi sur la chaîne « Amen Fiat » de Philippe Martin sur YouTube, où le Père Iannuzzi dit clairement cela avec plus d'argumentation dans "une réception authentiquement catholique des écrits de Luisa Piccarreta". Cette question est abordée avec beaucoup plus de compétence que nous tous.

Soyez bénis.